GRAND ANGLE POURQUOI LE FOOT ÉCOSSAIS EST DEVENU SI FANTOMATIQUE p. 30

france football

france football

portrait

SLIMANI

LE GIROUD ALGÉRIEN

p. 14

entretien

ALBAN LAFONT

« IL FAUT QUE JE SOIS PLUS MÉCHANT »

p. 20

analyse

PUEL

PREMIERS SECOURS

p. 17

Mystères Ben Arfa

QUE CACHE SA SITUATION ? EST-IL TROP DIFFICILE OU LES CLUBS SONT-ILS TROP MÉFIANTS ? COMMENT CELA PEUT-IL SE FINIR ? p. 8

3,50 € | mardi 8 octobre 2019 | n° 3 829 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 €, GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | D'après photo Bernard Le Bars/L'Équipe

M 04155 - 3829 - F: 3,50 €

SAM BARTON

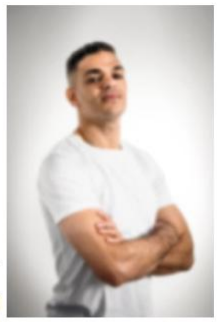
IMPORTED CANADIAN WHISKY*

*WHISKY CANADIEN IMPORTÉ

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

SIREN 572 056 331

Sommaire



zone mixte
6 Les 10... défenseurs buteurs

enquête
8 Hatem Ben Arfa : avis de disparition

portrait
14 Islam Slimani, en verve et contre tous

analyse
17 Claude Puel, numéro vert

l'invité
20 Alban Lafont : « Il faut que je sois plus méchant »

décryptage
26 Bleus, une époque charnière

éclairage
28 Extérieur Bleues

grand angle
30 Les fantômes écossais

verbatim
33 Fabio Quagliarella : « Pour la Serie A, le pire est sûrement passé »

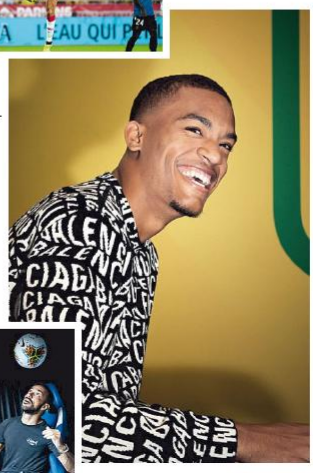
36 **le grand débrief**

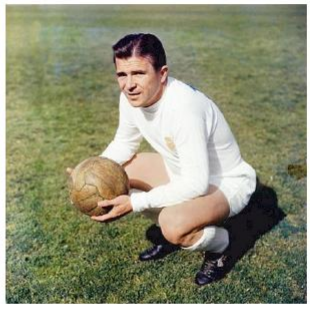
tour du monde
52 Soudan, le voile du changement

série
54 Les « oubliés » du Ballon d'Or : Ferenc Puskas (1960)

rendez-vous
56 Business, sélection TV

fun zone
57 Conso, Faro
58 Le tacle à retardement de Julien Cazarre





Édito

Libre arbitre

Ce n'est pas la date la plus fameuse de sa carrière, mais tout de même... Ce mardi 8 octobre marque la fin de la suspension de Michel Platini de « toute activité liée au football ». Envoyé en préretraite par la FIFA à l'automne 2015 pour un paiement jugé déloyal de Sepp Blatter, le célèbre numéro 10 n'a jamais eu l'intention d'y moisir, encore moins de garder sa langue sans sa poche. Il va revenir, c'est une certitude, reste à savoir quand et dans quelle fonction.

En attendant, l'ancien patron de l'UEFA a déjà commencé à décocher ses flèches en direction de l'instance mondiale dont il briguait la présidence. Il est vrai que le paysage a beaucoup changé. Son fidèle adjoint, Gianni Infantino, s'est assis dans le fauteuil qui lui était promis et, autre sacrilège, la vidéo s'est répandue partout. Or, la vidéo, ce n'est toujours pas son truc, à Platoche.

En mars dernier, après la qualification de Manchester United face au PSG sur un penalty estampillé VAR, il était monté au créneau en adressant une lettre à la FIFPro, le syndicat des joueurs. « Pour que les footballeurs se bougent les fesses » et demandent à « participer à l'élaboration des lois du football ». Une idée intéressante quand on sait que ces dernières relèvent de l'IFAB (International Football Association Board), une institution à la pointe du progrès et de la modernité puisque composée des représentants de la FIFA et des quatre fédérations britanniques depuis... 1913 ! On se demande d'ailleurs si ses membres ont encore toute leur tête, à en juger par les dernières évolutions des règlements, notamment celui sur les mains où plus personne ne s'y retrouve, pas même le VAR.

La vidéo, ce n'est toujours pas son truc, à Platoche.

C'est entendu, on ne reviendra pas sur l'assistance vidéo à l'arbitrage, mais il n'est pas interdit de corriger certains de ses aspects et la manière dont elle est utilisée. En grand pourfendeur de la bête, Platini n'avait peut-être pas totalement raison, mais il n'avait pas complètement tort non plus. Et lorsqu'il parle de foot, il mérite toujours d'être écouté...

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3828 de France Football, daté du 1er octobre 2019, a été tiré à 93 805 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

D'après Bernard Le Bars/L'Équipe - Bernard Papon/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe - Giuseppe Cardenuto/L'Équipe

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Bayern, la révolution en marche

À Munich, ça va déménager ces prochaines semaines. Dans tous les sens du terme. Le 15 novembre, Uli Hoeness devra avoir fini de faire ses cartons puisque ce jour-là l'ancien attaquant du club quittera ses fonctions de président du conseil de surveillance. C'est une page importante de la riche histoire du club qui va se tourner, Hoeness ayant occupé ce poste depuis 2009 (avec une coupure de vingt et un mois passés en prison pour fraude fiscale) après en avoir été le manager général pendant trente ans (1979-2009). Les élections pour sa succession ne seront qu'une formalité : seul candidat, Herber Hainer va occuper le fauteuil de Hoeness. Méconnu du grand public, cet ancien patron d'Adidas fait partie du conseil de surveillance du Bayern depuis de longues années. Très discret, il sera heureux de laisser (notamment) les tâches médiatiques à… Oliver Kahn *(photo)*. Car, fidèle à la tradition de confier les rênes à des joueurs emblématiques, le Bayern va retrouver, le 1er janvier 2020, son ancien gardien. Ce dernier est, selon les dirigeants bavarois, la personne idoine pour succéder à Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration. Idole du public de 1994 à 2008, Kahn en impose : après un diplôme en management, il a suivi une formation en économie et possède un carnet d'adresses prestigieux, sans oublier les qualités démontrées en tant que consultant de la chaîne ZDF. Dans un premier temps, il sera l'adjoint de Rummenigge afin d'apprendre son futur métier. La passation de pouvoirs est prévue au plus tard le 31 décembre 2021. Hasan Salihamidzic, souvent critiqué pour son manque d'aura, pourrait alors rendre son tablier de directeur sportif. Et Bastian Schweinsteiger intégrer la short-list du futur décideur munichois. **Alexis Menuge**

on a aussi appris

Totti, scout toujours !

Francesco Totti prépare son retour dans le milieu du foot. L'icône italienne, démissionnaire de la Roma voilà quatre mois, devrait opérer comme « talent scout » et référent technique auprès d'un pool d'agents de joueurs.

Les bobos de Bale

Gareth Bale souffre de problèmes récurrents aux adducteurs nécessitant des périodes régulières de repos, selon l'entourage du Real. Cela devrait calmer ceux qui critiquaient Zidane pour ne pas l'utiliser plus souvent.

La popularité de Hwang

La présence de l'attaquant international sud-coréen Hwang Ui-jo (27 ans) aux Girondins suscite un grand intérêt au pays du Matin-Calme. Ainsi, contre Brest (2-2) le 21 septembre, cinq journalistes sud-coréens étaient accrédités.

on n'a pas osé

« Thibaut Courtois, la concurrence d'Alphonse Areola ne vous fait pas trop mal au ventre ? »

on en reparlera

Odegaard enfin lancé ?

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Pro à quinze ans, transféré au Real Madrid un an plus tard, le milieu norvégien Martin Odegaard a longtemps été le symbole de ces bébés stars partis trop haut trop tôt. Annoncé comme un crack, Odegaard a peiné pour exister, écrasé par le poids de ce transfert déraisonnable et de l'attente qui en découlait. Baladé en prêts aux Pays-Bas (Heerenveen, puis Arnhem), il n'est jamais parvenu à s'imposer. Mais ça, c'était avant. Il vient d'être élu joueur du mois de septembre de Liga, après l'excellent début de saison de la Real Sociedad, où il est prêté une fois encore. Mais son aisance et sa maîtrise font croire qu'à bientôt vingt et un ans, il a enfin pris son envol…

on a demandé

C'est quoi « My Ligue 1 » ?

À *FF*, quand on ne sait pas, on demande. À Vincent Chaudel, économiste (Observatoire du sport business). « La LFP lance une chaîne OTT (NDLR : numérique), ce qui signifie qu'elle enjambe les acteurs actuels du marché. Ça permet aux fans basés à l'étranger de pouvoir regarder les matches grâce à un abonnement. Pour l'instant, elle n'a pas vocation à remplacer Canal ou beIN, mais s'adresse aux francophones installés dans des pays qui n'ont pas les droits de la L1. Cette chaîne va permettre à la LFP de développer une large communauté, qui pourra lui servir lors des renégociations de droits. »

Alain Mounic/L'Équipe

trois idées cadeaux pour

Jérémie Janot

Il fête ses 42 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

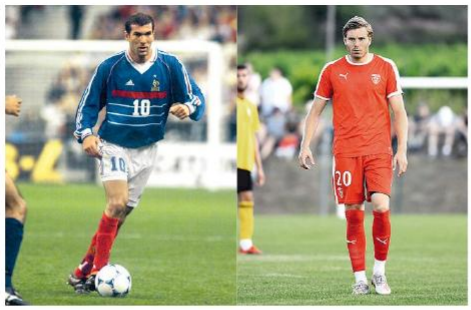
1.
Prophète en son pays, de Didier Kelecom. Une métaphore pour Janot, revenu chez lui pour entraîner les gardiens valenciennois.

2.
La figurine Wanderlei Silva, combattant de MMA qu'il adule au point de s'être fait faire le même tatouage derrière le crâne.

3.
Le livre *Spiderman, 5 minutes pour s'endormir,* pratique afin de se reposer après une journée de travail pour ce fan de l'homme-araignée.

mon idole

Zidane par Ripart



Ils font partie des plus grands de tous les temps, et ils ont marqué les footballeurs d'aujourd'hui et d'hier. À l'image du Nîmois Renaud Ripart.

« J'ai grandi avec France 98, donc Zinédine Zidane, pour moi, c'était quelque chose… Il nous a tous fait rêver ! N'importe quelle personne qui aime le football aime Zidane. Forcément. Ce qui était fort avec lui, c'est qu'il rendait les autres meilleurs. On aurait pu mettre dix joueurs moyens autour de lui, il arrivait à te faire une équipe. Je me souviens des deux buts de la finale 1998, évidemment. Mais le match qui m'a peut-être le plus marqué, c'est son quart contre le Brésil en 2006 : il n'a pas perdu un ballon de la rencontre. Quand on voit les joueurs qu'il y avait en face… c'est fort. À l'époque, je tapissais le mur de posters, dont les siens. Ça énervait un peu mes parents parce que je faisais des trous dans les murs avec les punaises, mais ce sont des bons souvenirs ! *(Rires.)* On a tous fait ça ! J'avais aussi tous les joueurs de l'époque, Ronaldo, Drogba, Cissé… J'aimais bien les attaquants ! *(Il rit.)* »

itv sms

Robert Pirès

Ex-Bleu

« C'est difficile d'être arbitre ! »

Vous êtes le parrain des journées de l'arbitrage, dont le thème est «l'autorité positive». C'est quoi? ff

On veut faire passer le message qu'il faut aider l'arbitre. Que c'est lui le patron, mais que tout doit se faire dans le calme.

Ça concerne donc les joueurs mais aussi les arbitres? ff

Le dialogue est important. C'est difficile d'être arbitre ! On loupe des passes, lui aussi peut se tromper. Après, râler, ça fait partie du jeu, mais il faut mettre les formes. Dans les deux sens.

Durant votre carrière, vous avez croisé des arbitres qui mettaient de l'huile sur le feu? ff

C'est rare, mais il faut être honnête, certains abusaient de leur autorité, chambraient même pour faire le show. Il faut que le respect soit réciproque.

La Poste a bien choisi son parrain: vous n'avez jamais eu de problème avec les arbitres! ff

J'étais un bon client. Ça m'a toujours semblé naturel de respecter l'arbitre.

Sentez-vous une évolution à ce niveau? ff

Pas trop. Des râleurs, il y en aura toujours, des coaches excités aussi. L'important, c'est que le calme revienne vite pour que l'arbitre agisse dans la sérénité.

l'info cachée

Clermont avant l'OM

Si le partenariat entre le grand club africain du TP Mazembe (RDC) et l'OM, révélé la semaine passée par *L'Équipe*, n'est pas encore d'actualité, le club congolais a déjà des attaches en France puisqu'il a paraphé un accord avec Clermont Foot (L2). Trois jeunes issus de la KFA, l'académie du TP Mazembe, sont arrivés en Auvergne cet été : Francis Mbaki « Eusebio », un avant-centre international U23, Amisi Mununga (20 ans), offensif polyvalent international U20, et son coéquipier en sélection Alexis Banza (20 ans), défenseur axial.

DR - Bruno Fablet/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe

Les 10... défenseurs buteurs

Alors que Sergio Ramos a intégré le top 10 des buteurs de la sélection espagnole (21 buts en 167 sélections), l'occasion est belle de passer en revue ces anciens arrières à la gâchette facile.

Texte **Roberto Notarianni**

1 Ronald Koeman (Pays-Bas)

C'est son chef-d'œuvre. En exécutant de toutes ses forces un coup franc à quelques mètres de la surface de la Sampdoria, Koeman vient de faire basculer la finale de Ligue des champions en ce 20 mai 1992. Nous sommes à la 112e minute d'un Barça-Sampdoria jusque-là bloqué sur le 0-0 et le Batave, d'une frappe du droit qui transperce littéralement le mur génois, offre leur première C1 aux Blaugrana. Des buts de ce genre, mais aussi des volées sur des ballons repoussées par les défenses, voire des tirs de loin, il en a marqué à la pelle. Car Koeman avait de la dynamite dans les pieds. Milieu de terrain passé en charnière au milieu des années 1980, il n'a jamais perdu son sens du but. Lorsqu'il prend sa retraite en 1997, Ronald a atteint le total record de 239 buts en 685 matches officiels entre Groningue, Ajax, PSV, Barça et Feyenoord, plus 14 réalisations en 78 sélections chez les Oranje. À quasiment un but tous les trois matches, il peut être considéré comme le roi des défenseurs buteurs !

2 Daniel Passarella (Argentine)

Il y avait le regard noir, perçant. Et des manières de mauvais garçon. C'est que l'Argentin, s'il ne payait pas de mine (1,73 m sous la toise), était ce qu'on appelle pudiquement un défenseur rugueux, décidé, combatif, souvent à la limite du règlement. Mais il ne faut pas restreindre Daniel Passarella à un homme de devoir. Car il avait aussi de la personnalité et du charisme, au point même d'être surnommé « El Caudillo », le chef. Et puis il y avait le bagage technique : redoutable de la tête des deux côtés du terrain grâce à son excellente détente, ce défenseur central possédait une puissante et précise frappe du gauche, notamment sur coup franc. Il en a usé, marquant 153 buts en club (Sarmiento, River Plate, Fiorentina, Inter Milan) et 23 pour la sélection d'Argentine, dont il reste le huitième buteur dans l'absolu. Passarella détient le record de buts sur une saison pour un défenseur tant dans le Championnat d'Argentine (24 en 1975-76) que d'Italie (11 en 1985-86).

3 Roberto Carlos (Brésil)

C'est une boule de muscles déboulant de son couloir gauche pour faire la misère à ses collègues d'en face. Un défenseur latéral efficace en phase de couverture et une arme de destruction massive lorsqu'il s'agit de porter le danger chez l'adversaire. Que ce soit en club (Sao Joao, Atlético Mineiro, Palmeiras, Inter, Real Madrid, Fenerbahçe, Corinthians, Anzhi, Delhi Dynamos) ou avec le Brésil, il a régalé avec son pied gauche magique, entre transversales, ouvertures et frappes à effet, inscrivant 129 buts en 1 143 matches.

4 Graham Alexander (Écosse)

Le profil que les Britanniques adorent : volontaire, infatigable, accrocheur, cet arrière droit au passeport écossais a arpenté pendant vingt-quatre ans les terrains d'Albion, évoluant dans les quatre divisions professionnelles. Alexander a porté les couleurs de Scunthorpe, Luton, Preston et Burnley pour un total de 981 matches officiels (plus 40 matches pour l'Écosse, et un en sélection B). Ce spécialiste des penalties tirés de l'extérieur du pied droit a trouvé le chemin des filets pendant vingt et une saisons de rang. Il n'est resté muet que lors de ses trois premiers exercices à Scunthorpe, où il avait débuté comme milieu. Alexander a inscrit 130 buts, avec des pointes à 11 unités lors des saisons 2002-03 (Preston) et 2008-09 (Burnley).

Nicolas Luttiau/L'Équipe - L'Équipe

5 Franz Beckenbauer (Allemagne)

Le « Kaiser » avait tout pour lui. D'abord une formation éclectique qui l'a vu jouer avant-centre, milieu et arrière latéral dans ses jeunes années, débuter dans l'entrejeu au Bayern avant de glisser en charnière. Et aussi de sacrées qualités : vision du jeu, timing, technique d'orfèvre, qualité de frappe des deux pieds. Beckenbauer était un libéro capable de construire le jeu et aussi de conclure. On ne compte plus ses tirs qui ont fini en pleine lucarne ! On donnera en revanche le nombre exact de ses réalisations : 108 en 814 matches pour le Bayern, le New York Cosmos et Hambourg, ainsi que les sélections A et B de la RFA.

6 Marcus Tulio Tanaka (Japon)

Né dans l'État de Sao Paulo, ses origines (japonaises par son père, italiennes par sa mère) étaient une invitation au voyage. Et ça n'a pas manqué puisqu'il est parti au pays du Soleil-Levant alors qu'il n'avait pas seize ans, pour ne plus rentrer au Brésil. Ses qualités techniques ont ravi dirigeants et supporters au Japon. C'est que ce défenseur central a su assurer le spectacle pendant seize années chez les pros nippons, à Hiroshima, Mito, Urawa, Nagoya et Kyoto. Excellent remiseur et talonneur émérite, le vainqueur de la Ligue des champions d'Asie, en 2007, a marqué pas moins de 119 buts. D'une très grande variété : coups francs, penalties, coups de tête spectaculaires et tirs de loin. Mais aussi des « bijoux », comme ces enchaînements amortis de la poitrine-volée ou ces gardiens mystifiés par des feintes. Naturalisé en 2003, Tanaka a aussi marqué à huit reprises (en 43 capes) pour le Japon.

7 Laurent Blanc (France)

Milieu offensif de talent à Montpellier dans les années 1980, il est passé en défense centrale lors de ses derniers mois à la Mosson pour ne plus bouger par la suite. Mais Blanc a gardé son sens du but. Recordman des buteurs du club héraultais (84 unités), il a continué, dans un registre très complet, à faire parler la poudre (53 buts) à Naples, Nîmes, Saint-Étienne, Auxerre, Barcelone, Marseille, l'Inter et MU. Sans oublier ses 16 buts chez les Bleus.

8 Fernando Hierro (Espagne)

C'est un défenseur mais il possède des stats qui feraient rougir pas mal d'attaquants. Prenez la Roja : 29 buts en 89 sélections. Hierro en est le cinquième meilleur réalisateur devant des pointures comme Morientes, Butragueno et Di Stefano. Et ses 127 buts pour le Real (sur un total de 134 dans une carrière complétée par des passages à Valladolid, Al-Rayyan et Bolton) le placent en treizième position des canonniers merengue. Il est vrai qu'il a pu compter sur une frappe puissante et une belle adresse sur les coups de pied arrêtés.

9 Steve Bruce (Angleterre)

« Si je devais le définir en deux mots, ce serait : détermination et cœur. » Hommage de sir Alex Ferguson à son capitaine. Et c'est vrai que Bruce ne rechignait jamais à aller au combat, à empoisonner la vie des attaquants, jouant même parfois blessé pour ne pas lâcher les siens. Mais l'arrière central anglais savait aussi faire le boulot autrement : efficace sur penalty, redoutable de la tête, il a inscrit 51 buts en 414 matches avec les Red Devils et 113 réalisations en 926 rencontres dans toute sa carrière qui l'a vu aussi évoluer à Gillingham, Norwich, Birmingham City et Sheffield United.

10 Edgardo Bauza (Argentine)

Edgardo Bauza, c'est bien cet éphémère entraîneur d'une Argentine en danger dans les éliminatoires du Mondial 2018 ? Affirmatif ! Mais aux yeux de ses compatriotes, il est aussi un défenseur mythique des années 1970 et 1980. Il y avait le style : silhouette imposante, grosse tignasse bouclée, et une pointure 46 qui lui a valu le surnom de « El Paton », « les grandes pattes ». Côté jeu, Bauza était un défenseur central redouté, fin tacticien, bon relanceur et doté d'une grosse frappe du droit. Sur trois périodes distinctes, il a inscrit 80 buts en 310 matches de Championnat avec Rosario Central (plus deux en Libertadores). Dans ce club, seuls Waldino Aguirre (95 buts) et Mario Kempes (97) ont fait mieux que lui depuis l'avènement du professionnalisme. Et comme il a aussi marqué pour Independiente (1 but) et les Colombiens de Junior Baranquilla (15), Bauza est considéré comme l'un des plus prolifiques défenseurs dans le monde.

L'Équipe - André Lecoq/L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe

Hatem Ben Arfa Avis de disparition

Tout l'été, son nom a survolé le mercato, sans que jamais il ne se pose sur une feuille de match. Deux mois plus tard, « HBA » (32 ans) n'a toujours pas de club. Retour sur une drôle de situation.

Texte **Patrick Sowden**

Alain Mounic/L'Équipe

Même les plus fidèles, ceux qui ont toujours eu de l'affection pour l'homme, au-delà de l'admiration pour le joueur, ne le suivent plus. Le 12 mai dernier, Hatem Ben Arfa effectuait un dribble déroutant dont il a le secret. Pas sur la pelouse du Roazhon Park, où il avait été moyen face à Guingamp (1-1) et sifflé par une partie du public à sa sortie à quelques minutes de la fin, mais devant un micro. Ses propos claquèrent comme autant de coups de fouet sur le dos de son entraîneur, Julien Stéphan. « Je ne prends pas de plaisir. (…) Je suis orienté par le jeu. Ce qu'on nous propose, c'est limité, donc ça oriente mon choix. » Ce n'était sans doute alors qu'un « kenavo » pour les Bretons, aujourd'hui on pourrait y voir un « seppuku », un hara-kiri comme on dit chez nous. Car, quatre mois plus tard, Hatem Ben Arfa, annoncé tout l'été aux quatre coins de l'Europe et au-delà, est toujours porté disparu et on se dit qu'à trente-deux ans, il a peut-être tenté le dribble de trop.

« C'EST UN PHÉNIX »

Le joueur a disparu, pas l'homme. Lui, on peut le croiser régulièrement dans une salle de sport de l'ouest parisien où il a ses habitudes, ou à transpirer au futsal avec des potes à Thiais et ailleurs. Il est bien, affûté, garantit Michel Ouazine,

« On croit qu'il est terminé, mais il finit toujours par revenir. »

Sylvain Idangar, ami et ancien coéquipier

Émotion. 27 avril 2019, Hatem Ben Arfa vient de remporter avec Rennes sa deuxième Coupe de France après celle obtenue en 2008 avec l'OL. Les larmes de joie coulent. Peut-être aussi le joueur sait-il déjà qu'il va quitter le club ?

Incompréhension. Entre Julien Stéphan, un coach qui place au-dessus de tout la notion du collectif, et Hatem Ben Arfa, un joueur qui souhaite être au centre du projet de jeu, le courant ne passait plus.

premier rempart de sa garde rapprochée. Il s'entretient avec un coach. Prêt à replonger. Sylvain Idangar, son pote des années OL, ne veut pas s'inquiéter : « Je l'ai eu plusieurs fois au téléphone cet été. À chaque fois, il était en séance. Il bossait sérieusement pour revenir. C'est un phénix. On croit qu'il est terminé, mais il finit toujours par revenir. » Et la solitude, il connaît, il gère. Il s'était entretenu dans son coin durant six mois en 2015 après avoir quitté Hull pour rejoindre Nice, la FIFA ayant refusé d'homologuer son contrat. Au PSG, il est resté quasiment un an et demi sans jouer avant de rallier Rennes à la fin du mercato 2018, sans avoir suivi la préparation physique des Bretons. Il lui avait alors fallu quelques semaines avant de trouver le rythme. « Le problème, c'est qu'il n'a plus vingt ans, ni même vingt-cinq, estime Rolland Courbis. Passé la trentaine, le corps ne réagit plus de la même façon, il lui faut davantage de temps. » Et évidemment, les clubs et leurs entraîneurs ne l'ignorent pas.

« Hatem me fait penser à Laurent Blanc. »

Luis Fernandez, consultant beIN Sports

FRUSTRATION, DÉPIT ET ENGUEULADE

Ben Arfa a toujours pensé que le temps était son meilleur allié, qu'il finissait toujours par lui rendre justice, même s'il fallait parfois serrer les dents. En vieillissant, on se rend surtout compte de sa relativité. « Surtout dans ce monde qui bouge, insiste Luis Fernandez, consultant beIN Sports. Tout va très vite. Si on n'est pas en mouvement, on est dépassé. Hatem me fait penser à Laurent Blanc. Quand on ne suit pas parce qu'on veut imposer son rythme, on prend le risque de disparaître. » Et c'est ce qui inquiète ses fidèles, voire les agace, à l'image de Courbis : « Hatem est sympa, attachant, déroutant parfois, ce qui fait son charme. Mais le footballeur

Alexis Réau/L'Équipe

est difficile à suivre, autant dans ses dribbles que dans la gestion de sa carrière. Il ne parle que du plaisir du jeu mais il oublie qu'il s'agit d'un métier, avec ses obligations, ses contraintes, ses compromis. Si tu veux t'amuser, tu joues avec tes potes le dimanche. Le talent est là, indiscutablement, mais est-ce suffisant d'avoir du talent ? Le constat, c'est que sa carrière est davantage derrière lui, et que, pour le moment, elle est ratée au regard de ce talent. Il ne lui reste que peu de temps pour lui donner une autre couleur, deux ou trois ans, pas plus, et c'est dommage. »

Idangar parle de frustration. « Je suis presque énervé car j'ai encore envie de le voir sur les terrains. Regardez ce qu'il a réalisé à Nice ou à Rennes ! Il est capable de refaire une ou plusieurs bonnes saisons, en L1 ou ailleurs. » Pour cet autre resté proche, on n'est pas loin du dépit. « On ne s'est pas parlé ces derniers temps, mais si je l'appelle, j'aurais envie de l'engueuler ! Je vais peut-être le faire, d'ailleurs. »

ESPANYOL, BETIS, HAC OU ESPÉRANCE

Tout l'été jusqu'à la clôture du marché – et même ensuite puisque, libre, il peut encore signer dans un club –, son nom a circulé à droite, à gauche. Son cœur penche pour la Liga et l'approche espagnole du jeu. Il a bien été question de Barcelone – l'Espanyol, pas la maison Messi – ou du Betis Séville, à qui il avait fait des misères avec Rennes en seizièmes de Ligue Europa la saison dernière (3-3 ; 3-1). Mais, comme l'affirme ce connaisseur du marché espagnol, « ils se sont peut-être renseignés ou ont noué contact, mais, à partir du moment où Ben Arfa considère qu'il doit être au centre du projet sportif, ça ne pouvait pas aller loin ». On a évoqué les clubs de Gênes – Sampdoria et Genoa – sans que cela n'aboutisse sur quoi que ce soit. L'Espérance de Tunis rêvait de Ben Arfa qui séjourne régulièrement en Tunisie, pays d'origine de ses parents, avec comme carotte une participation à la Coupe du monde des clubs. Sans suite. En France, il a été question du Havre. La L2 ? Et pourquoi pas ? Le club normand est ambitieux avec Paul Le Guen désormais sur le banc. On pouvait imaginer un ticket gagnant entre deux hommes qui se connaissent depuis Lyon, d'autant que le président du Havre, Vincent Volpe, s'était déjà intéressé au joueur lorsqu'il était placardisé à Paris. Interrogé il y a quelques jours par Paris Normandie, Le Guen a taclé : « Cet été, on lui a demandé poliment mais quand les réponses traînent... On lui avait soumis quelque chose, mais visiblement, il a décidé de ne rien décider. Je sais son amour pour le foot, mais le haut niveau, c'est aussi des exigences. »

À NICE, « UN SERPENT DE MER »

Et puis il y a Nice, évidemment, comme à chaque fois que l'on cherche une porte de sortie à « HBA ». D'autant que le duo Rivère-Fournier est revenu aux commandes. « C'est un serpent de mer, coupe Julien Fournier. Oui, il a réalisé une saison exceptionnelle avec nous, et oui, j'ai beaucoup d'affection pour l'homme depuis notre passage commun à Marseille, mais voilà. Je ne doute pas qu'un joueur avec son talent a été approché par des clubs. Pourquoi ça n'a pas abouti ? Seul Hatem a la réponse. Une chose est certaine, ce n'est pas pour des raisons financières car ce n'est pas son moteur. » Ce que confirme un autre de ses proches : « Cet été, il a reçu plusieurs propositions de projets. Des beaux, même, mais il a tout refusé. Y compris une grosse offre financière chinoise. L'argent ne l'intéresse pas. Hatem veut juste un projet où il pourra prendre du plaisir. » On ne sort pas de cette quête du plaisir qu'il a touché du doigt durant sa saison niçoise avec Claude Puel. Idangar en témoigne : « Un jour, il m'a dit : "Claude peut me faire jouer en défense, je le ferai." Pour qu'Hatem confie ça, c'est qu'il l'aimait beaucoup ! » L'histoire est belle mais elle n'a duré qu'une saison (2015-16), et c'est sans doute sa brièveté qui la rend belle ; elle n'a pas eu le temps de se faner. Puel, depuis, a raconté (L'Équipe du 14 septembre 2018) que cette saison niçoise avait été particulière : « Pour la première fois de ma carrière d'entraîneur, j'ai fait l'équipe pour un joueur, lui. D'habitude, un coach cherche l'équilibre, mais pas là... »

« Pour le moment, par rapport à son talent, sa carrière est ratée. »

Rolland Courbis, consultant et entraîneur

« CE N'EST PAS SA VRAIE NATURE »

Ben Arfa s'accroche à ce qui pouvait n'être qu'une parenthèse mais est devenue sa référence. L'aventure rennaise s'est brutalement arrêtée parce que Stéphan n'est pas Puel, parce que le contexte était différent, parce que Ben Arfa ne pouvait être au centre du jeu. Le lien s'est rompu malgré le succès en Coupe de France (2-2, 6 t.a.b. 5 en finale face au PSG le 27 avril dernier) et le bon parcours européen (élimination en huitièmes contre Arsenal ; 3-1, 0-3), parce que, chez Ben Arfa, aussitôt la confiance entamée, le fil casse. Bruno Sevaistre, l'ami documentariste qui filme depuis plusieurs années les temps forts de sa vie, ses doutes, ses joies, ses peines, avait peut-être imaginé avoir trouvé enfin la chute désirée : Ben Arfa brandissant la coupe au Stade de France après la finale gagnée face au club qui l'a humilié ; la revanche de l'écorché vif finissant par triompher envers et contre tout et tous. Raté. « Quoi qu'il se soit passé à Rennes, il ne devait ■■■

Préparation. Même éloigné des terrains, l'international aux quinze capes redouble d'efforts. Pour ne pas être pris au dépourvu.

Facebook/HatemBENARFAn

Une carrière en pointillé

0 Une saison blanche et sèche : le résumé parfait du second exercice parisien d'un Ben Arfa qui ne jouera rien, mais rien de rien, en 2017-18.

2 Boosté par ses bonnes performances avec Nice, en novembre 2015, « HBA » réapparaît chez les Bleus à deux reprises : le 13 contre l'Allemagne (2-0), il prend la place de Griezmann en fin de partie (80e) ; quatre jours plus tard, à Wembley, il sort à la pause, suppléé par Coman (0-2). Sa quinzième et dernière sélection à ce jour.

3 Le 10 avril 2016, en Championnat, il est l'homme du match, auteur des trois buts de la victoire de Nice sur Rennes (3-0 ; 33e s.p., 40e, 56e) pour le premier et dernier triplé de sa carrière.

4 Le petit nombre de rencontres qu'il a disputées en intégralité sous le maillot du PSG : le Trophée des champions 2016, remporté contre Lyon (4-1) ; un match de L1 fin novembre de la même année (Angers, 2-0) ; un de Ligue des champions une semaine plus tard (Ludogorets, 2-2) ; et un 32e de Coupe de France début janvier 2017 (Bastia, 7-0).

8 Ce jour d'août 2015, il effectue son grand retour en France pour le derby de la Côte remporté 2-1 par Monaco à Nice. Crédité d'un piètre 4 (sur 10) par *FF*, il est remplacé par Benrahma à l'heure de jeu (63e).

28 Le nombre de fois, en trente-deux apparitions, où il est entré en cours de match avec le PSG. Dont vingt-deux fois dans les vingt dernières minutes !

75 La minute de son dernier but en pro : un penalty transformé avec Rennes à Angers, le 6 avril dernier (3-3).

85 Son temps de jeu pour ce qui constitue à ce jour sa dernière apparition en pro, lors du derby breton en Championnat, contre Guingamp (1-1, 36e journée) le 12 mai dernier, sous le maillot rennais. Il quitte le terrain à la 86e minute, remplacé par Gélin.

91 Ou plutôt 90e + 1. Pour ses grands débuts avec le Stade Rennais, le 20 septembre 2018, il donne la victoire aux siens en Ligue Europa face aux Tchèques de Jablonec d'un penalty transformé du gauche dans le temps additionnel en fin de match (2-1).

110 Son nombre de matches pro disputés depuis son retour : 37 avec Nice, 32 avec le PSG, 41 avec Rennes.

253 En jours, le temps qui s'est écoulé entre son dernier match à Hull (novembre 2014) et ses débuts à Nice (été 2015), différés de janvier à juillet pour une non-homologation de contrat. **É. L.**

Medhi Abeid : « Sa retraite ? Pas maintenant ! »

Depuis qu'il a été son partenaire à Newcastle de 2011 à 2013, le milieu de terrain de Nantes est resté proche de Ben Arfa. Il le voit toujours rebondir.

Complicité. Avec Mehdi Abeid, lorsqu'ils évoluaient tous deux à Newcastle.

« Avez-vous eu des nouvelles d'Hatem Ben Arfa cet été ?

Oui, j'en ai eu parce qu'à un moment donné, ça parlait de lui à Nantes et au Havre. On avait discuté à propos de ça. Mais rien de bien particulier. Je lui demandais ce qu'il allait faire…

Vous a-t-il dit pourquoi il n'avait pas dit oui à l'un ou à l'autre ?

Déjà, je pense qu'une équipe de Ligue 2 ne l'aurait pas intéressé. Avec tout le respect que j'ai pour Le Havre, je ne pense pas qu'Hatem soit un joueur de L2. Son choix était donc vite fait. Pour Nantes, il m'a dit que c'était faux. C'est simplement qu'une fois il y a eu des bruits selon lesquels il était à la Beaujoire lors d'un match. Je lui ai donc demandé s'il venait vraiment à Nantes. Il m'a répondu que non. Je pense qu'il n'a pas trop voulu m'en dire et qu'il attendait quelque chose qu'il aurait apprécié plutôt que de devoir faire un choix par défaut.

Qu'est-ce qu'il aurait pu apprécier ?

Il y a des Championnats qui lui conviennent plus. On en avait vaguement parlé. Je sais qu'il aimait bien l'Espagne.

Êtes-vous étonné aujourd'hui de le voir sans club ?

Bien sûr. Vu sa qualité, c'est étonnant. Qu'un tel joueur soit libre et sans club… Son choix de carrière va être important.

Beaucoup le disent exigeant…

Honnêtement, on ne parle pas d'argent entre nous. Cela a toujours été des discussions sur l'aspect sportif. Il a toujours privilégié ça avant le côté financier parce qu'il aurait pu partir dans d'autres pays. Il a toujours voulu rester en Europe et trouver un club. C'est normal qu'il soit exigeant avec lui-même, ça peut se comprendre. Hatem, c'est un très grand joueur, il a besoin d'être très bien entouré, que le jeu passe par lui.

Dans quel état d'esprit est-il aujourd'hui ?

Le connaissant, c'est quelqu'un qui ne se prend pas la tête. Il sait qu'il a de la qualité et que, s'il signe dans un nouveau club bientôt, il va tout arracher. Là, il doit être en train de se préparer. Il vit cela sereinement, même si ce n'est pas une situation commune pour lui.

Le sentez-vous encore motivé pour retrouver un club ?

Oui, oui, je pense qu'il est toujours motivé.

Pourrait-il prendre sa retraite ?

(Catégorique.) Non ! Pas maintenant. Je ne pense pas que ce soit envisageable.

Imaginons que vous êtes un agent influent dans le monde du football, où essayez-vous de le placer ?

(Il sourit.) Je le vois bien en Espagne, c'est le Championnat qui lui conviendrait le mieux.

Sinon, vous pouvez toujours glisser un mot à Christian Gourcuff, votre entraîneur à Nantes…

Ça, ce n'est pas moi qui décide. Après, ce genre de joueurs avec cette qualité, on les accueille avec plaisir.

Tout cela n'est-il finalement pas un grand gâchis ?

Non, il a quand même fait une belle carrière. Même si je pense qu'il aurait pu aller beaucoup plus haut. Il ne faut pas renier ce qu'il a fait. C'est beau. Il faut aussi le respecter pour ce qu'il a fait dans le football. J'espère qu'il trouvera un club à sa hauteur. » **Timothé Crépin**

Facebook/HatemBENARFAn

▪▪▪ pas agir ainsi. Ce n'est pas lui, ce n'est pas sa vraie nature, déplore Luis Fernandez. A l'arrivée, il donne raison à tous ceux qui le dénigrent. Après sa saison exceptionnelle et l'injustice de sa situation à Paris, il avait gagné le cœur des gens et sa saison rennaise devait l'installer, mais il a tout balancé. » Et d'ajouter que « peut-être aurait-il dû entendre d'autres mots, d'autres conseils autour de lui », une façon de montrer du doigt le fonctionnement de Ben Arfa, du cercle de fidèles qui l'entoure, le protège, le surprotège même, et le conforte plus ou moins consciemment dans un mode de pensée qui finit toujours par l'isoler.

« SON CRÉDIT EST ÉPUISÉ »

Chez Fernandez, c'est simplement un constat, pour Fred Guerra, son agent des années lyonnaises détrôné par le cercle actuel, c'est une accusation. « Il est mal conseillé. Hatem recherche systématiquement le mouton à cinq pattes : le bon contrat, le beau jeu, la garantie d'être au centre du projet sportif, etc. Il avait du crédit mais il en a perdu un peu plus chaque année, au point qu'il est épuisé aujourd'hui. Le milieu du foot est tout petit, les gens se parlent. À l'arrivée, quel gâchis ! Tout le monde le pense, sauf Hatem, qui ne s'en rendra peut-être jamais compte car, dans sa tête, il aura toujours dix-huit ans. » Il y a quelques années, alors qu'il venait de signer à l'OM (en 2008), Pape Diouf, le président marseillais, avait parlé avec Ben Arfa de la suite de sa carrière : « Si tu ne pars pas de l'OM la tête haute, tu finiras à Metz. » Ben Arfa y pense-t-il, parfois, lui qui a quitté le club phocéen avec fracas ? Et Metz l'a-t-il seulement sollicité cet été ? Plusieurs fois, au gré des galères, il a songé arrêter mais a toujours trouvé le ressort pour repartir de l'avant. Et cette fois ? Ceux qui le croisent affirment qu'il est bien dans sa peau, bien dans sa tête, serein. Ces derniers jours, le clan Ben Arfa s'est refermé sur lui-même. Plus un mot. Le décès accidentel d'un collaborateur a soudé le premier cercle, muet derrière le paravent du drame, et le silence s'est propagé comme un feu de broussaille aux plus éloignés. Que va faire Hatem Ben Arfa ? Poursuivre sa quête de l'impossible ? Tenter une nouvelle pirouette ? Ou écrire le mot fin ? Ben Arfa ne dit rien de ses intentions et laisse planer le mystère. Comme s'il était toujours maître de son destin. **P. S.**

« L'argent n'est pas son moteur. »

Julien Fournier, directeur du football de l'OGC Nice

Ambition. Absent des terrains depuis le 12 mai 2019, Hatem Ben Arfa n'a pas tracé une croix sur sa carrière.

Franck Faugère/L'Équipe

Efficacité.
Arrivé en toute fin de Mercato, Slimani n'a pas tardé à faire parler la poudre dans une équipe monégasque pourtant irrégulière, que ce soit dans un rôle de passeur ou de buteur…

Islam Slimani
En verve et contre tous

Très peu considéré tout au long de sa carrière, l'attaquant algérien de l'AS Monaco, passé par le Portugal, l'Angleterre et la Turquie, a toujours su faire taire les sceptiques et les critiques.

Texte **Nabil Djellit**, avec **Dave Appadoo**

Frédéric Porcu/l'Équipe

Stupeur et ricanements. À l'annonce du fait que le nouvel attaquant tant attendu par l'AS Monaco n'était que Islam Slimani (31 ans) et non Mauro Icardi, beaucoup en interne comme chez les observateurs se demandaient si le Rocher n'était pas définitivement fêlé. Neuf journées plus tard, le champion d'Afrique épate toute la Ligue 1 avec déjà 4 buts et 6 passes décisives, s'invitant même à la table de Neymar et Zlatan Ibrahimovic, les seuls, avant lui, à avoir réussi des débuts aussi flamboyants. Pas dupe, l'Algérien sait qu'il a débarqué en Principauté sans déclencher un fort enthousiasme. « J'ai vu que peu de gens croyaient en moi en août, mais ça m'arrangeait », glissait-il, sourire en coin, deux jours après la victoire de l'ASM face à Nice (3-1). La force de l'habitude. « J'ai toujours dû prouver plus que les autres. Quand on vient d'Algérie, on n'a pas le choix. Cette rage, elle est toujours en moi, c'est mon style », nous confiait-il déjà lors de son transfert du Sporting Portugal à Leicester, à l'été 2016.

Sous-estimé, Islam Slimani l'a toujours été. Mohamed Amroune, son ancien coéquipier au CR Belouizdad, un club de la capitale algérienne, se souvient : « Il n'avait qu'un rêve, c'était de jouer en Europe, mais personne ne le voyait réussir à l'étranger. Je suis passé par la Belgique à Mons comme joueur, je l'ai encouragé, je lui ai dit de mettre un pied dans le circuit car j'avais la conviction qu'en bossant, il serait récompensé. » Mais l'origine de son envol porte un nom bien connu du football français : Vahid Halilhodzic, le sélectionneur des Fennecs (2011-2014). « Quand je l'ai convoqué pour la première fois, je me souviens que tout le monde m'a critiqué, nous confie l'ancien coach du FC Nantes. Le président de la fédération, Mohamed Raouraoua, m'avait même demandé : "Qui est ce joueur ?" Moi, j'avais tout de suite vu qu'il avait quelque chose. Il était intelligent dans ses déplacements et très bon dans la profondeur. »

LE GIROUD ALGÉRIEN

Le genre de pari néanmoins très risqué dans un pays où les choix non payants peuvent vite coûter cher à un sélectionneur. Heureusement pour Vahid, Islam Slimani lui donne très vite raison avec 5 buts en 7 sélections. Décisif, il se fait aussi remarquer par sa hargne et son goût du combat, façonnés sur les terrains d'Afrique sub-saharienne, où les pelouses sont des champs de labour et où l'engagement extrême tient lieu de qualité technique. Cette énergie, il la puise dans une enfance aride. « J'ai toujours galéré. Dès mon adolescence, il a fallu que je me débrouille pour jouer au foot. Pour me rendre à l'entraînement à Chéraga, il y avait plus de vingt kilomètres à effectuer chaque jour. J'ai souvent fait du stop… », nous dit-il un jour, un peu ému.

Un parcours tout en chemins de traverse qui n'est pas sans rappeler celui d'un certain Olivier Giroud en France. Et un peu à la manière d'un Giroud qui, malgré un titre de champion du monde et des stats en Bleu inattaquables (36 buts, 3e meilleur réalisateur de tous les temps), peine à être considéré comme un des meilleurs attaquants de l'histoire du football français, Slimani est en permanence discuté chez les siens, malgré un bilan de 29 buts, à cinq petites unités d'Abdelhafid Tasfaout, le recordman historique.

« J'avais tout de suite vu qu'il avait quelque chose. »

Vahid Halilhodzic, ancien sélectionneur de l'Algérie

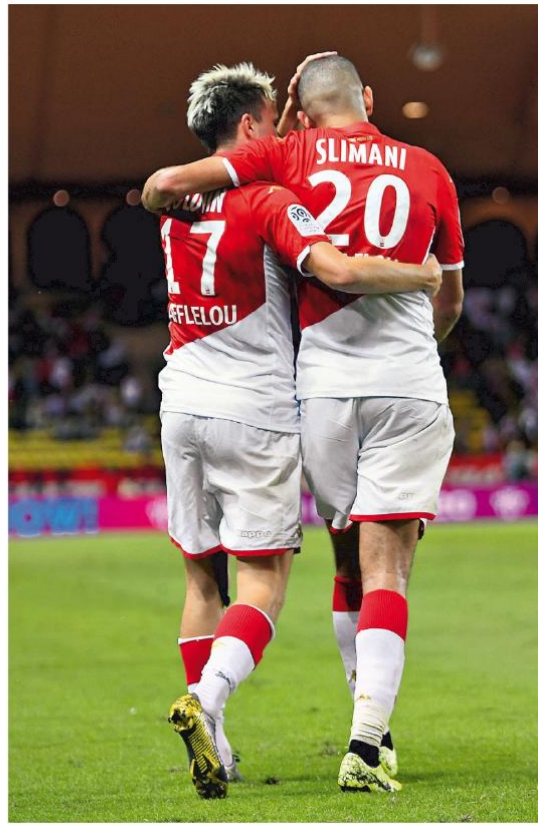
En Algérie, beaucoup ne veulent pas l'installer à la table des idoles, celle des Mekhloufi, Madjer, Belloumi, Saïfi, Tasfaout, Ziani, Brahimi, Feghouli ou Mahrez. « Il y a toujours eu un avis mitigé sur lui car il n'a pas le style que les Algériens aiment », reconnaît le sélectionneur Djamel Belmadi. Une défiance encore accentuée par la différence de traitement entre les locaux et les binationaux, qui viennent en équipe nationale avec infiniment plus de crédit.

QUAND LES KITA RATENT L'OCCASION

Au vrai, Slimani symbolise parfaitement le joueur algérien des vingt dernières années : jamais passé par un centre de formation, pas profilé pour réussir une carrière en Europe, loin des réseaux qui envoient les joueurs dans un club de L1, ou même de L2. Mais l'intéressé n'en a cure. Il a un rêve, prouver sa valeur au plus haut niveau. Et c'est pourquoi il a refusé des offres lucratives du Golfe ou d'Égypte pour tenter sa chance sur l'autre rive de la Méditerranée. Direction… Nantes ! En bon ancien de la maison jaune, Vahid Halilhodzic recommande chaudement son poulain de la sélection à son club chéri, qui remonte en Ligue 1 en cet été 2013. Très vite, les Canaris s'intéressent au Fennec. « Il se déplaçait déjà super bien, avec beaucoup de variétés dans ses zones et beaucoup de détermination, ses appels étaient tranchants, intenses, se souvient Michel Der Zakarian, alors entraîneur du FC Nantes, aujourd'hui sur le banc de Montpellier. C'est un vrai joueur d'équipe au sens large et le plus noble du terme. Un attaquant qu'énormément d'entraîneurs aimeraient compter dans leur onze. »

L'affaire semble très bien engagée et Slimani doit signer chez les Canaris pour une indemnité de transfert de 250 000 euros. Mais le deal capote. Les Kita père et fils, qui ont décidé de prendre eux-mêmes les négociations en main, ne proposent finalement que 150 000 euros payables en trois fois, et un salaire pour le joueur diminué d'un tiers. Vexés, les représentants de Slimani prétextent une fatigue liée à la période du ramadan pour demander une pause dans les discussions. Ils ne reviendront plus et filent illico à Lisbonne, où le Sporting, lui, est prêt à satisfaire les conditions demandées par Slimani.

« Là-bas, je suis devenu un vrai footballeur. J'ai rattrapé mon retard tactique parce que j'ai eu la chance de travailler avec Leonardo Jardim, Marco Silva et Jorge Jésus », nous avait-il expliqué à l'époque. Chouchou des Leões, avec des stats de premier ordre (48 buts et 14 passes décisives en 84 matches), le natif d'Alger devient alors en 2016 le joueur algérien le plus cher de l'histoire avec un transfert estimé à 30 M€ à Leicester, où Claudio Ranieri le voit comme un parfait complément du duo Riyad Mahrez-Jamie Vardy.



Intégration.
Islam Slimani, ici avec Alexandre Golovine : l'essayer, c'est l'adopter..

Alexis Réau/L'Équipe

Bruno Cheyrou

« Avec lui, le minimum garanti est élevé »

Recruteur au FC Nantes en 2013, il avait repéré Islam Slimani en Algérie. Aujourd'hui consultant à beIN Sports, il n'est pas surpris par ses brillants débuts à Monaco.

« Comment vous êtes-vous intéressé à l'ancien attaquant du CR Belouizdad ?
C'est Vahid Halilhodzic qui nous l'avait recommandé alors qu'il était sélectionneur de l'Algérie. Je me suis penché sur son cas et j'ai vite compris que c'était un joueur fiable. Il y a des attaquants qui peuvent être géniaux comme transparents d'un match à l'autre. Slimani fait partie des joueurs qui sont toujours au moins à 7 sur 10 sur chaque rencontre. Cela signifie qu'avec lui, ton équipe a un minimum garanti qui est élevé.

Quelles sont les qualités que vous appréciez chez le Monégasque ?
Quelle que soit sa réussite devant le but, on sait qu'à chaque match, il va faire vivre l'enfer aux défenseurs adverses, dans ses appels et dans son harcèlement.
Techniquement, il est très propre, il ne faut pas être trompé par son allure, qui n'est pas nécessairement élégante *(rire)*.
Maintenant, j'avoue que je n'avais pas vu qu'il était aussi fort dans la passe.

Il y a aussi cette complémentarité avec Wissam Ben Yedder qui impressionne ?
Oui, les profils de ces deux joueurs matchent vraiment bien entre le grand costaud qui aime l'espace et le contact et le petit qui préfère les petits périmètres et l'évitement. Surtout, on sent une alchimie entre eux, ils sont arrivés en même temps, ont peut-être logé à l'hôtel ensemble, fait les premiers trajets ensemble… Cela n'a l'air de rien, c'est quasi invisible, mais ce sont de petits détails qui améliorent le lien technique.

Vous n'êtes donc pas surpris par sa réussite à l'ASM ?
Slimani est le recrutement idéal. Il ne va pas se laisser aller. Monaco, c'est un contexte qui n'est pas simple, il y a des tentations, un cadre de vie incroyable et sans pression populaire. C'est propice à se laisser aller et ç'a parfois été le problème de l'ASM quand il y avait trop de jeunes ou de préretraités. Slimani, lui, sait pourquoi il est là. Il va être toujours à fond, il ne va pas se laisser endormir par la douceur de vivre, et sa détermination va tirer le groupe vers le haut. »
Dave Appadoo

« MÊME RONALDO NE MARQUERAIT PAS »
Le début de la gloire ? Le début des galères, oui. Après une première saison d'adaptation correcte (8 buts en 28 matches), il se heurte au système de jeu (4-5-1) où en attaque trône le seul Jamie Vardy. Le Fennec ne s'impose pas chez les Foxes. Il est finalement envoyé en prêt en janvier 2018 à Newcastle où, après quatre matches, il se blesse jusqu'à la fin de la saison. Prêté à Fenerbahçe la saison dernière, l'expérience tourne au vinaigre dans un club en crise où « SuperSlim » est convaincu que les dés sont pipés. Lors d'une réunion collective avec le directeur sportif français Damien Comolli, il balance : « Dans votre équipe, même Cristiano Ronaldo ne marquerait pas un but… ». Franc du collier, le bougre. « Islam ne triche jamais, il dit tout ce qu'il pense et à n'importe qui car il n'a pas peur », souligne son compatriote Mehdi Zeffane. « Il est doté d'une détermination incroyable, surenchérit son ancien capitaine Madjid Bougherra. Sa plus grande force réside dans la confiance sans faille qu'il a en lui. »
Un dur au mal donc, mais aussi un affectif qui aime se sentir apprécié par le coach, comme en témoignent ses difficultés à Leicester avec Claude Puel, que Slimani estimait être sous l'emprise de son vestiaire et qui le fera savoir directement à l'ancien technicien de Nice. Heureusement pour Monaco, Leonardo Jardim, le premier à lui avoir fait confiance en Europe, fait figure de mentor aux yeux de Super Slim, qui peut enfin donner la pleine mesure de son talent. Face à Brest (4-1) il y a dix jours, il a été impliqué dans les quatre buts de l'ASM (1 but, 3 passes décisives) et est sorti sous une ovation. Oui, à Monaco, plus personne ne ricane. **D.A.** et **N.D.**

Ciseau.
Auteur des deux buts monégasques face à Strasbourg (2-2), Islam Slimani avait tenté, sans succès, un retourné spectaculaire.

« Il y a toujours eu un avis mitigé sur lui car il n'a pas le style que les Algériens aiment. »

Djamel Belmadi, sélectionneur des Fennecs

Étienne Garnier/L'Équipe - Laurent Arqueyrolles/L'Équipe

Claude Puel
Numéro vert

Arrivé dans l'urgence et déjà vainqueur du derby, le nouveau coach de l'AS Saint-Étienne bénéficie d'une grande légitimité. Un vrai numéro 1, en somme.

Texte **Johan Tabau**, **Thierry Marchand** et **Patrick Sowden**

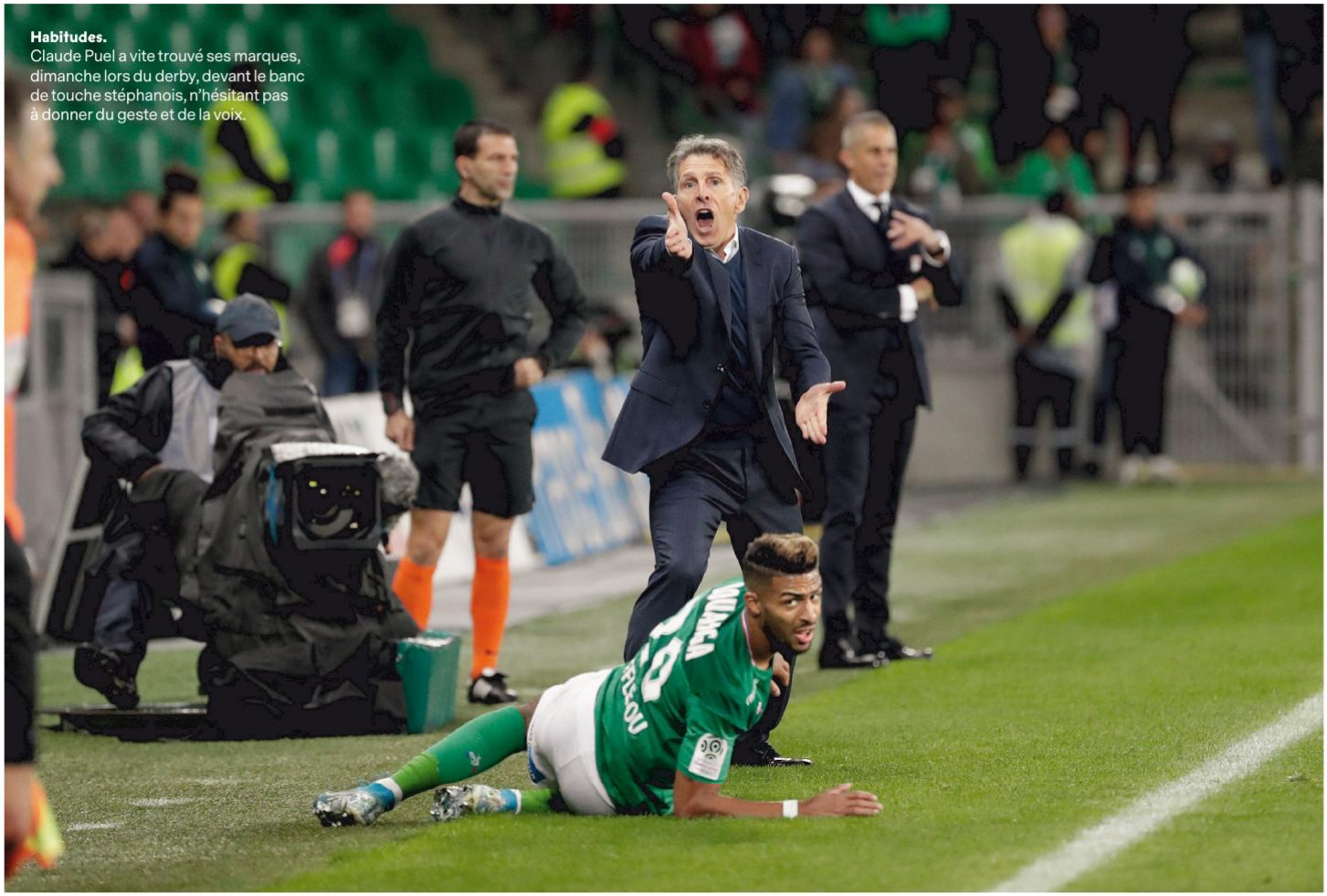
Que faut-il retenir de ses premiers choix ?

Arrivé quarante-huit heures avant le derby face à Lyon, Claude Puel a tempéré les attentes d'un tel événement. Impossible de tirer des conclusions alors qu'il n'avait dirigé que deux séances. Il a pourtant pris des décisions inattendues en titularisant Diony (une première depuis février) et le jeune Abi (une première tout court) devant Boudebouz, souvent remplaçant ces derniers temps. Une façon de tenir compte de la fatigue du match de Ligue Europa disputé trois jours plus tôt (Khazri et Beric sur le banc), de signifier qu'on remet les compteurs à zéro et de rappeler qu'il n'hésite jamais à lancer des jeunes. Pour le reste… Le derby aura longtemps été tactique – une façon policée de dire emmerdant – entre deux équipes visant avant tout à ne pas se mettre à la faute. Mais à ce jeu, c'est Lyon qui a perdu gros une fois encore… et relancé la saison stéphanoise. Le but de Beric permet aux Verts de remporter leur premier match à domicile et à Puel de succéder à Galtier, dernier vainqueur d'un derby en février 2017.

Saura-t-il composer avec le tandem Romeyer-Caïazzo ?

Le point capital de la réussite d'un entraîneur à l'AS Saint-Étienne. En débarquant dans le Forez, chaque coach le sait, il devra gérer avec la présidence à double tête des Verts. Si Bernard Caïazzo a pris du recul ces dernières années, se concentrant sur ses activités de président de Première Ligue à Paris, Roland Romeyer est omniprésent au club, où il passe toutes ses journées. Son ombre plane aux quatre

Christophe Negrel/L'Équipe



Habitudes.
Claude Puel a vite trouvé ses marques, dimanche lors du derby, devant le banc de touche stéphanois, n'hésitant pas à donner du geste et de la voix.

coins de l'Étrat. Il a ses convictions et peut parfois laisser peu de marge à ses entraîneurs, jusqu'à les exaspérer ou les fatiguer. Exemple concret avec Oscar Garcia, il y a deux ans. Le technicien espagnol, recruté pour succéder à Christophe Galtier dans le Forez, avait débarqué avec des idées et des méthodes neuves, mais la romance n'a duré que cinq mois avant de virer au vinaigre. Jean-Louis Gasset, lui aussi, s'était lassé des divergences d'opinion avec Romeyer sur le plan sportif. Ce qui l'a poussé à cesser l'aventure stéphanoise après dix-huit mois très réussis. Claude Puel, qui s'est engagé jusqu'en 2022, étant fort en caractère et désireux d'avoir la main sur son groupe, la cohabitation pourrait donner lieu à quelques frictions. L'ancien coach de l'AS Monaco a d'ailleurs demandé l'arrivée d'un directeur général qui pourra faire tampon entre le sportif et les bureaux, en l'occurrence Xavier Thuilot, avec lequel il a collaboré à Lille entre 2002 et 2008. Sera-ce suffisant pour que l'entente soit cordiale ? Frédéric Paquet, qui avait occupé ce poste entre janvier 2018 et juillet 2019, n'était pas parvenu à contrebalancer l'omniprésence du président Romeyer et avait fini par jeter l'éponge.

Le public stéphanois sera-t-il derrière l'ancien entraîneur de Lyon ?

Un ancien Lyonnais peut-il vraiment réussir à Saint-Étienne ? Cela n'a posé aucun souci par exemple à Christophe Galtier, adjoint d'Alain Perrin chez le rival rhodanien et adoré chez les Verts. D'autres s'y sont cassé les dents, comme Alain Perrin justement, qui avait décroché le doublé Championnat-Coupe de France avec l'OL en 2008 avant de signer à Saint-Étienne en novembre de la même année et d'être écarté un an plus tard au profit de... Galtier.
À Saint-Étienne, le plus important est d'arriver à tisser une vraie relation avec les supporters, composante insécable et mythique du club. Cela tombe bien puisque Claude Puel, paradoxalement, fait plutôt l'unanimité chez les supporters foréziens. Détesté lors de sa fin de mandat à l'Olympique Lyonnais, le natif de Castres restera à jamais l'homme qui a interrompu l'hégémonie des Gones en France après sept titres de champion consécutifs malgré une demi-finale historique en Ligue des champions en 2010 contre le Bayern.
Il est surtout parti dans un contexte très tendu sur fond de prud'hommes, d'insultes, de rancœur et de tags près de son domicile dans le quartier de la Croix-Rousse... « Puel dégage », « Claude Puel, l'homme qui a transformé la Formule 1 en voiture à pédales », « La seule chose que tu aies gagné à l'OL, c'est de l'argent », c'est peu dire que les fans lyonnais ont exécré leur ancien technicien. Mais ne dit-on pas que l'ennemi de ses ennemis est finalement un ami ? Les aficionados stéphanois n'ont certainement pas oublié qu'ils sont allés chercher une victoire face au Lyon de Puel, lors du centième derby, après seize années de disette. Et ils se souviendront forcément que leur nouvel entraîneur a fait plier le club de JMA pour son premier match sur le banc à Geoffroy-Guichard. Il y a des bonheurs inestimables...

Ses seize saisons en Ligue 1

Monaco : 50,6 % de victoires (42 victoires sur 83 matches dirigés).
1998-99 : 4e à l'issue du Championnat.
1999-2000 : 1er.
2000-01 : 11e.
Lille : 36,84 % (84/228).
2002-03 : 14e.
2003-04 : 10e.
2004-05 : 2e.
2005-06 : 3e.
2006-07 : 10e.
2007-08 : 7e.
Lyon : 50 % (57/114).
2008-09 : 3e.
2009-10 : 2e.
2010-11 : 3e.
Nice : 40,13 % (61/152).
2012-13 : 4e.
2013-14 : 17e.
2014-15 : 11e.
2015-16 : 4e.
Bilan : 42,29 % (244/577).

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Les Verts vont-ils retrouver le goût du beau jeu ?

S'il était reconnu comme un milieu de terrain défensif, besogneux, un peu marathonien sur les bords et agressif à la récupération, Claude Puel n'a en rien calqué ses qualités de joueur sur son boulot d'entraîneur. Sous sa direction, de nombreuses équipes ont développé un football offensif, porté vers l'avant, avec un pressing haut à la récupération. L'AS Monaco, champion de France en 2000, avait de la gueule et Puel, alors jeune entraîneur, a su gérer les Trezeguet, Gallardo, Christanval, Giuly et autres Simone pour en faire une machine de guerre.

Avec lui, Lille a grandi en jouant la Ligue des champions et les premiers rôles dans le Championnat avec les Bodmer, Keita, Cabaye... L'échec lyonnais digéré, Puel a mené l'OGC Nice en Europe avec comme point d'orgue la saison 2015-16. Son 4-4-2 en losange a régalé les observateurs de la Ligue 1. Dans l'entrejeu, les petits formats (Koziello, Seri, Nampalys Mendy) faisaient la nique aux gros et le trident offensif Ben Arfa-Germain-Plea claquait but sur but. Le passage en Angleterre offrira aussi quelques matches échevelés et des débuts toujours convaincants. À Saint-Étienne, le beau jeu ne s'est que trop souvent caché derrière les objectifs de résultats et de points. Avec Puel, Geoffroy-Guichard ne demande qu'à frissonner de nouveau.

Que reste-t-il de son expérience anglaise ?

Évoquer la carrière de Claude Puel en Angleterre, c'est d'abord parler d'un mauvais timing. Le Castrais est en effet arrivé dans les deux clubs de Premier League qu'il a entraînés au plus mauvais moment. En juin 2016, Southampton sortait d'une saison exceptionnelle avec Ronald Koeman (6e, avec treize points d'avance sur Chelsea et trois sur Liverpool, ainsi qu'une qualification pour la Ligue Europa) et l'appétit qu'avait créé le technicien néerlandais s'était transformé en dépendance. En dépit d'un bon bilan l'année suivante en Championnat (8e, derrière le Big Six et Everton, autrement dit à sa place) et une finale de Coupe de la League injustement perdue face au MU de Mourinho, Puel fut remercié au terme de l'exercice, victime, pour reprendre l'expression d'un confrère du *Guardian*, « d'attentes déraisonnables » de ses dirigeants. Il lui était également reproché un manque de communication et un style peu enthousiasmant, et tant pis si la perte de Sadio Mané (parti à Liverpool) et les nombreuses blessures des attaquants (Austin, Gabbiadini) y étaient pour quelque chose. Puel est pourtant celui qui donna leur chance à pas mal de jeunes pousses de l'académie (Stephens, McQueen, Sims) et à Virgil van Dijk l'envergure qu'il possède aujourd'hui. Aucun des quatre managers (en deux ans) qui lui ont succédé n'a fait mieux depuis.

Quatre mois après son éviction, soit en octobre 2017, Puel prenait les rênes de Leicester. Et là encore au plus mauvais moment, c'est-à-dire un an et demi après le titre de champion et six mois après un quart de finale de C1, lesquels firent croire aux dirigeants des Foxes qu'ils pourraient concurrencer les ténors. C'est d'un vestiaire bourré d'ego dont Puel hérita, vestiaire qui, en quelques mois, avait eu la peau de Ranieri (février) et de Craig Shakespeare (octobre). Mais c'est aussi un relégable (18e) que l'entraîneur français prit alors en charge. Il le redressa remarquablement (8e à Noël) pour finir à une honnête neuvième place malgré une fin de Championnat pénible et des tensions ouvertes avec les leaders du vestiaire, notamment Kasper Schmeichel (boosté par son papa) et Jamie Vardy, dont l'apparition à l'entraînement dans un costume de Superman fit déborder le vase. Six matches sans victoire et une élimination face à Newport (D4) en Cup eurent raison de Puel en février dernier, alors que son équipe (7e au 1er janvier) avait battu Manchester City et Chelsea durant les fêtes.

Les reproches adressés ? Manque de communication, choix d'équipe, jeu trop lent... En Angleterre, Puel n'aura jamais eu ni le temps, ni l'équipe, ni l'estime qu'il méritait, en partie à cause d'un vrai déficit d'image. Et de son caractère.

Come-back.
Sans club depuis son limogeage de Leicester, en février, Claude Puel espère rebondir et faire rebondir Saint-Étienne.

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Fabrice Abriel
« C'est très simple avec lui »

Coaché par Claude Puel pendant trois saisons à l'OGC Nice (2011-2014), l'ancien milieu décrypte sa méthode.

« Au quotidien, avec ses joueurs, il est comment Claude Puel ?
Claude te dit l'essentiel. Il ne va pas entrer dans des dialogues profonds où on se masturbe le cerveau avec des détails. Il va droit au but. Il va te demander comment tu fonctionnes et s'il sent le besoin de te parler, il va te parler. Sinon, il ne te parlera pas. Il sait très bien gérer un groupe et comprend les différentes composantes. C'est très simple avec lui. Il sait très bien qui il est et comment il fonctionne.

En deux mots, comment jugeriez-vous ses entraînements ?
Qualitatifs et intenses. Il a bien intégré le fait de donner des entraînements supplémentaires aux jeunes joueurs, même s'ils font partie de l'équipe type. À Nice, il avait scindé les joueurs d'expérience et les jeunes qui avaient besoin de continuer à travailler pour progresser. Je trouvais ça très bien. Il a la fibre d'un formateur. Il est capable de déceler des choses chez un jeune joueur, de le lancer dans le grand bain et de le maintenir même s'il ne fait pas un bon match. Lui donner sa confiance, quoi. Il a un vrai projet pour les jeunes.

Quels sont ses idéaux ?
Claude aime bien que ses équipes aient une réponse à tous les scénarios. En règle générale, c'est un football porté sur l'offensive. Quand tu as le ballon, il faut rapidement trouver des lignes de passes vers l'avant et créer de la percussion en utilisant un espace libre pour des décalages balle au pied. Défensivement, il aime bien que ses mecs mettent la pression sur l'adversaire. On travaillait même la récupération de balle sur les touches offensives. Il a toujours cette envie de jouer haut et d'aller marquer.

C'est un bon choix pour l'ASSE ?
Déjà, il connaît très bien Cabaye, Debuchy et Kolodziejczak. Son message va pouvoir passer beaucoup plus rapidement car, quand tu as des cadres sur le terrain qui mettent en application ce que le coach souhaite, tu gagnes du temps. Quand tu es dans un climat un peu délétère et que tu ne vois pas la lumière, lui va te concentrer uniquement sur le jeu. Il saura changer l'atmosphère du vestiaire. Il est conquérant, ne lâche rien. Il va t'encourager à aller de l'avant. N'oublions pas qu'il a une vraie connaissance de la Ligue 1 et de la Coupe d'Europe. C'est un plus pour les Verts. » **J.T.**

BALENCIAGA

Alban Lafont
« Il faut que je sois plus méchant »

Texte **Johan Tabau**, à Nantes
Photos **Stéphane Mantey**/L'Équipe

Escorté de son étiquette de gardien précoce, le néo-Nantais est revenu d'Italie pour accélérer son ascension. À condition, peut-être, de muscler son jeu.

« Ça se déroule comment quand on débarque et qu'on doit gérer une nouvelle défense ? Du haut de vos vingt ans, vous arrivez à gueuler sur des mecs plus expérimentés comme Pallois, par exemple ?
Forcément, quand t'as des joueurs plus âgés devant toi, c'est différent. Après, sur le terrain, je ne fais pas la différence. Je ne fais pas attention à ça. On essaie de dire les choses comme il faut pour que ça se passe le mieux possible. Après, en dehors, il y a du respect. S'il faut engueuler, je le fais. Si c'est pour le bien de l'équipe, on oublie les âges, les histoires, les palmarès… Tout ça, on le zappe. Il faut s'imposer et faire ce qui est le mieux pour cette équipe.

Dernièrement, à Lyon, vous avez eu la main chaude. Y a-t-il des moments où l'on se sent invincible dans sa tête quand on est gardien ?
C'est un sentiment assez particulier. Il n'y a que les gardiens de but qui peuvent le décrire. *(Il réfléchit.)* Je dirais plutôt que t'as le sentiment d'être en forme. Tu vas sur des ballons sur lesquels tu ne serais jamais allé dans un autre match. Invincible ? Je ne sais pas… Mais tu te sens bien. J'ai ressenti ce truc-là à Lyon, c'est vrai. T'as des anticipations inexplicables.

Le début de saison a été compliqué pour vous. Le déclic, c'est le penalty arrêté contre Rennes dans le derby (1-0, 7e journée) ?
Déclic, non, je ne pense pas. J'ai réussi à arrêter le penalty et j'étais très content. Forcément, ça m'a fait gagner de la confiance. Mais moi, je m'entraîne dur tous les jours, et faire de bons matches, c'est le fruit de mon travail. Ce n'est pas une fin en soi d'arrêter un penalty. Ce n'est pas sur un match qu'on juge un gardien, c'est sur une saison, voire sur plusieurs années. À moi de continuer.

Pourquoi avoir choisi le FC Nantes ?
J'avais une envie de rentrer en France. C'était un choix personnel par rapport à plusieurs données. J'ai vu l'opportunité du FCN arriver et j'étais heureux. J'ai beaucoup discuté avec le président et la direction. J'ai senti beaucoup de confiance et un beau projet. On connaît tous le palmarès du club, ce qu'il représente en France. C'est un club qui est très structuré, avec de bonnes personnes qui aident au maximum les joueurs. Ça aussi, ç'a beaucoup compté, et on connaît aussi le public et le stade. Il y a une magnifique ambiance.

Bio express

Alban Lafont
20 ans. Né le 23 janvier 1999, à Ouagadougou (Burkina Faso). 1,93 m ; 82 kg. Gardien. International Espoirs (1 sélection).
Parcours
EF Ouagadougou (BUF, 2005-2008), Lattes (2008-2014), Toulouse (2014-2018), Fiorentina (ITA, 2018-19) et Nantes (depuis juillet 2019).
Palmarès
Néant.

Trajectoire. Contre le LOSC (1-2), le 11 août, Alban Lafont retrouvait une L1 quittée un an plus tôt. Avec le secret espoir de toquer à la porte des Bleus.

Ça ressemble tout de même à un vrai pari au vu de l'instabilité de ces dernières saisons, non ?
Non, je n'ai pas eu de crainte. Quand on change de club, on a toujours de petites appréhensions. Mais voilà, je suis un compétiteur, et dans chaque club, j'essaierai de donner le maximum.

Vous avez déclaré en arrivant cet été : "J'arrive à Nantes avec des objectifs en tête." C'est quoi ces objectifs ?
(Rire gêné.) C'est assez personnel... Je préfère les garder pour moi et mes proches. Je sais où je veux aller et ça prendra le temps qu'il faudra.

Êtes-vous déçu par votre saison passée à la Fiorentina ?

« Ce n'est pas sur un match qu'on juge un gardien, c'est sur plusieurs années. »

Non, je ne suis pas déçu de mes performances *(34 matches de Serie A)*. C'est plutôt un collectif qui a mal tourné vers la fin *(seizième)*, car au début de saison, c'était vraiment pas mal. Mais il y a eu des problèmes avec la direction, qui allait changer, donc ce n'était pas évident pour moi et les autres, même s'il y a eu plein de matches où je me suis senti bien.

Pourquoi ne pas être resté ?
Car j'éprouvais surtout cette envie de rentrer en France pour plusieurs raisons. Je suis très content d'être là.

Qu'est-ce qui a fait que ça n'a pas collé avec la Fiorentina ? Le contexte ? La langue ?
D'un point de vue sportif, j'ai bien vécu cette année à l'étranger. Il y a pourtant des choses qui faisaient que je ne me sentais pas très, très bien. Mais après, c'est plus personnel et je n'ai pas envie de le raconter. J'en ai parlé avec mes proches, et ce départ était prévu depuis un moment déjà...

Quelque chose qui touche à la sphère privée ?
Je n'ai pas envie d'en parler.

Quand on vous avait vu partir l'an passé, on s'était dit : "Lafont est lancé, ça y est." Comment avez-vous vécu ce retour à Nantes ? Le prenez-vous comme une régression ?
Non, je ne dirais pas cela. J'avais vraiment ce besoin de rentrer en France pour continuer ma progression. Je pense que ça fait partie de mon apprentissage. Ça me rendra plus fort.

Étiez-vous trop jeune pour partir à l'étranger ?
Non, je ne pense pas. C'était un bon choix pour moi. Mais il fallait que je rentre en France et ça s'est fait assez naturellement.

On parle de jeunesse, mais avec plus de cent matches en L1, vous faites déjà partie des plus chevronnés, à seulement vingt ans...
Ce n'est pas évident d'avoir commencé aussi tôt, à seize ans. J'étais très bien encadré au TFC. Mes proches, aussi, m'ont bien aidé. Quand on est au centre de formation, de toute manière, on est un peu préparé à jouer en professionnel. C'est l'objectif de tout le monde. J'étais déjà prêt.

Vous n'êtes pas frustré à l'idée de ne pas avoir pu vivre votre jeunesse ?
Je ne suis pas le seul. Il y a beaucoup de jeunes qui partent très tôt et qui n'ont pas la chance d'avoir la même enfance que tous les autres. C'est pour ça que le football est un sport très difficile. Mais ce sont des sacrifices à faire et je ne regrette rien de ce que j'ai fait. Je ne regrette rien de mes choix. C'était vraiment un objectif pour moi d'être professionnel et je ferais ce choix-là mille fois si je devais le refaire... Il faut vraiment avoir cette passion pour le football et ne penser qu'à cela pour réussir.

On ne les envie pas un peu les copains qui sont libres de faire ce qu'ils veulent ?
Ce n'est pas évident, mais il y a des choix à faire. Forcément, quand t'es jeune et que tu vois tes potes faire ce qu'ils veulent, profiter, sortir... Ce n'est pas facile mais je n'avais qu'un seul objectif en tête et je ne pensais à rien d'autre. Je ne suis donc pas déçu.

Vous vous l'êtes fixé quand, cet objectif ?
Très jeune. C'était une évidence pour moi. Depuis tout petit, je rêvais de faire cela. Voilà, après, il faut essayer de le mettre en pratique et pas qu'essayer seulement. Il faut aussi réussir.

Étienne Garnier/L'Équipe

« Ce départ était prévu depuis un moment déjà. »

Racontez-nous votre première, à seize ans. Émotionnellement, ce devait être une sacrée charge, non ?
J'avais signé professionnel un mois avant. Ils avaient fait venir mon père à Toulouse pour en discuter avec le président *(Olivier Sadran)*, pour voir comment je me sentais par rapport à tout ça... Mon père le savait et moi non !

Il ne vous avait rien dit ?
Non ! Toute la semaine est passée et je me suis entraîné avec les pros. On jouait le samedi, et le vendredi, on me dit que je suis dans le groupe. J'étais déjà choqué mais très heureux. Il y avait Issa Diop avec moi. C'était important d'avoir quelqu'un de proche avec soi. Je pensais que je serais remplaçant. Le lendemain, j'ai appris que j'allais commencer. J'étais stressé mais c'était du bon stress.

Ça donne quoi quand on se dirige pour la première fois vers sa cage ?
Quand tu es sur le terrain, t'essaies de ne pas faire attention à tout ça. Quand je rentre, je me dis : "Donne le meilleur de toi-même et ça va le faire."

Mais, à l'intérieur, ça doit un peu bouillir, cela doit être difficile de faire abstraction de tout ça ?
Sur le coup, j'y suis arrivé et ça s'est fait tout seul. Je n'ai pas eu besoin de me forcer.

C'est dans votre nature de rester impassible ?
J'essaie d'être carré. Il faut que je travaille toujours plus pour être encore plus concentré. En tout cas, j'essaie de l'être au maximum afin d'être rassurant pour l'équipe.

Comment avez-vous vécu l'enflammade médiatique après vos premières minutes en L1 ?
Ce n'était pas simple à gérer. Après, qu'on parle en bien ou en mal de toi, il faut savoir garder les pieds sur terre. Pour ça, je pense qu'il faut avoir un bon entourage qui sait bien te guider. Et qui sait te dire quand ça va et, par-dessus tout, quand ça ne va pas. J'ai de la chance avec mon père qui m'a beaucoup aidé et guidé dans ce que je voulais faire. Grâce à lui, j'ai pu garder la tête froide et rester concentré sur mes objectifs.

Quels conseils vous a-t-il prodigués précisément ?
Des conseils de tous les jours. "Voilà, tout va bien." "Là, ça va un peu moins bien, il faut que tu sois plus dedans." Des conseils d'un père à son fils. C'est pas grand-chose, mais c'est important. Des petits mots semés par-ci par-là qui font du bien quand tu les entends. Quand ça n'allait pas, je l'appelais et il me calmait : "Non, tu devrais pas réagir comme ça." Au quotidien, ça m'a aidé.

Vous trouvez que les gens se sont trop vite montés la tête avec vous ?

Contrôle. Malgré ses vingt ans, Alban Lafont a déjà acquis une expérience certaine et une grande maîtrise de soi.

Patron.
Le gardien de but nantais dirige l'une des meilleures défenses de L1.
Une performance qui explique en partie le bon début de saison du FCN.

Non, je ne le pense pas. Après, c'est toujours comme ça quand un jeune commence tôt, on parle beaucoup de lui. Il faut savoir vivre avec et rester concentré sur le terrain parce que c'est ça, le plus important. Pas qu'on parle de toi.

Elle vous fatigue, cette étiquette de précoce ?
Ce n'est pas une étiquette qui me dérange plus que ça. C'est anecdotique. Ça fait partie de ma carrière. Tant mieux pour moi d'avoir eu la chance de commencer aussi jeune. Mais j'espère que d'autres battront ce record.

On en oublierait que vous n'avez que vingt ans…
C'est vrai… C'est un peu le revers de la médaille. On le ressent comme ça. Après, sur le terrain, on ne fait pas attention à l'âge.

Vous vous considérez comme quoi ? Encore un espoir ? Un joueur confirmé ?
Comme un jeune joueur en apprentissage, qui essaie d'emmagasiner de l'expérience, de progresser au maximum pour arriver au top.

Vous vous dites qu'il faut parfois se faire violence pour cela ?

« Je suis un peu fou aussi. »

Oui, j'ai envie de m'affirmer en tant qu'homme, déjà, et en tant que footballeur, aussi. On sait que gardien est un poste très important. J'essaie de m'affirmer le plus possible. Ça viendra au fil des années et au fil de mon expérience.

Il vous manque quoi encore pour y arriver ?
(Rires.) Du temps, tout simplement ! Des matches, du vécu et ça viendra naturellement…

Et en tant qu'homme ?
(Gêné.) Waouh, je ne sais pas… Avoir toujours plus de respect pour les autres, si on me demande des conseils, de filer des coups de main, d'aider les personnes en difficulté. C'est important d'avoir un fil conducteur dans la vie. Ça permet d'être droit dans ce que tu fais.

Vous considérez-vous comme quelqu'un de trop timide ?
Timide avec les gens que je ne connais pas, oui. Avec mon cercle proche, forcément, je me lâche un peu plus. Timide… *(Il temporise.)* Je ne sais pas. J'éprouve du respect, j'ai été élevé comme ça. Parfois, on pense que je suis effacé, mais non. J'ai un certain respect qui fait que l'on peut penser ça, mais pas du tout.

Cet été dans *FF*, Jérôme Alonzo a déclaré : "Alban doit devenir méchant." Il est trop gentil, Alban ?
Non, non, non… Je ne suis pas trop gentil. J'arrive à être méchant quand il le faut. Mais c'est vrai que je dois bosser sur ce point aussi. Il n'a pas complètement tort. Il faut que je sois plus méchant, plus agressif, et ça me permettra d'être encore meilleur. Je pense que ça fait aussi partie de mon apprentissage. Ça viendra.

Surtout pour un gardien ! C'est essentiel, la plupart…
(Il coupe.) Ouais, ils sont fous. *(Rires.)*

Ce petit pète au casque, vous ne l'avez pas encore, comme un Anthony Lopes ou un Fabien Barthez…
On dit souvent qu'il faut être fou pour être à ce poste, c'est vrai.

Vous êtes fou vous aussi ?
Euh… ouais, à ma manière, je suis un peu fou. On l'est tous un peu, non ? C'est quelque chose qu'il faut que je travaille. Être plus méchant.

Vous voulez dire quoi par là ?
Après, je ne dis pas méchant dans le sens taper sur tout le monde, hein ! *(Rires.)* Méchant dans le sens… voilà… déterminé dans ce que je fais. Il faut que quand je sors, par exemple, j'y aille plus franchement, quitte à faire faute. Que je sois déterminé dans mes choix et que ça se ressente.

Vous pensez vraiment que ça se travaille ?
Ouais… Ça marche aussi avec la confiance. Plus t'as de confiance, plus t'as envie de faire des choses qui te sont propres. T'es moins sur la retenue et ça se travaille à l'entraînement.

L'agressivité, c'est peut-être le petit truc qui vous manque pour toquer chez les Bleus. Derrière Lloris, personne ne s'impose. Vous pensez avoir votre chance un jour pour la sélection ?
En France, il y a beaucoup de très bons gardiens. Après, avoir ma chance… *(Il temporise.)* À moi de le prouver. J'ai encore beaucoup à progresser pour y arriver. Je bosse pour ça. C'est un objectif pour moi d'arriver chez les A. Je ne suis pas pressé, mais je travaille pour ça.

Mais vous le voyez tout de même bien qu'il existe une brèche dans l'après-Lloris.
Je vois, mais c'est le choix du sélectionneur. Lloris est là, il est en place. Il est très bon. Après, c'est aux gardiens derrière de se bouger pour prétendre à une place de numéro 1.

Il n'est pas si anodin ce retour en France. Il y avait donc du bleu derrière la tête ?
Ouais, ouais… Ça faisait partie de ma réflexion. Bien sûr que j'y ai pensé.

Vous avez également la nationalité burkinabè, autrement, si vous n'êtes pas convaincu pour l'équipe de France…
J'ai beaucoup de respect pour le Burkina Faso. *(Il est né à Ouagadougou.)* Ils ont été très corrects avec moi, mais pour moi, ç'a été très clair depuis le début, c'est l'équipe de France et rien d'autre. Je regardais tout le temps les Bleus avec mon père. Pour moi, ça ne changera pas.

Vous vous voyez où dans cinq ans ?
Ah ça… Je ne sais pas du tout. J'espère être heureux dans ma vie. Épanoui. Faire ce que j'aime, c'est-à-dire jouer au football. Au plus haut niveau toujours. Espérons-le.

Étienne Garnier/L'Équipe

« C'est un objectif pour moi d'arriver en Bleu . »

On arrive à avoir une vie de jeune quand on a votre parcours ?
Ouais, c'est pas évident pour nos familles avec les matches, les déplacements, les émotions différentes qu'on peut ressentir. C'est stressant une carrière. C'est pour ça que c'est très important de couper pour se vider la tête et revenir encore plus frais.

Vous faites quoi à côté du foot ?
Bon, j'avoue, je regarde beaucoup de matches. *(Rires.)* Mais on n'a pas trop de temps parce qu'on a des interviews, des shooting photo, des déplacements... Il faut essayer de se faire violence pour voir autre chose. J'aime bien le cinéma, traîner avec mes potes, faire des choses avec mon frère...

La vie d'un garçon de vingt ans, quoi ?
À peu près, oui. À quelques détails près. *(Rires.)* Ah oui, en parlant des à-côtés, la dernière fois, je suis allé voir un match de boxe de Tony Yoka, c'était très sympa.

Parfait pour être plus méchant sur le terrain...
(Rires.) Non, je n'ai même pas eu la chance de lui parler, mais j'y penserai. » **J. T.**

Making of

- **Lieu** Dans une salle de presse du centre José-Arribas, la Jonelière pour les puristes, entre pluie et rayons de soleil.
- **Durée de l'interview** 41 minutes sans la séance de photos.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Aucune.
- **Tenue** Pull noir Balenciaga, jean noir troué et Air Force One blanches au pied.
- **Niveau de connivence** 0/10.
- **La note qu'on lui met** 7/10. « Je fais ça parce que ça fait partie du bagage d'un footballeur. » Il s'est peu à peu ouvert avant de se détendre totalement pour la séance de photos. « Vous m'enverrez les photos pour mon Insta, hein ? »
- **Autres personnes présentes** Le photographe, Stéphane Mantey et Justine Morice du service com du club.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Alisson Becker. Que du foot ? Tant pis ! Roger Federer, une légende. Je faisais du tennis avant. Et Issa Diop ! Pour qu'il me parle de son aventure anglaise. »

Échange.
Avec Johan Tabau, à la Jonelière, un moment de complicité.

Équipe de France

Une époque charnière

En défense centrale, Didier Deschamps pourrait inscrire la paire Varane-Lenglet dans la durée. Car, derrière eux, la concurrence est instable et moins consistante. Pour l'instant...

Texte **Thomas Simon**

Complémentarité. Face à Andorre et à l'Albanie, Raphaël Varane avait été associé à Clément Lenglet en défense centrale. Une charnière solide.

L'association naissante Raphaël Varane-Clément Lenglet est une attente du présent en même temps qu'une promesse d'avenir. Face à l'Albanie et Andorre, des adversaires au potentiel offensif limité, elle avait affiché son intelligence et sa complémentarité, marquée par une volonté mutuelle de communiquer pour gérer le positionnement, la couverture et la coordination des placements et des déplacements, notamment.

Ce qu'on a vu, sens du placement et de l'anticipation, sérénité, qualité et variété de relance partagées, peut offrir des garanties. La paire réclame désormais du temps et des rendez-vous plus grands et imposants pour s'affirmer. « C'est forcément perfectible au niveau des automatismes », avait admis Didier Deschamps le mois dernier, tout en appuyant sa confiance par un « ça viendra ». « Clément a de l'aisance technique et de la sérénité, ajoutait le sélectionneur. Il est précis dans les relances et efficace dans les duels sans avoir un très grand gabarit. Il n'a découvert le groupe France qu'au mois de juin mais il dégage beaucoup d'assurance et de sérénité. » Et offre un profil différent, plus éloigné de Samuel Umtiti, lui-même plus proche de… Raphaël Varane, qui évoquait « de bonnes sensations » et n'avait pas vu « de grande différence au niveau tactique » avec son nouveau partenaire après la rencontre face à l'Albanie.

LENGLET, OUI, MAIS…

Un sentiment dominant partagé par le sélectionneur. « Sam et Clément sont deux gauchers. L'association n'est pas identique, parce que Sam n'a pas le même profil que Clément. Sam aime plus le duel, Clément est plus dans l'anticipation. Quand il y a besoin d'être en duel aérien ou au sol, il est là aussi. Ça n'amène pas de changement dans notre construction d'équipe. » Mais ça peut amener à s'interroger sur un éventuel déficit d'impact physique devant une adversité plus athlétique. « Lenglet a le physique, la technique, ce qui est hyper important aujourd'hui, une relance parfaite, analyse Basile Boli *(45 sélections en équipe de France)*. Il est très bon de la tête, défensivement et offensivement. Mais dans les cinq six mètres, il se fait parfois prendre au crochet. Pour les défenseurs centraux, le moment de vérité, c'est là. Il faut avoir l'intelligence d'entraîner l'attaquant qui est en position de tir le plus loin possible. On ne peut pas se faire éliminer dans les six mètres, jamais, jamais, jamais ! C'est impossible ! Il faut gagner ses duels dans cette zone, sinon après, c'est fini. Il doit avoir ça en tête. C'est comme un fauve qui défend son territoire, qui le protège. »

KIMPEMBE, DU SENS ET DES DOUTES

Presnel Kimpembe a la tête de l'emploi pour donner une autre silhouette, plus puissante et agressive, à cette charnière centrale. Lors de la première indisponibilité post-Mondial d'Umtiti, c'est lui que Deschamps avait choisi de placer à côté de Varane, trois fois de suite. Fébrile et imprécis dans ses interventions, le Parisien avait été directement impliqué sur trois buts, donnant déjà une idée des mois pénibles qui allaient suivre pour lui, en club. Deschamps dit ne pas avoir douté. « Je suis en observation. Je suis attentif, a-t-il expliqué au moment de justifier son retour. Comme beaucoup de joueurs du PSG, il a eu une fin de saison compliquée, voire très compliquée. Il a eu cette intervention chirurgicale qui l'a éloigné des terrains. Il a fait la préparation, il y a une concurrence qui est plus importante aussi. Sur les deux gros matches qu'il a eus à livrer *(en C1)*, il a bien répondu, avec ses qualités, en gommant un petit peu ses défauts, à savoir rester dans la simplicité, ne pas en rajouter. Je le connais bien. (…) À lui d'être le plus performant et le plus exigeant, aussi. » Entre les lignes, on y voit un avertissement. Kimpembe a mis du temps pour revenir de Russie, le décor a changé – il ne serait peut-être pas là si Laporte et Umtiti n'étaient pas blessés – mais il en fait partie. Et s'il parvient à limiter ses prises de risques lorsqu'il se sent installé et à répandre un sentiment de sécurité tout en gardant ses caractéristiques techniques (dribbles intérieurs, feintes, passes tranchantes et appuyées), sa capacité à imposer de l'intensité aux attaquants qui se trouvent dans sa zone donne un relief différent derrière. « Dans ses interventions, ses prises de décision, je le trouve plus déterminé, analyse Bernard Casoni *(30 sélections)*, qui affichait une préférence pour le tandem Varane-Umtiti, l'équivalent selon lui de Blanc-Desailly. Il est dans une optique de performances. À un moment donné, ce n'était peut-être pas une priorité. Mais il revient bien. Le mec est là : pam, pam, pam ! Voilà, c'est clair, net, solide, tout ce qu'il fait. Il a vraiment du potentiel. À côté de Varane, qui est un monstre, ça peut être intéressant. »

« Lenglet doit avoir en tête de gagner ses duels dans les six mètres. »

Basile Boli, ancien défenseur international

ZOUMA, POUR L'INSTANT OU POUR LONGTEMPS ?

À côté de Varane… parce qu'indéboulonnable et quasiment intouchable, malgré un début de saison compliqué avec le Real Madrid. Et puisque Deschamps part du principe qu'il doit disposer de deux droitiers pour le poste de défenseur droit et de deux gauchers pour compléter la paire, c'est Kurt Zouma, pas toujours titulaire avec Chelsea et qui trouve la plupart du temps sa place dans une défense londonienne à trois, qui fait office de doublure au vice-capitaine des Bleus.

Un rôle de recours qu'il avait assumé avec réussite aux côtés de Lenglet en Andorre, en juin, mais qui doit encore être consolidé. Le profil n'est pas le même, l'assurance et la faculté à varier les relances non plus. Mais DD apprécie son potentiel athlétique et son répondant dans les duels, mais également la sérénité qu'il dégage et qu'il a pu qualifier de « force tranquille ». Et l'ancien Stéphanois ne s'est jamais déchiré lorsqu'il a été aligné. « Il y a beaucoup de gauchers et donc de possibilités axe gauche. À droite… Zouma, ça me parle moins, concède Casoni. Parce que je le connais moins. Ce n'est pas Varane, c'est un autre style. Plus costaud, moins relanceur, il anticipe moins, c'est plus un stoppeur. »

« En équipe nationale, c'est le potentiel qu'on cherche et Zouma l'a, assène Boli. Lui, comme Kimpembe, n'a pas peur, c'est très solide. Didier a tout ce qu'il faut, des solutions de rechange et des solutions d'avenir. Il est tranquille pour quatre ans. Et puis il y a tous les jeunes qui poussent derrière, les (Abdou) Diallo, (Bouba) Kamara… » Et les droitiers Ibrahima Konaté, Dayot Upamecano… ⓕ

Du mouvement depuis le Mondial

Depuis le sacre des Bleus en Russie, Didier Deschamps a aligné – sur au moins 45 minutes – six charnières centrales différentes. La paire Varane-Umtiti, avec qui la France a décroché sa deuxième étoile, a été la plus utilisée (six fois).

C'est ensuite Kimpembe qui a été aligné trois fois à la gauche de Varane. Cette saison, Lenglet a été associé au Madrilène contre l'Albanie et Andorre. En juin, le match aller en Principauté avait permis de voir à l'œuvre le Barcelonais avec Kurt Zouma. Le joueur de Chelsea avait également été testé avec Kimpembe sur la seconde période face à l'Islande, en octobre 2018. Un mois plus tard, face à l'Uruguay, Adil Rami et Mamadou Sakho formaient l'axe de l'arrière-garde tricolore. C'était il y a moins d'un an, mais déjà une autre époque. ⓕ **T. S.**

Franck Faugère/L'Équipe

Extérieur **Bleues**

Cinq joueuses appelées par Corinne Diacre pour entamer les éliminatoires de l'Euro 2021 évoluent à l'étranger. Une première.

Texte **Frank Simon**

Chez les Bleues de France, le triptyque « Lyon-PSG-Montpellier » a peut-être vécu. Jusqu'à présent, ces trois clubs formaient l'armature quasi exclusive de la sélection, où s'invitaient parfois une à deux expatriées. À l'occasion du deuxième rassemblement de cette saison post-Coupe du monde, qui coïncide avec le début des éliminatoires de l'Euro 2021, la sélectionneuse Corinne Diacre a élargi son groupe à cinq « étrangères ». Une première dans l'histoire de l'équipe de France féminine, qui a certes régulièrement accueilli des représentantes hors D1 *(voir encadré)* mais jamais en nombre. Pour les deux échéances de ce mois (Islande vendredi dernier et Kazakhstan ce mardi), Diacre a fait appel à Maéva Clémaron (Everton, Angleterre), Kenza Dali (West Ham, Angleterre), Pauline Peyraud-Magnin (Arsenal, Angleterre), Aïssatou Tounkara (Atletico Madrid, Espagne) et Julie Debever (Inter Milan, Italie). Hormis Dali, toutes étaient présentes l'été dernier chez les Bleues. Basées respectivement à Fleury, Dijon et Guingamp, Clémaron, Dali et Debever ont changé de club à l'intersaison, tandis que Peyraud-Magnin et Tounkara vivent leur deuxième saison hors de France.

LE MONDIAL A SERVI DE VITRINE

D'autres joueuses non retenues en équipe de France évoluent également dans certains Championnats étrangers réputés : on pense à Kheira Hamraoui, qui vient de débuter sa deuxième saison au FC Barcelone, ou encore à Laura Agard (ex-Montpellier et Lyon), dans le même cas à la Fiorentina. Plusieurs joueuses faisant partie du groupe ou ayant déjà été appelées en bleu ont cédé aux sirènes de l'étranger cet été. C'est le cas de la gardienne Karima Benhameur, partie à Manchester City, de Léa Le Garrec (ex-Guingamp) qui a également rejoint l'Angleterre (Brighton and Hove Albion), voire de Lindsey Thomas (France B) qui a rejoint l'AS Roma après un passage furtif en Suisse (Bâle) en 2015-16. Kenza Dali, qui vient d'arriver à West Ham, confirme cet attrait des clubs européens pour les Françaises : « Cela fait déjà très longtemps que les équipes étrangères veulent recruter français, mais elles n'en avaient pas forcément les moyens. Et puis, les Françaises ne voulaient pas partir ! Aujourd'hui, ces Championnats deviennent très compétitifs. La France était très en avance sur le plan de la professionnalisation et des infrastructures mais elle se fait rattraper ! » La Coupe du monde, c'est une certitude, a servi de vitrine – ainsi que la D1 de tremplin – aux Françaises, elle a mis en valeur un football hexagonal de qualité. Au point d'ouvrir les vannes, alors que seules deux expatriées étaient de la Coupe du monde : la gardienne de but réserviste Pauline Peyraud-Magnin (Arsenal) et la défenseuse axiale Aïssatou Tounkara (Atletico Madrid). Âgée de vingt-quatre ans, cette dernière n'a mis guère de temps à opter pour le départ l'année dernière, après huit saisons au Paris FC : « Dès que l'opportunité s'est présentée, j'ai voulu la saisir. L'Espagne, c'était un pari que j'ai accepté et que j'ai réussi. Je suis arrivée blessée mais le club a été super, ils ont tout fait pour que je puisse me relancer rapidement. Je vis ma deuxième saison en Espagne, où je me suis adaptée assez vite. Je sais me faire comprendre dans la vie de tous les jours et sur le terrain. J'ai aussi découvert une nouvelle culture, et ça me plaît bien… »

« La France était très en avance mais elle se fait rattraper ! »

Kenza Dali, joueuse de West Ham

« J'AVAIS LE SENTIMENT D'AVOIR FAIT LE TOUR »

Kenza Dali (28 ans) avait elle aussi besoin de se relancer. Ça tombe bien, le coach de West Ham la suivait depuis longtemps. Il a eu raison d'insister. « J'avais évolué dans les deux plus grands clubs de France, l'OL mon club formateur *(deux passages)* et le PSG. Ayant connu le très, très haut niveau, puis Dijon et Lille, j'avais le sentiment d'avoir fait le tour. Je voulais déjà m'expatrier l'an passé, il me fallait un autre challenge. Je parlais déjà anglais, car j'ai évolué avec des étrangères à Lyon et Paris, j'avais déjà des bases solides ! Depuis mon arrivée à West Ham, je savoure. On a joué devant 25 000 spectateurs contre Tottenham, 8 à 9 000 contre Arsenal. Je voulais aussi découvrir une autre méthode de travail. Aujourd'hui, je suis titulaire et je fais partie des capitaines. »

En fin de contrat à Guingamp, Julie Debever était dans le même état d'esprit. « C'était ma volonté de vivre un autre challenge dans un autre pays. J'avais des envies d'ailleurs, j'arrivais à un âge (31 ans) où ce besoin de connaître une autre culture se faisait pressant. J'ai reçu beaucoup de propositions d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne. J'ai d'abord pensé à mon confort de vie mais aussi à mon objectif : disputer la Ligue de champions. En Italie, avec l'Inter, c'est quelque chose d'envisageable. Clairement, je suis sortie de ma zone de confort en signant là-bas. Je découvre une autre langue, un autre cadre de vie. »

En contact avec le staff de ces expatriées performantes, l'encadrement de Corinne Diacre surveille pas à pas leurs nouvelles trajectoires sportives. S'informe de leurs statistiques et de leur santé. À l'exception peut-être d'Hamraoui, qui n'a pas convaincu la sélectionneuse malgré son rendement en

Contingent.
Maéva Clémaron (à gauche) en Angleterre et Julie Debever (à ses côtés) en Italie font partie des cinq internationales évoluant à l'étranger appelées par Corinne Diacre.

Stéphane Mantey/ L'Équipe

Catalogne, ces Bleues d'ailleurs sont scrutées avec minutie. Tounkara confirme : « Le staff technique du club et celui des Bleues échangent. C'est rassurant que ce lien existe, on se sent suivie. »

« IL FAUT Y ALLER ! »

Dali, elle aussi, sait qu'elle est observée : « La coach *(Diacre)* regarde nos matches et elle est en contact avec l'analyste vidéo du club. On échange d'ailleurs chaque semaine *(avec la sélectionneuse)*. » Qu'est-ce que ces Bleues peuvent acquérir loin de France pour le mettre ensuite au service de la sélection ? « J'avais besoin de travailler sur l'agressivité et je voulais avoir ce plus-là, note Dali. En Angleterre, ça joue comme ça. Cela a fait partie de ma réflexion au moment de partir. » « L'Espagne a une autre identité de jeu, du coup, on apprend autre chose techniquement et tactiquement. On gagne en expérience et en maturité. Je me sens plus sereine, plus mûre sur le terrain. J'ai progressé en Espagne, j'ai grandi. Et mon coach fait vraiment en sorte que j'atteigne mes objectifs personnels, et les Bleues en font partie », défend Tounkara, toujours « fière de représenter la France dans un Championnat étranger mais aussi d'être appelée en sélection ». Trentenaire, Julie Debever a elle aussi le sentiment de continuer à apprendre, et donc à grandir, loin de France, « dans un football différent sur le plan tactique. Je ne regrette pas du tout ! » Aujourd'hui, ces Bleues de l'extérieur sont régulièrement sondées par leurs coéquipières restées en France. Tounkara : « On nous interroge sur notre vie et le métier là-bas. » Pour Kenza Dali, l'expérience vaut d'être vécue. « J'ai été accueillie comme si j'étais sur place depuis des années. Si certaines en ressentent le besoin et qu'elles ont envie de sortir de leur zone de confort, il faut y aller ! »

« J'ai progressé en Espagne, j'ai grandi. »

Aïssatou Tounkara,
joueuse de l'Atletico Madrid

La légion étrangère

Par le passé, ces Bleues ont aussi évolué hors de France.

Élodie Woock (FFC Francfort, ALL, 2002-03).
Marinette Pichon (Philadelphia Charge, USA, 2002-04, Wilcats New Jersey, USA, 2004).
Stéphanie Mugneret-Béghé (Boston Breakers, USA, 2003-04).
Laura Georges (Boston College, USA, 2004-05, Bayern Munich, ALL, 2018).
Sonia Bompastor (Washington Freedom, USA, 2009-10).
Camille Abily (LA Sol, FC Gold Pride, USA, 2009-10).
Sandrine Brétigny (FFC Francfort, ALL, 2012-13).
Marina Makanza (Fribourg, ALL, 2010-13, Turbine Potsdam, ALL, 2015-16).
Pauline Crammer (Zulte Waregem, BEL, 2012-13, Anderlecht, BEL, 2013-16).
Amandine Henry (Portland Thorns, USA, 2016-17).
Élise Bussaglia (Wolfsburg, ALL, 2015-17, Barcelone, ESP, 2017-18).

Déclin.
Le 11 juin 1978, en Argentine, Joe Jordan (numéro 9) et Kenny Dalglish venaient à bout des Pays-Bas (3-2), futurs finalistes du tournoi. Vingt ans plus tard (ci-dessous), l'Écosse de Colin Hendry, devant le Brésilien Bebeto, disputait son dernier Mondial en date avec deux défaites et un nul à la clé.

L'Équipe

Les fantômes écossais

Berceau du football, et pas seulement britannique, l'Écosse n'a plus disputé une phase finale depuis 1998. Explications d'une descente aux enfers qui n'en finit plus.

Texte **Thierry Marchand**

C'est l'image marquante du football d'un autre temps. Un cliché daté de trente-sept ans, celui d'un stade (Benito Villamarin, à Séville) archi-plein à midi, neuf heures avant le coup d'envoi d'un Brésil-Écosse, rencontre phare du Mundial 82. Une enceinte qui vibre telle une immense discothèque à ciel ouvert des sons des cornemuses et des tambours, et dont l'unique odeur est celle de la bière qu'ont trimballée avec eux les vingt-cinq mille supporters écossais de la Tartan Army qui remplissent les tribunes. On pleurerait presque à l'énoncé de la composition de l'équipe dirigée par Jock Stein, la légende des entraîneurs écossais, celui qui ramena à Glasgow la première C1 d'un club britannique avec le Celtic en 1967. Ce soir-là, en Andalousie, l'Écosse aligne Alan Hansen, Frank Gray, Graeme Souness, John Wark, Gordon Strachan, Steve Archibald, John Robertson... Sur le banc, c'est presque encore mieux : Danny McGrain, Kenny Dalglish, Alex McLeish, Joe Jordan, Alan Brazil... Des dix-neuf joueurs de champ présents dans le groupe, cinq seulement ne gagneront jamais une Coupe d'Europe.

Où est passée cette Écosse-là, absente de toutes les phases finales (Euro et Coupe du monde) depuis 1998 et le Mondial en France ? Que sont devenus ces joueurs que les grands clubs anglais s'arrachaient comme les chercheurs d'or les pépites ? Du Tottenham de Bill Nicholson dans les années 1960 au Ipswich de Bobby Robson du début des eighties, en passant par les terreurs de l'Europe que furent Liverpool et Nottingham Forest dans la seconde moitié de la décennie 70, tous étaient marqués du sceau des grands Scots, Dave Mackay et John White (Spurs), Hansen, Dalglish, Souness, Steve Nicol (Reds), Kenny Burns, John McGovern, Frank Gray, Archie Gemmill (Forest), Wark, Brazil, George Burley (Ipswich)... Sans parler du Leeds du début des années 1970, finaliste de la C1 en 1975 avec six Écossais (Stewart, Frank et Eddie Gray, Bremner, Jordan, Lorimer), du Manchester United des Lou Macari, Martin Buchan, Gordon McQueen, ou de Denis Law, Ballon d'Or *France Football* en 1964. C'était ça l'Écosse, autrefois. Celle qui se qualifiait pour tous les Mondiaux de 1974 à 1998, sauf une (1994), qui était au foot ce que Detroit est à la soul music.

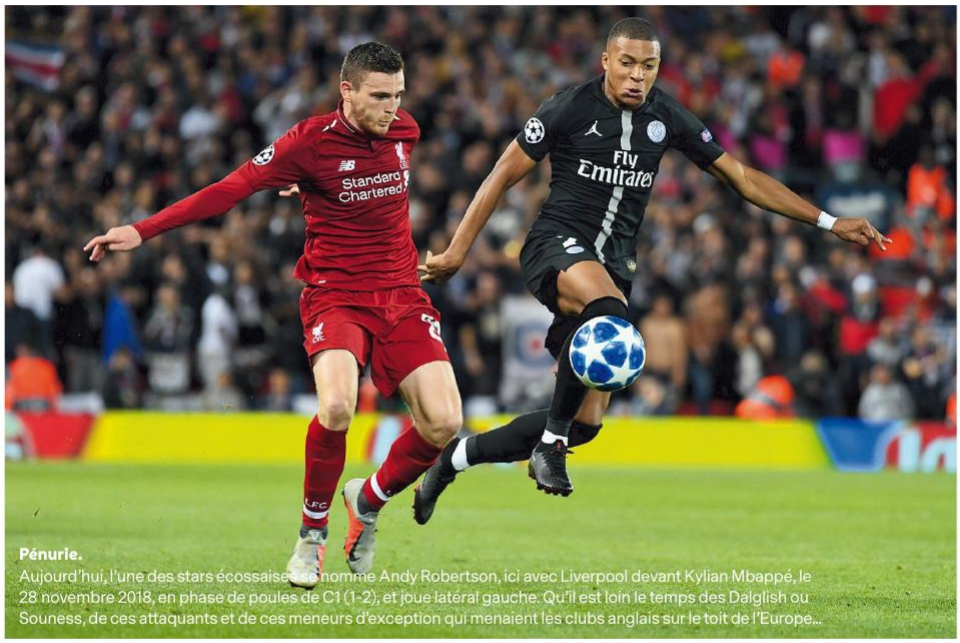
DOUCHE FROIDE AU KAZAKHSTAN

Même si elle compte sur un capitaine champion d'Europe (Andy Robertson, le latéral gauche de Liverpool), celle d'aujourd'hui est nettement moins glamour. Ses grands clubs se font parfois sortir de la Coupe d'Europe par des clubs luxembourgeois (les Rangers il y a deux ans) et l'équipe nationale, 52e au classement FIFA (29e nation européenne, dernière britannique), a débuté les éliminatoires de l'Euro 2020, en mars, par une défaite humiliante au Kazakhstan (3-0). Les seules nations que ce même Kazakhstan (alors 117e mondiale) avait jusqu'alors battues par trois unités d'écart sans encaisser de but étaient le Pakistan, les Émirats arabes unis, le Laos, le Népal, Macao, Andorre et l'Azerbaïdjan. S'il n'était ce repêchage qu'est la Ligue des nations (l'Écosse est qualifiée pour les play-offs du groupe C en mars prochain avec la Finlande, la Norvège et la Serbie), elle serait déjà éliminée de l'Euro après les deux déroutes contre la Belgique (3-0 et 4-0) et la défaite à domicile contre la Russie (2-1), qu'elle retrouve ce jeudi à Moscou. Quand des entités aussi modestes que la Lettonie, l'Albanie, l'Islande, l'Irlande du Nord ou le pays de Galles ont disputé la phase finale d'un Euro depuis le début de ce siècle, l'Écosse attend une suite à son dernier passage en 1996, quand l'équipe (vieillissante) managée par Craig Brown et drivée par Gary McAllister était passée tout près d'un quart, éliminée par les Pays-Bas en phase de poules à cause d'une moins bonne attaque. Le déclin avait cependant commencé bien avant, sûrement au milieu de la décennie 1980, les McCoist, McAllister, John Robertson, John Collins ou Gordon Durie n'ayant fait que prolonger cet état de grâce qui fait dire à certains que l'Écosse a trop longtemps « pété plus haut que son c... », en référence à son bassin de population (aujourd'hui 5,5 millions d'habitants), sa puissance économique et son isolement.

La sélection est 52e mondiale et dernière nation britannique.

LA DISPARITION DES MAC

L'Écosse, devenue trop petite pour cette société en pleine évolution, mais encore trop grande pour la part d'histoire qu'elle recèle. Car si elle n'a pas tout à fait inventé le football, l'Écosse lui a tout donné : le premier joueur pro (James Lang), le recordman des finales de Cup (neuf) et président historique de la FA (lord Arthur Kinnaird), le fondateur de la Football League et du Championnat pro anglais (William McGregor, le boss d'Aston Villa), ses joueurs précepteurs, les fameux Scotch Professors, et leur style de jeu à base de passes courtes, lesquels furent tellement nombreux que la première formation de Liverpool, composée de onze Écossais, fut surnommée « l'équipe des Mac ». Mais les « Mac » ont disparu des radars à mesure que le monde changeait. Quand le football de nombreux pays, parmi les plus grands (Allemagne, Italie, France), percevait les bénéfices de la mixité et de l'émigration, l'Écosse restait close dans son ethnicité (96 % de blancs). Quand le football de nombreux pays, scandinaves surtout, percevait les dangers de leur nordicité (et du climat qui en découle) et s'adaptait à coups de terrains couverts ou



Pénurie.
Aujourd'hui, l'une des stars écossaises s'nomme Andy Robertson, ici avec Liverpool devant Kylian Mbappé, le 28 novembre 2018, en phase de poules de C1 (1-2), et joue latéral gauche. Qu'il est loin le temps des Dalglish ou Souness, de ces attaquants et de ces meneurs d'exception qui menaient les clubs anglais sur le toit de l'Europe...

synthétiques, d'infrastructures et de pédagogies modernes, l'Écosse restait murée dans ses certitudes d'authenticité. Quand le football de nombreux pays, britanniques enfin, rattrapait son retard de compétences techniques et tactiques, l'Écosse voyait disparaître au fil des années ceux qui firent son renom et sa légende, ses maîtres pédagogues, ses aboyeurs en chef, bref, ses entraîneurs : Bill Shankly, Matt Busby, Jock Stein, Alex Ferguson... En un mot comme en cent, l'Écosse n'a pas su s'adapter et se renouveler.

DES HÉROS À L'HÉROÏNE

Le football de rue où il puisait son vivier a disparu des artères et des terrains vagues de Glasgow, Dundee ou Aberdeen. Ally McCoist, l'un de ses derniers grands attaquants, dit que les footballeurs héros d'autrefois, les modèles d'une autre époque, ont été remplacés par l'héroïne, mortel étalon des friches urbaines. Il n'a pas tort. L'an dernier, le taux de mortalité en Écosse pour cause de drogue était de 218 par million d'habitants, de très loin le plus élevé en Europe et en hausse de 27 % par rapport à 2017. La « Trainspotting generation », du nom du roman d'Irvine Welsh et du film éponyme dont Édimbourg était le cadre et la drogue le fil rouge, a fait des petits dans l'addiction et les dégâts. Dave Barrie, qui travaille pour l'association Addiction in Dundee, ville la plus impactée par le phénomène, parle de « tempête ». Dundee, dont le FC fut un demi-finaliste de C1 (1963) et le United un finaliste de C3 (1987) après avoir été à deux doigts de l'être en C1 trois ans plus tôt. Les deux clubs pointent aujourd'hui en Deuxième Division.

Le réservoir s'est tari. En quantité, et surtout en qualité. Lors de son second passage à la tête de la sélection, de février 2018 à avril dernier, Alex McLeish a utilisé presque deux fois plus de joueurs (46 contre 26) que lors du premier en 2007. Les « talents » d'aujourd'hui sont des défenseurs de couloir (Robertson et Tierney, qui évoluent au même poste de latéral gauche) ou des milieux de devoir (McTominay). Le gardien titulaire (Marshall) évolue à Wigan, en Championship (L2 anglaise), comme les deux défenseurs centraux, Mulgrew et Cooper (Wigan et Leeds), et l'avant-centre (McBurnie) jouait la saison passée à Swansea, lui aussi pensionnaire du Championship. Ses génies, l'Écosse a d'abord bien du mal à les détecter. La Fédération et les clubs ont récemment mis en place un système, le bio-banding, qui permet de faire évoluer ensemble des jeunes selon leur âge biologique plutôt que chronologique, afin d'améliorer leur progression, leur capacité de performance physique et leur compétitivité. Pas certain que chacun y trouve son compte, tant les clubs phares restent attachés aux résultats plutôt qu'au développement. Cette saison, les Rangers, le Celtic et Hibernian, qui ont fini aux trois premières places l'an passé de la Scottish Premiership, ont décidé de laisser tomber le Championnat des réserves (en fait des U23) tant il n'apportait rien, à part des scores de 7 ou 8-0 à cause de l'immense écart entre les protagonistes. On est à des années-lumière du Quality Street Gang, ainsi qu'était surnommée la réserve du Celtic en 1967, celle où évoluaient Dalglish, McGrain ou Macari. Aujourd'hui, les jeunes des grands clubs du pays n'ont plus que des matches amicaux, souvent face aux réserves anglaises, à se mettre sous la dent pour espérer progresser. Et plus grand monde pour les guider ou reconnaître leur talent : Andy Robertson n'a-t-il pas été viré du Celtic à quinze ans à cause de sa taille ?

« Le football n'est plus la priorité des jeunes. »

Neil Lennon, manager du Celtic

ZÉRO ENTRAÎNEUR DE HAUT NIVEAU

Aucun des entraîneurs des trois grands clubs n'est aujourd'hui écossais. Et aucun Écossais n'entraîne au plus haut niveau en Angleterre. Ils étaient six il y a encore sept ans (Ferguson, Moyes, Dalglish, McLeish, Paul Lambert et Steve Kean). Six, et quelques-uns qui fourbirent leurs humanités à l'académie de Largs, à trente bornes de Glasgow, comme Mourinho ou Villas-Boas. L'Écosse ne forme plus. En Championnat, Neil Lennon (Celtic), Steven Gerrard (Rangers) et Paul Heckingbottom (Hibs) pallient les manques locaux. La relève se fait attendre, comme sur le terrain, où les espoirs récents, Tony Watt, Islam Feruz, Johnny Russell, Gary MacKay-Steven, Jack Harper, Ryan Gauld, et bientôt Oliver Burke, se sont évanouis aussi vite que le soleil au-dessus du Loch Ness. Comme leurs aînés, les Espoirs n'ont plus goûté à un Euro depuis 1996. Les U20 n'ont participé qu'à un Mondial depuis 1987 (en 2007, trois matches, trois revers), comme les U19 à l'Euro de leur catégorie, en 2006. Le seul joueur de cette équipe finaliste face à l'Espagne à avoir percé (un peu) s'appelle Graham Dorrans (ex-West Bromwich). Alors, même si les assistances, attisées par la passion pour les deux géants éteints (Celtic et Rangers), restent conséquentes (16 000 spectateurs de moyenne en L1 écossaise, plus de 50 000 pour les deux grands), la flamme, à coups d'humiliations, a faibli pour devenir ténue. Le nouveau sélectionneur, Steve Clarke, ancien adjoint de Mourinho à Chelsea, n'est pas sitôt arrivé qu'il est déjà sur la sellette. La sinistrose remplace la suie sur les murs de Glasgow. « Le football n'est plus la priorité des jeunes, observe Neil Lennon, le manager du Celtic. Quand je me balade dans l'ouest de Glasgow, j'en vois peu jouer dans les rues ou sur les parkings. Ils restent à la maison regarder des vidéos sur leur canapé. Mais on n'a jamais gagné un match avec un iPad. » « Les technologies modernes et la malbouffe chez les jeunes sont des vrais problèmes, qui ont contribué à plomber le foot dans notre pays », concluent en écho nos confrères écossais Patrick Barclay et Jonathan Northcroft, du *Sunday Times*. Les burgers McDonald's et les ordinateurs MacIntosh responsables du déclin du foot écossais ? Un comble... **T. M.**

Jérôme Prévost/L'Équipe

Fabio Quagliarella

« Pour la Serie A, le pire est sûrement passé »

Meilleur buteur l'an passé, l'attaquant italien souffre avec la Sampdoria en ce début de saison. Il n'en garde pas moins le recul pour analyser le Championnat transalpin, où il joue depuis vingt ans.

Texte **Valentin Pauluzzi**, à Gênes

« S'il y avait mille nommés, peut-être que j'aurais une chance d'être en course pour le Ballon d'Or. » Fabio Quagliarella ne plaisante qu'à moitié, sa modestie étant presque maladive. Pourtant, il a réalisé l'une des plus belles performances de ce début de siècle en étant sacré la saison dernière « capocannoniere », à trente-six ans, après avoir inscrit vingt-six buts avec la Samp, dont onze en onze journées, un record ! Ces performances lui ont permis d'effectuer son retour en Squadra Azzurra après neuf ans d'absence. Applaudi dans tous les stades italiens, Fabio Quagliarella est le joueur le plus populaire en Serie A, les spectateurs appréciant sa simplicité à toute épreuve. Du haut de ses 153 buts en 439 matches de Championnat, il était fatalement le client parfait pour parler du football italien, de ses protagonistes, de son évolution et de son avenir.

Meilleur buteur de Serie A à trente-six ans devant CR7

« Quand Cristiano est arrivé, on pensait tous qu'il allait finir meilleur buteur, moi le premier. Même en loupant quelques matches, car il peut en claquer tranquillement deux ou trois par rencontre. Il marque quand il en a envie, alors que nous autres, nous avons besoin du travail de l'équipe. La Serie A est difficile pour les attaquants. Les matches sont bien préparés en semaine par les adversaires. Les défenseurs connaissent vos caractéristiques, ils vous étudient. Il y a un double marquage presque constant. J'ai finalement réussi à terminer

Longévité.
Depuis la retraite de Francesco Totti en 2017, il est le dernier joueur à avoir débuté en Serie A au siècle dernier.

Giuseppe Carotenuto/L'Équipe

Muet.
Après sept journées de Championnat, Fabio Quagliarella – ici lors d'un match amical face à Monaco en août – n'a inscrit qu'un seul but.

"capocannoniere" grâce à tout un ensemble de choses : c'était la troisième saison avec le même coach *(NDLR : Marco Giampaolo)*, les mêmes coéquipiers, et j'avais pour consigne d'occuper un peu plus la surface car les autres offensifs y étaient peu présents. J'ai commencé à y croire à dix journées de la fin. D'habitude, ça se joue entre un ou deux joueurs, mais cette fois, il y avait Krzysztof Piatek, Duvan Zapata, Cristiano et moi. Dans ma carrière, je tourne à treize buts par saison en Championnat mais, jusque-là, je n'avais jamais été désigné tireur de penalty. Quand on ajoute quatre ou cinq buts sur penalty, on s'approche des vingt réalisations, que j'ai donc franchie pour la première fois.

Bio express

Fabio Quagliarella
36 ans. Né le 31 janvier 1983, à Castellammare di Stabia (Italie). Attaquant. International A (28 sélections, 8 buts).
Parcours
Torino (1999-2002), Florentia Vila (Serie C2, 2002-03), Chieti (Serie C2, 2003-04), Torino (2004-05), Ascoli (2005-06), Sampdoria (2006-07), Udinese (2007-2009), Napoli (2009-10), Juventus Turin (2010-2014), Torino (2014-2016), Sampdoria (depuis juillet 2016).
Palmarès
Championnat d'Italie 2012, 2013 et 2014 ; Supercoupe d'Italie 2012 et 2013.

Personne ne l'a souligné, tout comme le fait que mes adversaires luttaient pour des objectifs importants, le Scudetto pour Cristiano ou une qualification en C1 pour Piatek et Zapata, alors qu'avec la Samp, on ne jouait rien. C'est donc une énorme satisfaction personnelle. »

L'évolution de la Serie A depuis ses débuts

« Tout a changé. Quand j'ai commencé *(en 1999, au Torino)*, l'Italie était le top, tous les grands champions venaient ici. On me demande souvent de désigner le défenseur le plus fort que j'ai affronté. La réalité, c'est que quand je jouais face à des duos comme Thuram-Cannavaro, Maldini-Costacurta ou Samuel-Cordoba, c'était des dimanches de repos, car c'était déjà un exploit rien que de toucher le ballon. Ces équipes-là arrivaient constamment en demies ou en finale de C1. J'ai eu la chance de connaître cette période dorée. Ensuite, il y a surtout eu des jeunes qui émergeaient. Il n'y a plus de joueurs du calibre de Chevchenko, Inzaghi ou Del Piero, et d'autres que j'oublie. Heureusement, le pire est sûrement passé, l'arrivée de Cristiano ou de Lukaku en est la preuve. Au niveau de la concurrence, ça aussi changé. Aujourd'hui, seulement une ou deux équipes visent le titre. Ce serait bien qu'il y en ait au moins six ou sept comme en Angleterre. Le titre de champion gagné par la Samp en 1991 est un exploit qui sera très difficile à rééditer, car l'écart entre les top clubs et les autres continue de se creuser. »

Éternelle Vieille Dame

« J'ai évolué à la Juve de 2010 à 2014. J'ai vu un club qui voulait revenir sur le devant de la scène. J'ai toujours pensé que ce cycle durerait longtemps. Chaque année, la Juve ajoute quelque chose avec des joueurs toujours plus forts. Si vous regardez l'équipe que j'ai quittée et celle d'aujourd'hui, à part deux, trois grands joueurs de mon époque, le niveau n'a plus rien à voir. Avec le nouveau coach Maurizio Sarri, c'est un gros changement. Non pas que Max Allegri la faisait mal jouer, mais c'était un jeu différent. Le Napoli de Sarri était toujours capable de marquer trois ou quatre buts par match, on en tombait facilement amoureux. »

Mister Ancelotti

« Naples est dirigé par Carlo Ancelotti. On ne peut pas remettre l'entraîneur en question. Mais sa particularité est surtout d'être une

Frédéric Porcu/L'Équipe

personne exceptionnelle. Ça se voit que tous ses joueurs l'aiment, et cela se répercute sur les résultats. Je suis très ami avec le capitaine du Napoli, Lorenzo Insigne. Il ne m'en dit que du bien. C'était déjà le cas avec Andrea Pirlo il y a quelques années. Avec Ancelotti, le Napoli va continuer d'être en haut de l'affiche. »

Conte à l'Inter, Giampaolo au Milan

« Ce sont deux entraîneurs que j'ai côtoyés. Antonio Conte rend le Championnat plus compétitif. Il ne lâche pas ses hommes d'une semelle, ses entraînements sont épuisants, il sait galvaniser ses joueurs. C'est pour cela que l'Inter est très difficile à battre. Marco Giampaolo est le coach avec qui j'ai disputé le plus de matches. Il vous fait comprendre les choses, il a de la patience, il débriefe ses séances. Avec lui, les jeunes progressent. Quand l'équipe exécute ses consignes, les spectateurs prennent du plaisir. Mais il a besoin de temps. »

L'Atalanta, l'exemple à suivre

« Beaucoup de petites formations doivent s'inspirer du parcours de l'Atalanta Bergame la saison dernière. C'est un club sérieux avec un très bon entraîneur. Chaque année, Gian Piero Gasperini révèle des joueurs, dont certains restaient parfois sur des saisons difficiles. Ça veut dire qu'il est pour beaucoup dans leurs prestations individuelles. L'Atalanta, c'est un club doté d'une organisation bien huilée. Si elle continue comme ça, en conservant ses meilleurs joueurs, en augmentant les salaires, elle peut se stabiliser dans le haut du tableau. »

La concurrence féroce pour l'Europe

« De nombreuses équipes se sont renforcées et ont revu leurs ambitions à la hausse, dont certaines qui luttaient pour se maintenir la saison passée. Je pense qu'une grosse dizaine peut viser l'Europe : la Fiorentina se relance, Cagliari a fait un mercato incroyable… Et, au-delà de ça, il y a beaucoup de coaches qui proposent du jeu, je pense par exemple à Roberto De Zerbi, de Sassuolo. Ça va être une belle lutte pour l'Europe, difficile, mais belle. »

Le début de saison de la Samp

« Chaque saison, je regarde d'abord toujours ce qu'il se passe derrière, et quand la situation est plutôt tranquille, je regarde enfin devant *(la Sampdoria a très mal débuté le Championnat)*. On a un nouveau coach qui propose du jeu, Eusebio Di Francesco. C'est un grand bosseur, très franc, qui prône un football offensif. Il faut arriver dans la surface adverse en quatre passes. Il veut qu'on prenne des risques, il n'aime pas quand on joue vers l'arrière. »

La Coupe d'Italie, mission impossible

« Une équipe comme la Samp peut viser la Coupe d'Italie, mais, même ça, c'est compliqué, car les gros sont avantagés. On est entrés en lice au troisième tour *(qualification 3-1 à Crotone)* mi-août quand les huit meilleures équipes de Serie A ne démarreront la compétition qu'en janvier ! Je pense aussi aux équipes des divisions inférieures qui doivent jouer pratiquement tous leurs tours à l'extérieur. Il faudrait une inversion de terrain comme en Angleterre ou France. Moi, je supporte la Juve Stabia, le club de ma ville qui évolue en Serie B, s'il y avait une rencontre face à la Samp, j'aimerais que ça se joue là-bas. Ça leur permettrait de remplir le stade et d'avoir une bonne recette. »

La fin du boxing day à l'italienne

« Ils *(les dirigeants de la Serie A)* ont voulu expérimenter les matches en période de Noël. Ç'a duré deux saisons et ils ont arrêté car, à mon avis, les affluences n'étaient pas assez encourageantes. Il faut aussi que de belles affiches soient programmées à ces dates, car nous, les Italiens, on est très attachés aux traditions de fin d'année. C'était une expérience étrange. L'an passé, j'étais en mise au vert le 25 décembre au soir car on jouait le lendemain. Après, c'était agréable d'avoir une vraie semaine de vacances en janvier. Là, on va revenir à ce qui se faisait avant et reprendre les entraînements avant le Nouvel an. »

Giuseppe Carotenuto/L'Équipe

Efficace.
Trente-six ans et 26 buts l'an passé pour Fabio Quagliarella. Sa première couronne de meilleur buteur.

Le racisme dans les stades italiens

« C'est toujours de la faute de quelques ignorants et tout le monde paye. Il faudrait prendre des précautions comme en Angleterre, où si quelqu'un enfreint le règlement, le gars ne voit même plus son stade à la télé. On est en 2019 et il se passe encore ce genre de choses ? Il faut vraiment ne rien avoir à foutre. En plus, ils font des cris de singe contre des adversaires noirs comme si les joueurs de leur équipe étaient tous des albinos. Maintenant, stopper les matches, c'est leur donner trop d'importance. Il faut les ignorer et les repérer avec les caméras de surveillance. Souvent, il y a aussi des insultes contre les Napolitains *(il est né dans la banlieue de Naples)*, je ne les calcule pas. Ils font ça pour me faire sortir de mon match. Ma plus belle réponse, c'est de marquer un but. C'est agaçant, mais ça reste quelque chose qui se passe dans les stades, ça ne représente pas ce qu'il se passe dans le pays. Dans la vie réelle, nous, les Napolitains, sommes partout, et les Milanais viennent en vacances chez nous. En fait, les supporters sont comme sur un ring, ils se défoulent. Nous-mêmes, les joueurs, nous ne sommes pas des saints sur le terrain. Mais tout ça passe à la télé, les enfants écoutent et regardent. C'est ça le plus désolant. »

La nouvelle Nazionale

« Le réservoir s'améliore, car il y a eu une période où les sélectionneurs n'avaient presque pas la possibilité de convoquer des joueurs évoluant dans les grandes équipes. Là, ça va mieux, les jeunes jouent. On a d'ailleurs une Nazionale à la moyenne d'âge basse, mais qualitativement très forte et qui peut encore progresser. Il faut faire confiance aux jeunes, et je l'affirme alors que j'ai trente-six ans ! Quand Roberto Mancini m'a convoqué en mars après neuf ans d'absence, je ne m'y attendais pas. Puis il m'a rappelé deux mois plus tard, et j'ai été titulaire *(contre la Bosnie, 2-1, lors des éliminatoires de l'Euro)* ! Ce n'était donc pas juste pour me récompenser de ma belle saison. C'est bien, il ne regarde pas la carte d'identité. Désormais, ce n'est plus possible de se louper comme lors des éliminatoires pour le dernier Mondial. Les autres nations progressent, l'Italie peut avoir du mal à se qualifier, mais elle doit participer aux grandes compétitions. Je le répète, c'est une équipe jeune, mais beaucoup ont déjà accumulé de l'expérience sur la scène internationale. Il n'est pas prématuré de viser la victoire lors de l'Euro 2020. » **V. P.**

Ligue 1 9e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total p.	Total c.	Total Diff.	Domicile J.	Domicile G.	Domicile N.	Domicile P.	Domicile p.	Domicile c.	Extérieur J.	Extérieur G.	Extérieur N.	Extérieur P.	Extérieur p.	Extérieur c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Paris-SG	→	21	9	7	0	2	17	4	+13	5	4	0	1	12	2	4	3	0	1	5	2	G-G-P-G-G	3	2	0	0	18	0
2.	Nantes	↗	19	9	6	1	2	9	5	+4	5	4	1	0	4	0	4	2	0	2	5	5	G-P-G-G-G	1	1	3	1	15	0
3.	Angers	↘	16	9	5	1	3	16	15	+1	5	4	1	0	13	3	4	1	0	3	3	12	P-G-G-N-P	0	0	0	0	10	0
4.	Bordeaux	↗	15	9	4	3	2	15	10	+5	4	1	2	1	5	4	5	3	1	1	10	6	G-N-G-P-G	0	0	0	0	18	0
5.	Lille	↘	15	9	4	3	2	13	9	+4	5	4	1	0	11	4	4	0	2	2	2	5	G-N-G-N-N	2	1	2	2	12	2
6.	Reims	↗	14	9	4	2	3	8	4	+4	4	1	2	1	3	2	5	3	0	2	5	2	P-N-G-P-G	1	1	1	0	15	0
7.	Montpellier	↗	14	9	4	2	3	9	7	+2	5	4	0	1	7	3	4	0	2	2	2	4	G-N-G-P-G	3	0	0	0	19	1
8.	Marseille	↘	13	9	3	4	2	10	11	-1	4	1	2	1	3	4	5	2	2	1	7	7	G-N-N-N-P	2	1	3	3	26	2
9.	Nice	↘	13	9	4	1	4	12	13	-1	4	2	1	1	6	5	5	2	0	3	6	8	P-G-P-N-P	3	3	2	2	22	1
10.	Rennes	↘	12	9	3	3	3	8	7	+1	4	1	1	2	4	5	5	2	2	1	4	2	N-N-P-N-P	1	0	4	2	17	1
11.	Amiens	↗	11	9	3	2	4	12	14	-2	5	2	1	2	8	8	4	1	1	2	4	6	N-G-P-N-G	1	1	0	0	13	2
12.	Brest	↗	11	9	2	5	2	10	13	-3	5	2	3	0	6	3	4	0	2	2	4	10	N-N-N-P-G	1	0	1	1	16	0
13.	Saint-Étienne	↗	11	9	3	2	4	8	13	-5	4	1	2	1	4	4	5	2	0	3	4	9	N-P-P-G-G	0	0	3	3	17	1
14.	Lyon	↘	9	9	2	3	4	14	9	+5	4	1	1	2	7	3	5	1	2	2	7	6	N-P-N-P-P	0	0	1	0	18	2
15.	Nîmes	→	9	9	2	3	4	9	11	-2	4	2	0	2	5	3	5	0	3	2	4	8	N-G-P-P-N	2	2	2	2	16	2
16.	Monaco	↘	9	9	2	3	4	15	19	-4	5	2	1	2	12	11	4	0	2	2	3	8	P-N-G-G-P	2	2	2	2	18	4
17.	Strasbourg	↘	9	9	2	3	4	6	10	-4	5	2	2	1	6	6	4	0	1	3	0	4	P-G-P-G-P	3	2	1	0	19	1
18.	Toulouse	↘	9	9	2	3	4	9	15	-6	4	2	0	2	4	5	5	0	3	2	5	10	N-P-P-N-P	1	1	3	1	12	1
19.	Dijon	↗	8	9	2	2	5	5	10	-5	5	1	2	2	2	4	4	1	0	3	3	6	N-P-N-G-G	1	1	0	0	16	0
20.	Metz	↘	8	9	2	2	5	8	14	-6	4	1	1	2	6	6	5	1	1	3	2	8	P-P-G-N-P	2	2	1	1	12	0

Résultats

Paris-SG - Angers	**4-0**
Nantes-Nice	**1-0**
Toulouse-Bordeaux	**1-3**
Lille-Nîmes	**2-2**
Rennes-Reims	**0-1**
Montpellier-Monaco	**3-1**
Amiens-Marseille	**3-1**
Brest-Metz	**2-0**
Saint-Étienne - Lyon	**1-0**
Dijon-Strasbourg	**1-0**

Affluences

Total 9e journée	**230 848**
Moyenne 2019-20	**22 529**
Saison dernière	**22 833**

Buteurs

1. Osimhen (Lille), 7.
2. Dembélé (Lyon), Diallo (Metz), Ben Yedder (Monaco), 6.
5. Benedetto (Marseille), 5.
6. Alioui (Angers), Depay (Lyon), Slimani (Monaco), Neymar (Paris-SG), Koulouris (Toulouse), 4.
11. Guirassy, Mendoza (Amiens), Ninga (Angers), Briand, De Préville (Bordeaux), Tavares (Dijon), Delort (Montpellier), Coulibaly (Nantes), Cyprien (Nice), Denkey (Nîmes), Choupo-Moting (Paris-SG), Dia (Reims), Niang (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 3.
25. El-Melali (Angers), Adli, Hwang, Pablo (Bordeaux), Autret, Court, Faussurier (Brest), Araujo, Rémy (Lille), Germain, Payet (Marseille), Baldé, Golovine (Monaco), Mollet, Souquet (Montpellier), Simon, Touré (Nantes), Dolberg (Nice), Philippoteaux, Ripart (Nîmes), Cavani, Di Maria (Paris-SG), Ajorque, Thomasson (Strasbourg), Makengo (Toulouse), 2.

Passeurs

1. Slimani (Monaco), 6.
2. Court (Brest), 5.
3. Traoré (Rennes), 3.
4. Aït-Nouri, Capelle, Pereira Lage (Angers), De Préville (Bordeaux), Autret, Faussurier (Brest), Osimhen, Çelik (Lille), Aouar, Thiago Mendes (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 puis Angers, 1 ; Lyon, 1, 1), Traoré (Lyon), Lopez (Marseille), Noss Traoré (Metz), Laborde (Montpellier), Cyprien (Nice), Ferhat (Nîmes), Bernat, Di Maria, Mbappé (Paris-SG), Oudin (Reims), Da Silva (Rennes), Khazri (Saint-Étienne), Liénard (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 2.
29. Akolo, Blin, Cornette, Diabaté, Guirassy, Jallet, Kakuta, Otero (Amiens), Alioui, Mangani, Ninga, Thioub, Thomas (Angers), Adli, Benrahou, Briand, Hwang, Kalu, Kwateng, Mexer, Otavio (Bordeaux), Baldé, Ndong, Tavares (Dijon), André, Bamba, Bradaric, Fonte (Lille), Depay, Terrier, Tousart (Lyon), Amavi, Germain (Marseille), Rongier (Nantes, 1 puis Nantes, 1 ; Marseille, 0, 0), Sanson, Sarr, Strootman (Marseille), Maïga, Nguette (Metz), Bakayoko, Fabregas, Golovine, Gelson Martins, Onyekuru (Monaco), Delort, Mollet (Montpellier), Abeid, Bamba, Simon, Traoré (Nantes), Lees-Melou, Lusamba, Nsoki, Ounas (Nice), Philippoteaux, Ripart, Sarr, Valls (Nîmes), Choupo-Moting, Diallo, Herrera, Sarabia, Verratti (Paris-SG), Dia, Dingomé, Foket, Munetsi (Reims), Bourigeaud, Camavinga (Rennes), Bouanga, Boudebouz, Debuchy, M'Vila (Saint-Étienne), Djiku (Strasbourg), Amian, Koulouris, Sangaré, Sanogo, Saïd (Toulouse), 1.

L'équipe type france football

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Payet, Sanson (Marseille). Ballo-Touré, Gelson Martins, Golovine (Monaco), Fabio, Pallois (Nantes), Deaux, Miguel (Nîmes), Bernat (Paris-SG).

Cartons

1		39	
Total	**20**	Total	**327**
2018-19	***28***	*2018-19*	***301***

Rendez-vous

10e journée, vendredi 18 octobre, 20 h 45
Nice - Paris-SG
Samedi 19 octobre, 17 h 30
Lyon-Dijon
20 heures
Angers-Brest
Metz-Nantes
Toulouse-Lille
Reims-Montpellier
Nîmes-Amiens

Dimanche 20 octobre, 15 heures
Bordeaux - Saint-Étienne
17 heures
Monaco-Rennes
21 heures
Marseille-Strasbourg

Fiches techniques

Paris-SG - Angers : 4-0 (2-0)
Buts : Sarabia (13e), Icardi (37e), Gueye (59e), Neymar (90e). Samedi 5 octobre. Spectateurs : 47 700. Arbitre : M. Delajod (5). Avertissements : Sarabia (23e), Neymar (82e), Paredes (86e) pour le Paris-SG ; Pereira Lage (52e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 13/20.
Paris-SG (4-3-3) : Navas (6) - Herrera (6), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (7), Bernat (6) (Diallo, 78e) - Gueye (7), Paredes (6), Verratti (7) - Sarabia (8) (Di Maria, 83e), Icardi (5) (Choupo-Moting, 72e), Neymar (6). Entr. : Tuchel.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (5) - Manceau (4), Traoré (c) (4), Thomas (4), Aït-Nouri (4) (Thioub, 46e, 4) - Santamaria (6) - Capelle (3), Pereira Lage (3), Bobichon (3) (Mangani, 55e), Ninga (3) - Alioui (4) (Kanga, 78e). Entr. : Moulin.

Nantes-Nice : 1-0 (0-0)
But : Simon (86e). Samedi 5 octobre. Spectateurs : 23 426. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissements : Girotto (76e) pour Nantes ; Burner (90e+5), Atal (90e+5) pour Nice. Temps additionnel : 7 min (1+6). Note du match : 14/20.
Nantes (4-4-2) : Lafont (7) - Appiah (6), Girotto (7), Pallois (7), Fabio (6) - Blas (6) (Bamba, 73e), Abeid (7), Touré (c) (6), Simon (7) (Moutoussamy, 90e+1) - Benavente (5) (Louza, 64e), Coulibaly (5). Entr. : Gourcuff.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Burner (4), Pelmard (4), Dante (c) (4), Sarr (4) - Cyprien (4) (Maolida, 80e), Lusamba (4) (D. Barbosa, 72e), Lees-Melou (5) - Atal (6), Dolberg (4) (Ganago, 65e), Claude-Maurice (4). Entr. : Vieira.

Toulouse-Bordeaux : 1-3 (0-2)
Buts : Koulouris (61e) pour Toulouse ; De Préville (1re), Pablo (19e), Hwang (53e) pour Bordeaux. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 20 084. Arbitre : M. Bastien (6). Avertissements : Vainqueur (51e), Sylla (56e), Moreira (66e), Isimat-Mirin (85e) pour Toulouse ; Benito (36e), Pablo (82e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Toulouse (4-1-2-3) : Reynet (5) - Moreira (3), Amian (4), Isimat-Mirin (4), Sylla (3) - Sangaré (3) - Vainqueur (3) (Dossevi, 79e), Makengo (3) (Sanogo, 46e, 4) - Saïd (4), Koulouris (5) (Leya Iseka, 88e), Gradel (c) (4). Entr. : Casanova.
Bordeaux (3-4-3) : Costil (c) (6) - Mexer (6), Koscielny (6), Pablo (6) - Kamano (6) (Adli, 71e), Tchouaméni (6) (Aït-Bennasser, 76e), Otavio (5), Benito (6) - De Préville (7) (Basic, 90e), Briand (5), Hwang (7). Entr. : Sousa.

Lille-Nîmes : 2-2 (1-1)
Buts : Rémy (12e), Osimhen (79e) pour Lille ; Ripart (45e+5 s.p.), Denkey (71e) pour Nîmes. Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 31 542. Arbitre : M. Lesage (4). Avertissements : Osimhen (38e), J. Fonte (45e+3), André (73e) pour Lille ; Philippoteaux (53e) pour Nîmes. Temps additionnel : 8 min (4+4). Note du match : 14/20.
Lille (4-4-2) : Maignan (5) - Çelik (4), J. Fonte (3), Soumaoro (c) (4), Bradaric (3) - Ikoné (4) (Araujo, 61e), Xeka (4) (Soumaré, 72e), André (5), Bamba (4) (Yazici, 61e) - Osimhen (5), Rémy (6). Entr. : Galtier.

Nîmes (4-4-2) : Bernardoni (non noté) (Dias, 44e, 6) - Paquiez (4), Briançon (c) (5), Martinez (6), Miguel (5) - Ferhat (5), Deaux (5), Valls (5) (Sarr, 87e), Philippoteaux (7) - Ripart (6) (Fomba, 75e), Denkey (7). Entr. : Blaquart.

Rennes-Reims : 0-1 (0-0)
But : Dia (49e). Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 20 950. Arbitre : Mme Frappart (6). Avertissements : Gélin (14e) pour Rennes ; Disasi (45e+1), Oudin (73e), Suk (84e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.
Rennes (5-3-2) : Salin (6) - Traoré (5), Gnagnon (6), Gélin (5) (Tait, 59e), Morel (6), Maouassa (6) - Bourigeaud (6), Camavinga (5), Grenier (5) (Hunou, 59e) - Raphinha (5) (Léa-Siliki, 81e), Niang (c) (5). Entr. : Stéphan.
Reims (4-2-3-1) : Rajkovic (6) - Foket (6), Disasi (6), Abdelhamid (6), Konan (7) - Romao (c) (6), Chavalerin (6) - Donis (5) (Kamara, 59e), Oudin (7), Doumbia (6) (Munetsi, 68e) - Dia (7) (Suk, 79e). Entr. : Guion.

Montpellier-Monaco : 3-1 (2-0)
Buts : Mollet (31e), P. Mendes (39e), Delort (56e) pour Montpellier ; Ben Yedder (68e) pour Monaco. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 15 532. Arbitre : M. Letexier (6). Avertissements : Cozza (47e) pour Montpellier ; Golovine (58e), pour Monaco. Expulsion : Golovine (81e) pour Monaco. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
Montpellier (5-3-2) : Rulli (7) - Samba (6), P. Mendes (7), Hilton (c) (7), Cozza (6), Oyongo (6) - Chotard (6) (Congré, 89e), Le Tallec (6), Mollet (8) (Ristic, 82e) - Laborde (7), Delort (7) (Camara, 59e). Entr. : Der Zakarian.
Monaco (5-3-2) : Lecomte (6) - Gelson Martins (5), Maripan (3) (Aguilar, 69e), Glik (c) (2), Badiashile (3), Ballo-Touré (4) - Bakayoko (4), Fabregas (3) (Baldé, 69e), Golovine (0) - Slimani (5) (Adrien Silva, 86e), Ben Yedder (4). Entr. : Jardim.

Amiens-Marseille : 3-1 (2-1)
Buts : Aleesami (11e), Guirassy (41e s.p.), Mendoza (90e+1) pour Amiens ; Benedetto (23e) pour Marseille. Vendredi 4 octobre. Spectateurs : 12 737. Arbitre : M. Hamel (4). Avertissements : Blin (67e) pour Amiens ; Caleta-Car (39e), Lopez (42e), Rongier (66e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (c) (6) - Calabresi (5), Chedjou (5), Dibassy (6), Aleesami (5) - Blin (6), Gnahoré (5) - Otero (5) (Diabaté, 73e), Kakuta (6) (Zungu, 83e), Mendoza (6) - Guirassy (6) (Bodmer, 88e). Entr. : Elsner.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (5) - Sarr (5), Perrin (5), Caleta-Car (4), Sakai (6) - Lopez (4) (Khaoui, 72e), Rongier (4), Sanson (5) (Lihadji, 79e) - Germain (4), Benedetto (6), Radonjic (5). Entr. : Villas-Boas.

Brest-Metz : 2-0 (2-0)
Buts : Faussurier (11e), Castelletto (45e). Samedi 5 octobre. Spectateurs : 12 682. Arbitre : M. Gautier (7). Avertissements : Court (28e), Cardona (90e+2) pour Brest ; Cohade (51e) pour Metz. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.

Brest (4-2-3-1) : Léon (7) - Faussurier (7), Bain (6), Castelletto (7), Perraud (5) (Belaud, 46e, 5) - Diallo (5), Belkebla (5) - Court (6), Autret (c) (5) (Cardona, 85e), Grandsir (5) (Battocchio, 70e) - Charbonnier (5). Entr. : Dall'Oglio.
Metz (4-3-2-1) : Oukidja (6) - Centonze (5), Boye (5), Fofana (5), Delaine (6) - Maïga (5), N'Doram (5), Cohade (c) (6) (Niane, 77e) - Gakpa (5) (Boulaya, 68e), Nguette (5) (Ambrose, 68e) - Diallo (6). Entr. : Hognon.

Saint-Étienne - Lyon : 1-0 (0-0)
But : Beric (90e). Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 34 071. Arbitre : M. Turpin (7). Avertissements : Youssouf (37e) pour Saint-Étienne ; Marçal (19e), Jean Lucas (90e+7) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (3-5-2) : Moulin (6) - Saliba (5), Perrin (c) (6), Kolodziejczak (6) - Bouanga (6), Youssouf (6) (Cabaye, 90e+5), Boudebouz (7), M'vila (6), Trauco (5) - Diony (5) (Khazri, 65e), Abi (5) (Beric, 80e). Entr. : Puel.
Lyon (3-5-2) : Lopes (6) - Marcelo (4), Andersen (5), Marçal (5) - Rafael (4) (Tete, 70e), Tousart (4), Thiago Mendes (3) (Jean Lucas, 79e), Aouar (6), Dubois (c) (4) - Terrier (4) (Dembélé, 59e), Depay (4). Entr. : Sylvinho.

Dijon-Strasbourg : 1-0 (1-0)
But : Mavididi (38e). Samedi 5 octobre. Spectateurs : 12 124. Arbitre : M. Millot (5). Avertissements : Pereira (29e), Mendyl (36e), Cadiz (90e+2) pour Dijon ; Djiku (64e), Sissoko (78e), Mitrovic (88e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
Dijon (4-4-2) : Gomis (6) - Alphonse (6), Ecuele Manga (6), Aguerd (6), Mendyl (5) - Pereira (5), Lautoa (5) (Amalfitano, 46e, 5), Ndong (6), Chouiar (5) (Cadiz, 84e) - Mavididi (6) (Balmont, 79e), Tavares (c) (5). Entr. : Jobard.
Strasbourg (5-3-2) : Sels (5) - Lala (3), Koné (4), Mitrovic (c) (4), Djiku (4), Ndour (4) - Prcic (4) (Mothiba, 56e), Sissoko (4) (Bellegarde, 79e), Liénard (5) - Thomasson (4), Ajorque (5) (Da Costa, 74e). Entr. : Laurey.

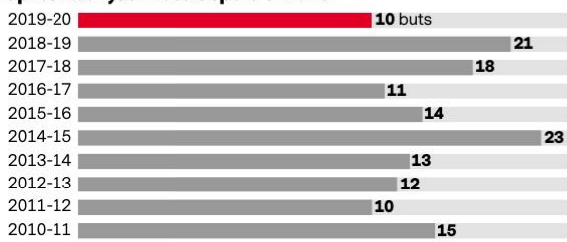
Décryptage de la journée

Marseille peine à marquer

C'est la première fois depuis 2011-12 que l'OM inscrit aussi peu de buts après neuf journées. Pour trouver un total plus faible, il faut remonter à 2007-08 (7).

Satisfaction. À lui tout seul, Dario Benedetto représente 50 % des buts de l'OM en L1 (5 sur 10).

L'attaque marseillaise après neuf journées depuis dix ans



Stats

Rennes à l'arrêt

0 Strasbourg n'a toujours pas marqué le moindre but à l'extérieur, une première à ce stade de la compétition depuis Valenciennes en 2013-14.

2 Après son succès sur la pelouse de Reims (2-1) et contre Strasbourg ce soir (1-0), Dijon a enchaîné deux succès en L1 pour la première fois depuis mai-août 2018 (4).

4 Marseille n'a remporté aucun de ses quatre derniers matches de Ligue 1 (3 nuls et 1 défaite), sa pire série depuis décembre 2018-janvier 2019 (5).

6 Rennes n'a remporté aucun de ses six derniers matches de Ligue 1 (3 nuls et 3 défaites), après s'être imposé lors de chacun des cinq précédents.

15 Le défenseur de Lille José Fonte a concédé 15 penalties depuis le début de sa carrière dans les cinq grands Championnats européens en août 2012, c'est au moins quatre de plus que tout autre joueur sur cette période.

20 Montpellier a remporté son premier succès à domicile face à Monaco en L1 depuis le 23 décembre 1990 (2-1), mettant fin à une disette de 20 rencontres sans succès (8 nuls et 12 défaites).

56 Il n'a fallu que 56 secondes au Bordelais Nicolas De Préville pour marquer à Toulouse (1-3). C'est le but le plus rapidement inscrit depuis le début de la saison.

opta

Alexis Réau/L'Équipe

Étoiles

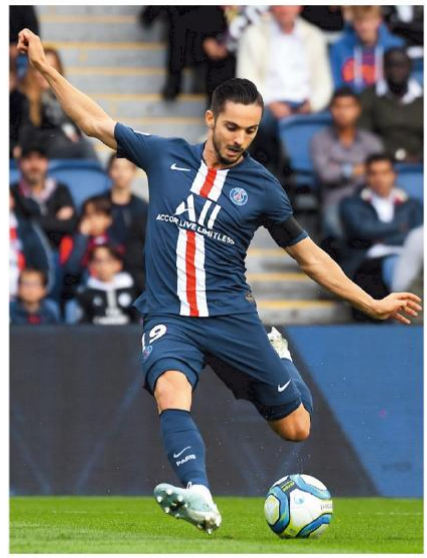
Joueurs de champ
1. Slimani (Monaco), 6,5.
2. Neymar (Paris-SG), 6,4.
3. Camavinga (Rennes), 6,33.
4. Traoré (Angers), Osimhen (Lille), Diallo (Metz), Mollet (Montpellier), Pallois (Nantes), Gueye (Paris-SG), 6.
10. Autret (Brest), Philippoteaux (Nîmes), 5,86.
12. Aguerd (Dijon), Konan, 5,83.
14. Disasi (Reims), 5,78.
15. Guirassy (Amiens), Koscielny (Bordeaux), 5,75.
17. Abeid (Nantes), Verratti (Paris-SG), 5,71.
19. Santamaria (Angers), Faussurier (Brest), Delort (Montpellier), Girotto, Simon (Nantes), Atal, Cyprien (Nice), Diallo (Paris-SG), Chavalerin (Reims), Simakan (Strasbourg), 5,67.
29. Thiago Silva (Paris-SG), Dia, Doumbia (Reims), Gélin (Rennes), 5,63.
33. Souquet (Montpellier), Deaux (Nîmes), Maouassa (Rennes), 5,57.
36. Diallo (Brest), Delaine (Metz), Hilton (Montpellier), 5,56.
39. Blin (Amiens), De Préville (Bordeaux), Bain, Castelletto (Brest), Tavares (Dijon), André (Lille), Tousart (Lyon), Marquinhos (Paris-SG), 5,5.
47. Pereira Lage, Thomas (Angers), Court (Brest), Touré (Nantes), Abdelhamid (Reims), Traoré (Rennes), 5,44.
53. Kakuta (Amiens), Dembélé, Denayer (Lyon), Bourigeaud, Da Silva, Grenier (Rennes), 5,43.
59. Jallet (Amiens), Gabriel (Lille), Reine-Adélaïde (Lyon), Bakayoko (Monaco), 5,4.
63. Capelle (Angers), Benedetto (Marseille), P. Mendes (Montpellier), Romao (Reims), 5,38.
67. Charbonnier, Perraud (Brest), Morel (Rennes), Liénard (Strasbourg), 5,33.
71. Briand (Bordeaux), Cohade (Metz), Lees-Melou (Nice), Bernat (Paris-SG), 5,29.
75. Bamba, Fonte, Ikoné (Lille), Maïga (Metz), Laborde (Montpellier), Niang (Rennes), 5,25.
81. Ndong (Dijon), Ferhat (Nîmes), Foket (Reims), 5,22.
84. Mendyl (Dijon), 5,2.
85. Tameze (Nice), 5,17.
86. Mangani (Angers), Oyongo (Montpellier), Alakouch (Nîmes), Di Maria (Paris-SG), 5,14.
90. Aït-Nouri (Angers), Briançon (Nîmes), Makengo (Toulouse), 5,13.
93. Belkebla (Brest), Gelson Martins (Monaco), Coulibaly (Nantes), Burner (Nice), 5,11.
97. Amalfitano, Baldé, Mavididi (Dijon), Bradaric (Lille), Traoré (Lyon), Rongier, Sakai (Marseille), Centonze (Metz), Ben Yedder, Golovine (Monaco), Ferri, Le Tallec (Montpellier), Dolberg, Lusamba (Nice), Miguel, Valls (Nîmes), Debuchy, Youssouf (Saint-Étienne), Koné, Thomasson (Strasbourg), 5.
117. Sanson (Marseille), Vainqueur (Toulouse), 4,89.
119. Otavio (Bordeaux), Grandsir (Brest), Andersen, Aouar (Lyon), Sarr (Marseille), Boye (Metz), Martinez (Nîmes), Oudin (Reims), Perrin (Saint-Étienne), 4,88.
128. Çelik (Lille), Pelmard (Nice), Sarabia (Paris-SG), 4,86.
131. Otero (Amiens), Alioui (Angers), Kwateng (Bordeaux), Germain, Payet (Marseille), Congré (Montpellier), 4,83.

Gardiens
1. Mandanda (Marseille), Reynet (Toulouse), 6.
3. Rajkovic (Reims), Sels (Strasbourg), 5,89.
5. Rulli (Montpellier), 5,88.
6. Gomis (Dijon), 5,8.
7. Lafont (Nantes), 5,78.
8. Maignan (Lille), Lopes (Lyon), 5,67.
10. Bernardoni (Nîmes), 5,63.
11. Navas (Paris-SG), 5,6.
12. Gurtner (Amiens), 5,56.
13. Costil (Bordeaux), Oukidja (Metz), 5,44.
15. Benitez (Nice), 5,43.
16. Lecomte (Monaco), Mendy (Rennes), 5,33.
18. Larsonneur (Brest), 5,25.
19. Butelle (Angers), 4,78.
20. Ruffier (Saint-Étienne), 4,67.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Guirassy 5,75.
Angers : Traoré 6.
Bordeaux : Koscielny 5,75.
Brest : Autret 5,86.
Dijon : Aguerd 5,83.
Lille : Osimhen 6.
Lyon : Tousart 5,5.
Marseille : Benedetto 5,38.
Metz : Diallo 6.
Monaco : Slimani 6,5.
Montpellier : Mollet 6.
Nantes : Pallois 6.
Nice : Atal, Cyprien 5,67.
Nîmes : Philippoteaux 5,86.
Paris-SG : Neymar 6,4.
Reims : Konan 5,83.
Rennes : Camavinga 6,33.
St-Étienne : Debuchy, Youssouf 5.
Strasbourg : Simakan 5,67.
Toulouse : Makengo 5,13.

Top

Sarabia (8), l'envol



Depuis son arrivée au Paris-SG, Pablo Sarabia (27 ans) avait connu des fortunes diverses. Après un début de saison très moyen, le milieu tardait à prendre son envol. C'est chose faite depuis samedi face à Angers (4-0). Passeur décisif sur le but d'Icardi mardi dernier en C1 contre Galatasaray (1-0), l'international espagnol s'est à nouveau montré décisif sur les trois premiers buts parisiens face au SCO. Après neuf journées, il a livré de loin son meilleur match de la saison, ce qui lui a permis de recevoir l'excellente note de 8 aux Étoiles *France Football*. Cette bonne prestation a également été pour lui l'occasion d'inscrire son premier but et de signer sa première passe décisive en Championnat. **F. M.**

Flop

Golovine (0), la récidive

Après Fabregas (1re journée), Aguilar (2e), Jemerson (3e), c'est au tour d'Aleksandr Golovine de recevoir un carton rouge. Samedi à Montpellier (1-3), le milieu de terrain russe de vingt-trois ans est donc devenu le quatrième joueur monégasque à être expulsé depuis l'ouverture du Championnat. C'est beaucoup. Beaucoup trop pour une équipe si elle veut jouer le haut de tableau. Averti une première fois à la 58e minute, il a récidivé vingt-trois minutes plus tard et a dû quitter prématurément ses partenaires. Pour son deuxième carton rouge en Ligue 1, après celui reçu face à Lyon, le 16 décembre 2018 (0-3), le Monégasque a été crédité de la note de 0 aux Étoiles *France Football,* ce qui a eu comme première conséquence de faire chuter sa moyenne de 5,71 à 5. **F. M.**

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

Alexis Réau/L'Équipe - Jérôme Prévost/L'Équipe

Ligue 2

Express,
10e journée

Lorient-AC Ajaccio	**0-0**
Sochaux-Clermont	**4-0**
Orléans-Lens	**lundi**
Auxerre-Le Havre	**2-0**
Paris FC-Troyes	**1-0**
Guingamp-Rodez	**4-1**
Nancy-Niort	**2-1**
Valenciennes-Grenoble	**0-2**
Le Mans-Chambly	**1-0**
Caen-Châteauroux	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	23	10	7	2	1	14	5
2. Sochaux	18	10	5	3	2	14	5
3. AC Ajaccio	18	10	5	3	2	13	9
4. Lens	17	9	5	2	2	13	10
5. Le Havre	16	10	4	4	2	16	11
6. Troyes	16	10	5	1	4	13	10
7. Auxerre	15	10	4	3	3	17	12
8. Guingamp	15	10	4	3	3	16	13
9. Nancy	15	10	3	6	1	13	11
10. Clermont	15	10	4	3	3	12	12
11. Valenciennes	15	10	4	3	3	7	8
12. Grenoble	14	10	3	5	2	12	11
13. Niort	13	10	3	4	3	11	10
14. Rodez	12	10	3	3	4	14	15
15. Chambly	12	10	3	3	4	6	9
16. Orléans	7	9	1	4	4	7	10
17. Caen	7	10	1	4	5	6	13
18. Châteauroux	7	10	1	4	5	3	11
19. Le Mans	6	10	2	0	8	10	21
20. Paris FC	5	10	1	2	7	4	15

Ce classement ne tient pas compte d'Orléans-Lens disputé le lundi 7 octobre.

Lorient-AC Ajaccio : 0-0
Vendredi 4 octobre. Spectateurs : 7759. Arbitre : M. Angoula (6). Avertissements : Hamel (36e) pour Lorient ; Diallo (51e), Flips (69e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Lorient (4-2-3-1) : Nardi (7) - Delaplace (6), Laporte (6), Saunier (6), Le Goff (6) - Lemoine (c) (6), Abergel (6) - Cabot (5), Le Fée (6) (Bozok, 86e), Wissa (5) (Laurienté, 78e) - Hamel (5) (Kitala, 66e). Entr. : Pelissier.
AC Ajaccio (4-4-2) : Leroy (7) - Kalulu (6), Diallo (6), Avinel (7), Huard (6) - Bayala (5), Laci (6), Coutadeur (c) (6), Tramoni (5) (Jallow, 81e) - Cuypers (5), El-Idrissy (5) (Flips, 68e). Entr. : Pantaloni.

Sochaux-Clermont : 4-0 (1-0)
Buts : Sané (6e, 85e, 89e), Weissbeck (73e). Vendredi 4 octobre. Spectateurs : 7042. Arbitre : M. Rainville (5). Avertissements : Thioune (16e), Kaabouni (57e), Touré (86e) pour Sochaux ; N'Simba (59e), Gomis (75e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (7) - Paye (6) (Mbakata, 74e), Teikeu (5), Diedhiou (7), Rocchia (6) - Kaabouni (7), Daham (4) (Weissbeck, 68e) - Livolant (6) (Diop, 60e), Thioune (6), Touré (6) - Sané (9). Entr. : Daf.
Clermont (4-2-3-1) : Dupé (4) - Zedadka (4), Ogier (4), Cissokho (4), N'Simba (5) - J. Gastien (5), Iglesias (c) (5) (Rajot, 76e) - Allevinah (4) (Gomis, 60e), Berthomier (5) (Abdul Samed, 74e), Donisa (6) - Grbic (4). Entr. : P. Gastien.

Auxerre-Le Havre : 2-0 (2-0)
Buts : Yattara (14e, 18e). Samedi 5 octobre. Spectateurs : 6726. Arbitre : M. Palhies (4). Avertissements : Touré (63e), Sylvestre (63e), Dugimont (84e) pour Auxerre ; Thiaré (35e), Fontaine (60e) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
Auxerre (4-3-3) : Michel (5) - Arcus (5), Marcelin (6), Souprayen (c) (6), Bernard (5) - Touré (6), Adéoti (6) (Merdji, 82e), Ngando (4) (Sylvestre, 58e) - Barreto (6) (Sakhi, 73e), Yattara (7), Dugimont (5). Entr. : Furlan.
Le Havre (4-4-2) : Gorgelin (4) - Bese (4) (Assifuah, 86e), Ersoy (4), Camara (4), Coulibaly (4) - Dina Ebimbe (5) (Bazile, 67e), Fontaine (5) (Basque, 69e), Gueye (5), Bonnet (c) (6) - Thiaré (4), Kadewere (5). Entr. : Le Guen.

Paris FC-Troyes : 1-0 (1-0)
But : Touzghar (6e c.s.c.). Vendredi 4 octobre. Spectateurs : 1565. Arbitre : M. Landry (4). Avertissements : Kanté (51e), Saad (79e), Timité (90e) pour le Paris FC ; Sacko (43e), El-Hajjam (90e) pour Troyes. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 11/20.
Paris FC (3-5-2) : Maisonnial (6) - Yohou (6), Kanté (6), Saad (7) - Lopez (7), Mandouki (c) (6), Rabiu (6), Pitroipa (5) (Ménez, 73e), Bamba (6) (Abdi, 73e) - Armand (6) (Sila, 88e), Timité (6). Entr. : Bazdarevic.
Troyes (4-4-2) : Gallon (5) - El-Hajjam (5), Giraudon (c) (6), Mambo (6), Souaré (6) - Tardieu (6), Pires (5) (Tchimbembé, 70e), Chambost (5) (Pintor, 60e), Sacko (5) (Darbion, 76e) - Bédia (4), Touzghar (5). Entr. : Batlles.

Guingamp-Rodez : 4-1 (2-1)
Buts : Pelé (12e, 83e), Niakaté (42e), Pierrot (78e) pour Guingamp ; Ruffaut (14e) pour Rodez. Vendredi 4 octobre. Spectateurs : 7035. Arbitre : M. Lepaysant (6). Avertissements : M'Changama (40e) pour Guingamp ; Douline (34e), Chougrani (45e) pour Rodez. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
Guingamp (4-4-2) : Caillard (6) - Mellot (7), Kerbrat (c) (non noté) (Eboa Eboa, 36e, 6), Niakaté (6), Palun (6) - Pelé (7), Phiri (6), M'Changama (6), Ngbakoto (5) (Merghem, 57e) - Gomis (7), Pierrot (7) (Roux, 86e). Entr. : S. Didot.
Rodez (3-5-2) : Desmas (3) - Roche (5), Poujol (4) (Ouhafsa, 77e), Bardy (c) (4) - Henry (4), Douline (4), Chougrani (4), Tertereau (5), Ruffaut (6) - Maanane (3) (Sané, 67e), Bonnet (3). Entr. : Peyrelade.

Nancy-Niort : 2-1 (0-1)
Buts : Ciss (48e), Vagner (52e) pour Nancy ; Sissoko (41e) pour Niort. Vendredi 4 octobre. Spectateurs : 10039. Arbitre : M. Dechepy (5). Avertissements : Lybohy (14e), Gueye (28e), Vagner (45e) pour Nancy ; Konaté (90e) pour Niort. Expulsion : Kemen (33e) pour Niort. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
Nancy (4-2-3-1) : Valette (5) - Ciss (6), Seka (c) (5), Lybohy (5), Karamoko (5) - Akichi (6), Lefebvre (5) (Bertrand, 46e, 6) - Vagner (5), Bassi (5), Cissokho (5) (Nguiamba, 84e) - Gueye (5) (Dona Ndoh, 76e). Entr. : J.-L. Garcia.
Niort (4-5-1) : Allagbé (6) - Dacosta (5), Sans (c) (4) (Doukansy, 61e), Passi (6), Kilama (5) - Louiserre (6), Kemen (0), Konaté (5), Jacob (6) (Lapis, 81e), Leautey (5) (Ameka Autchanga, 81e) - Sissoko (6). Entr. : P. Plancque.

Valenciennes-Grenoble : 0-2 (0-1)
Buts : Benet (39e), Semedo (55e). Vendredi 4 octobre. Spectateurs : 10323. Arbitre : M. Lissorgue (7). Avertissements : Cuffaut (28e), Masson (45e), Ntim (80e) pour Valenciennes ; Pickel (33e), Coulibaly (45e) pour Grenoble. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 13/20.
Valenciennes (4-2-3-1) : Prior (5) - Ntim (4), Spano Rahou (4), Brassier (4), Cuffaut (5) - D'Almeida (non noté) (Fedele, 24e, 5), Masson (c) (6) - Ambri (4) (Romil, 57e), Cabral (3) (Hein, 46e, 4), Chevalier (4) - Chergui (4). Entr. : Guégan.
Grenoble (4-4-2) : Maubleu (c) (6) - Monfray (7), Vandenabeele (6), Mombris (6), Gibaud (7) - Pickel (7), Coulibaly (7), Semedo (7) (Tinhan, 72e), Elogo (5) - Benet (8) (Pambou, 77e), Djitté (6) (Ondaan, 90e). Entr. : Hinschberger.

Le Mans-Chambly : 1-0 (0-0)
But : Créhin (80e). Vendredi 4 octobre. Spectateurs : 5032. Arbitre : M. Bouille (7). Avertissements : Kanté (56e), Créhin (87e) pour Le Mans ; Jaques (30e), Dequaire (41e) pour Chambly. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 12/20.
Le Mans (4-4-2) : Aymes (6) - Confais (5), Lemonnier (7), Musavu King (6), Vincent (c) (5) - Boissier (4) (Julienne, 69e), Boé Kane (5), Fofana (6), Kanté (6) - Créhin (7) (Hafidi, 89e), Moussiti-Oko (6). Entr. : Déziré.
Chambly (3-5-2) : Pontdemé (5) - Fofana (4), Jaques (c) (5), Dequaire (4) - Soubervie (5), Beaulieu (5), Derrien (4) (Santelli, 87e), El-Hriti (5) - David (6) (Mamilonne, 75e), Guezoui (6), Martin (4) (Edjouma, 46e, 5). Entr. : B. Luzi.

Match décalé, 9e journée
Guingamp-Le Mans : 3-0 (1-0)
Buts : Pierrot (45e+3, 64e), Ngbakoto (79e). Lundi 30 septembre. Spectateurs : 7582. Arbitre : M.Palhies (6). Avertissements : Valdivia (10e), Pelé (42e) pour Guingamp ; Confais (25e), Fofana (56e) pour Le Mans. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 8/20.
Guingamp (4-2-3-1) : Caillard (7) - Mellot (6), Kerbrat (6), Niakaté (5), Palun (5) - Phiri (5), Valdivia (c) (non noté) (Pierrot, 40e, 8) - Ngbakoto (6) (Merghem, 87e), M'Changama (5), Pelé (5) - Gomis (5) (Boudjemaa, 69e). Entr. : S. Didot.
Le Mans (4-2-3-1) : Aymes (4) - Vardin (4) (Créhin, 58e), Lemonnier (c) (5), Musavu King (5), Ebosse (5) (Vincent, 76e) - Confais (4), Fofana (4) (Boé Kane, 87e) - Diarra (5), Boissier (6), Kanté (5) - Moussiti-Oko (5). Entr. : Déziré.

Étoiles, joueurs de champ
1. Perrin (Orléans), 6,4.
2. Djitté (Grenoble), 6,33.
3. Santelli (Chambly), 6,17.
4. Coutadeur (AC Ajaccio), Grange (Châteauroux), Kouyaté (Troyes), 6.
7. Saunier (Lorient), Sané (Sochaux), 5,9.
9. Cabot (Lorient), Jacob (Niort), 5,89.
11. Créhin (Le Mans), 5,86.
12. Bertrand (Nancy), Livolant (Sochaux), 5,83.
14. Lemoine (Lorient), Thioune (Sochaux), 5,8.
16. Bellugou (Auxerre), Eickmayer (Chambly), Le Fée, Wissa (Lorient), 5,78.
20. Ntim (Valenciennes), 5,75.
21. Sakhi (Auxerre), Diarra (Le Mans), 5,71.
23. Barreto (Auxerre), Jaques (Chambly), Laporte (Lorient), Bonnet, Ruffaut (Rodez), Diedhiou (Sochaux), 5,7.
29. Zady Sery (Caen), Gonzalez (Chambly), Vandenabeele (Grenoble), Hergault (Lorient), Saad (Paris FC), Douline (Rodez), Paye (Sochaux), D'Almeida (Valenciennes), 5,67.
37. Beaulieu (Chambly), Abergel (Lorient), I. Sissoko (Niort), D'Arpino (Orléans), 5,63.
41. Bi. Touré (Auxerre), Iglesias (Clermont), Le Goff (Lorient), Spano Rahou (Valenciennes), 5,6.

Étoiles, gardiens
1. Prior (Valenciennes), 6,3.
2. Allagbé (Niort), 6,22.
3. Leroy (AC Ajaccio), 6.
4. Nardi (Lorient), Desmas (Rodez), 5,9.
6. Prévot (Sochaux), 5,57.
7. Dupé (Clermont), 5,56.
8. Maubleu (Grenoble), 5,44.
9. Caillard (Guingamp), 5,4.
10. Riou (Caen), 5,38.
11. Pontdemé (Chambly), Gorgelin (Le Havre), 5,3.
13. Michel (Auxerre), Pillot (Châteauroux), Gallon (Troyes), 5,2.
16. Vachoux (Orléans), 5,11.
17. Leca (Lens), 5.
18. Y. Thuram (Le Mans), 4,63.
19. Valette (Nancy), 4,56.
20. Demarconnay (Paris FC), 4,13.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 10.
2. Grbic (Clermont), Wissa (Lorient), Sané (Sochaux), 7.
5. Sissoko (Niort), 6.
6. Courtet (AC Ajaccio), Vagner (Nancy), Bonnet (Rodez), 5.
9. Cuypers (AC Ajaccio), Dugimont, Merdji (Auxerre), Djitté (Grenoble), Créhin (Le Mans), 4.
14. Yattara (Auxerre), Sankoh (Caen), Ngbakoto, Pelé, Pierrot (Guingamp), Mauricio (Lens), Gueye (Nancy), Scheidler (Orléans), Ruffaut (Rodez), Touzghar (Troyes), Chevalier (Valenciennes), 3.
25. Deminguet (Caen), David, Jaques (Chambly), Grange (Châteauroux), Chouiar (Lens), Ondaan (Grenoble), Thiaré (Le Havre), Diarra (Le Mans), Banza (Lens), Cabot, Hamel (Lorient), Ciss (Nancy), Benkaïd (Orléans), Armand (Paris FC), Henry, Sané (Rodez), Ourega, Weissbeck (Sochaux), Kouyaté, Pintor, Tardieu (Troyes), 2.

Rendez-vous, 11e journée, vendredi 18 octobre, 20 heures
Chambly-Sochaux
AC Ajaccio-Nancy
Troyes-Le Mans
Niort-Guingamp
Clermont-Rodez
Caen-Valenciennes
Grenoble-Orléans
Châteauroux-Paris FC
Samedi 19 octobre, 15 heures
Le Havre-Lorient
Lundi 21 octobre, 20 h 45
Lens-Auxerre

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît !

Benet (8), retour gagnant

Doucement, mais sûrement, Jessy Benet (24 ans) semble retrouver le niveau de jeu qui était le sien avant sa blessure au genou gauche en décembre 2018. Vendredi, à Valenciennes (succès 2-0), le milieu de terrain grenoblois a connu sa première titularisation de la saison après trois entrées en jeu contre Lens (2-2, 6e journée), à Châteauroux (1-1, 8e journée) et face à Caen (1-0, 9e journée). Face aux Nordistes, le joueur formé à Dijon a ouvert la marque et a multiplié les bons choix. Une bonne nouvelle pour le GF38 car, la saison dernière, la nette baisse de régime des Isérois avait étrangement coïncidé avec l'absence de son meneur de jeu. Son retour devrait, cette fois, booster encore un peu plus la formation dirigée par Philippe Hinschberger qui reste sur cinq matches sans défaite (trois victoires et deux nuls). **P. O. B.**

National

Express, 10e journée

Dunkerque-Laval	1-2
Pau - Villefranche-sur-Saône	1-1
Lyon Duchère-Boulogne	2-0
Red Star-Avranches	2-0
Bourg-en-Bresse - Créteil	0-0
Béziers-Bastia - Borgo	1-1
GFC Ajaccio-Cholet	1-1
Toulon-Concarneau	0-1
Quevilly-Rouen - Le Puy	3-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	19	10	6	1	3	17	9
2. Pau	19	10	5	4	1	17	9
3. Lyon Duchère	18	10	5	3	2	11	8
4. Villefranche/S.	18	10	5	3	2	14	9
5. Avranches	17	10	5	2	3	9	9
6. Créteil	16	10	4	4	2	11	6
7. Laval	15	10	4	3	3	11	10
8. Red Star	14	10	4	2	4	14	11
9. Boulogne	14	10	4	2	4	9	9
10. Bastia-Borgo	13	10	3	4	3	12	14
11. Cholet	13	10	3	4	3	13	14
12. Concarneau	13	10	3	4	3	10	10
13. Bourg-en-Bresse	13	10	3	4	3	11	12
14. Béziers	10	10	2	4	4	11	16
15. GFC Ajaccio	10	10	2	5	3	7	12
16. Toulon	6	10	0	6	4	7	11
17. Quevilly-Rouen	6	10	1	3	6	9	17
18. Le Puy	5	10	1	2	7	12	19

Dunkerque-Laval : 1-2 (0-0)
Buts : Pierre (59e) pour Dunkerque ; Tomas (82e), Nzuzi Mbala (86e) pour Laval.
Dunkerque : Maraval - Lauray, Calant, Kouagba, Maçon - **Pierre** (Bizet, 76e), Gomis, Boudaud, Vialla (Pierre-Charles, 70e) - Bosca, Bayo. Entr. : Robin.
Laval : Escales - Latouchent, Tomas,Gomis, Soares - Dembélé (N'Diaye, 46e), Cissé, Bouadla (Cottereau, 78e) - Badiane (Nzuzi Mbala, 73e), Maah, **Isidor**. Entr. : Frapolli.

Pau - Villefranche/Saône : 1-1 (1-1)
Buts : Gueye (8e) pour Pau ; Taufflieb (4e) pour Villefranche-sur-Saône.
Pau : Guendouz - Bansais, Batisse, Kamissoko, Bury - Daubin, Diaby (Jarju, 66e) - **Gueye**, Bayard (Nguer, 79e), Sabaly - Ba (Maisonneuve, 66e). Entr. : Irles.
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - Martin, Renaut, Belkorchia (Jasse, 55e) - Ertel, Sergio, Flégeau, **Taufflieb**, N'Diaye - Blanc (Benedick, 76e), Guilavogui (Robinet, 55e). Entr. : Pochat.

Lyon Duchère-Boulogne : 2-0 (1-0)
Buts : Rivas (4e), Bouderbal (80e). Expulsion : Scaramozzino (73e) pour Boulogne.
Lyon Duchère : Hautbois - Moizini, Ndiaye, Bayal, Pierre-Charles - Gandi (Nkololo, 81e), Fadhloun, Ezikian - **Bouderbal** - Grain, Rivas (Bila, 85e). Entr. : Roussey.
Boulogne : Mandanda - Cadiou, Scaramozzino, Daillet, Lina - Illien (Diomandé, 74e), **Serin**, Garita (Id Azza, 74e), Beghin, Duterte (Leonil, 84e) - Makutungu. Entr. : Guyot.

Red Star-Avranches : 2-0 (1-0)
Buts : Chahiri (42e), Chemlal (82e).
Red Star : Charruau - Goujon, Labor, Mendy, Hamache - Koukou, Puyo (Chemlal, 79e), Roye - **Chahiri**, Koïta (Verdier, 63e), Arab. Entr. : Bordot.
Avranches : Beuve - Bonenfant, Séance, Danger, Coulibaly - Lobry, **Callegari** (Chéré, 78e), Boateng (Hérelle, 68e), Diallo (Diarra, 78e) - Bahassa, Essende. Entr. : Reculeau.

Bourg-en-Bresse - Créteil : 0-0
Expulsion : Atik (80e) pour Bourg-en-Bresse.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Camara, Nirlo, Romany - M'Dahoma, Ribelin (Boujedra, 67e), **Khous**, Atik, Ndicka Matam (Irep, 67e) - Lemb (Nabab, 46e), Anani. Entr. : Mokeddem.
Créteil : Véron - Pelletier, De Taddeo, Dauchy, Fofana - N'Selé, Beauregard (Traoré, 58e), Baal - Mokdad, **Dogo** (Bouhmidi, 90e), Diallo (Habbas, 84e). Entr. : Secretario.

Béziers-Bastia-Borgo : 1-1 (1-1)
Buts : Roldan (21e) pour Béziers ; Grimaldi (26e) pour Bastia-Borgo. Expulsions : Roldan (90e + 5) pour Béziers ; Odzoumo (90e + 5) pour Bastia-Borgo.
Béziers : Viot - Aw, Atassi, Tacalfred, Bektas (Fumu Tamuzo, 62e) - Mostefa, **Touré**, Taillan - Reale (Sairafy, 84e), Roldan (Boujamaa, 69e), Testud. Entr. : Chabert.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Traoré (Cinquini, 82e), Durimel, Hamdi, Gueye - Doumbia, **Grimaldi** (Giacomini, 76e), Diarrassouba - Cropanese, Odzoumo, Foulon (Bilingi, 64e). Entr. : Ottaviani.

GFC Ajaccio-Cholet : 1-1 (1-0)
Buts : Pollet (34e) pour GFC Ajaccio ; S. Keita (45e + 2e) pour Cholet.
GFC Ajaccio : Balijon - Campanini (Lippini, 84e), Filippi, Guidi, Diabaté - Pierazzi, N'Doye - Beusnard (Pélican, 87e), **Anziani**, Lebon (Kyei, 56e) - Pollet. Entr. : Ciccolini.
Cholet : Elana - Diallo, Seba, Mboumbouni, Pagerie - Gbelle, Hemans - Baouia (**S. Keita,** 25e), Gomel, Trabelsi (Doumbia, 73e) - Rocheteau. Entr. : Malkoc.

Toulon-Concarneau : 0-1 (0-1)
But : Ebrard (15e).
Toulon : Andreani - Soumaré, Mambu, Ouasfane, Sahnoune, Zouaoui - Moulet, Ech-Chergui (Delgado, 58e) - Gomis (Ghrieb, 69e), Barbier (Diallo, 58e), **Guilavogui**. Entr. : Pujo.
Concarneau : Basilio - Toupin, Jannez, Héréson, Abdelmoula (Bernauer, 82e) - Ben Ali, **Da Cruz**, Shiashia, Ebrard (Dipita, 75e) - Sinquin, Benali (Elaz, 58e). Entr. : B. Cauet.

Quevilly-Rouen - Le Puy : 3-0 (2-0)
Buts : Toussaint (34e), Laura (44e), Guel (76e).
Quevilly-Rouen : Souchaud - Mendy (Diarra, 82e), Samnick, Toussaint, Beneddine - Traoré, Oliveira, **Sanson** (Pollet, 77e) - Guel, Laura, Araujo (Nomel, 66e). Entr. : Da Costa.
Le Puy : L'Hostis - Clément, Mbow, Elie (Chergui, 61e) - Vandam, Hsissane, Sall, Bouguerra (Celle, 80e), Ichane - Do Pilar Patrao (Gouache, 80e), **Fleury**. Entr. : Vieira.

Étoiles
1. Testud (Béziers), Bayo (Dunkerque), Fleury (Le Puy), 5.
4. Boateng (Avranches), Milosavljevic (Bastia-Borgo), Gueye (Pau), 4.
7. Danger (Avranches), Ouadah (Bastia-Borgo), Atik (Bourg-en-Bresse), Rocheteau (Cholet), Bosca (Dunkerque), Piechocki (GFC Ajaccio), Do Pilar Patrao (Le Puy), Moizini (Lyon Duchère), Sabaly (Pau), Chahiri (Red Star), Andreani, Guilavogui (Toulon), 3.

Buteurs
1. Rocheteau (Cholet), Do Pilar Patrao (Le Puy), Gueye (Pau), 6.
4. Testud (Béziers), Sabaly (Pau), 5.
6. Id Azza (Boulogne), Anani (Bourg-en-Bresse), Diallo (Créteil), Bayo, Bosca, Boudaud (Dunkerque), Pollet (GFC Ajaccio), Rivas (Lyon Duchère), M.I. Ba (Pau), Chahiri (Red Star), Taufflieb (Villefranche-sur-Saône), 4.

Rendez-vous, 11e journée, vendredi 18 octobre, 18 heures
Avranches-Toulon
20 heures
Créteil-Dunkerque
Laval-Pau
Cholet-Lyon Duchère
Villefranche/Saône - GFC Ajaccio
Bastia-Borgo - Red Star
Boulogne - Quevilly-Rouen
Concarneau - Bourg-en-Bresse
Le Puy-Béziers

National 2

Groupe A, 8e journée

Sedan-Épinal	1-0
Bastia - Ste-Geneviève	1-0
Haguenau-Bobigny	0-1
Mulhouse-Lens B	0-2
Belfort - Saint-Maur Lusitanos	2-1
Reims B - Saint-Quentin	2-3
Drancy-Croix	0-1
Lille B-Schiltigheim	0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	24	8	8	0	0	11	0
2. Bastia	21	8	7	0	1	15	6
3. Bobigny	20	8	6	2	0	16	3
4. Lens B	13	8	4	1	3	11	11
5. Belfort	11	8	3	2	3	12	9
6. Épinal	11	8	3	2	3	7	4
7. Saint-Maur Lusit.	11	8	3	2	3	10	9
8. Se-Geneviève	11	8	3	2	3	9	9
9. Mulhouse	10	8	2	4	2	9	9
10. Reims B	10	8	3	1	4	15	17
11. Croix	10	8	3	1	4	6	13
12. Schiltigheim	8	8	2	2	4	12	17
13. Drancy	7	8	2	1	5	6	13
14. Lille B	6	8	1	3	4	4	8
15. Saint-Quentin	5	8	1	2	5	7	12
16. Haguenau	1	8	0	1	7	5	15

Sedan-Épinal : 1-0 (1-0)
But : Bekhechi (40e). Expulsion : Sangaré (90e) pour Épinal.
Sedan : Lembet - Harvey, Mendy, Calvet, Njoh-Eboa - Borgniet, Quarshie (Constant, 83e), Misiatu, Sido (Fournier, 74e) - Durbant (Damessi, 90e), Bekhechi. Entr. : Tambouret.
Épinal : Ternynck - Borodine, Gace, Sangaré, Léonard - Kubota, Tapé, Colin (Luvualu, 77e), El-Rhayti (Vallon, 34e) - Krasso, Biron. Entr. : Collin.

Bastia - Sainte-Geneviève : 1-0 (1-0)
But : Bocognano (12e).
Bastia : Martin - Le Cardinal, Bocognano, Guibert, Salis - Schur, Salles-Lamonge, Moretti, Diongue (Haguy, 90e) - Etshimi (Massoni, 72e), Quemper (G. Coulibaly, 64e). Entr. : Rossi.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Blazi (Fumu Tamuso, 73e), Depré, Touré, Hébert - Lumon, Dembele, Durand - Nsiete Zasamba (Basse, 73e), Belliard, Barcelo. Entr. : Dorado.

Haguenau-Bobigny : 0-1 (0-0)
But : Farade (90e s.p.).
Haguenau : Ebede Owono - Attah, Diawara, Metzger, Sylla - Bur - Dialo, Madihi, Bekoe - Onwuzurumba, Solvet (Palau, 78e). Entr. : Deubel.
Bobigny : Rodrigues - Doremus, Basimba Mutienga, Matondo, M'Madi - Mendes, Costa Santos, Mhadjiri, Kaddouri (Tshimanga, 88e) - Gannoun (Nsimba Labe, 75e), Farade. Entr. : Hamma.

Mulhouse-Lens : 0-2 (0-0)
Buts : Boura (64e), Oudjani (90e + 3).
Mulhouse : Ndoye - Kecha, Diouf, Sané, Titebah - Shaïek, Bouhabila, M'Tir, Baka (Taqtak, 74e), Brahmia (Essomba, 66e) - Diawara. Entr. : Descombes.
Lens : Pandor - Mavinga, G. Haise, Sene, Wojtkowiak - Camara (Diawara, 68e), Mze Ali, Pereira Da Costa (Oudjani, 80e), Boura - Lemaire (Valencia, 71e), Sow. Entr. : F. Haise.

Belfort-St-Maur Lusitanos : 2-1 (0-0)
Buts : Cuenin (64e), Bentahar (70e) pour Belfort ; Vétier (83e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Belfort : Hilaire - Arisi, Manzinali, Cuenin - Dago, Ranneaud, Etchri, Magassouba, Konki (Diarra, 74e) - Régnier, Grasso (Bentahar, 68e). Entr. : Hacquard.
Saint-Maur : Yirango - Temanfo, Viegas, Dasse, Courtet - Boudjemaa, Gnahoré, Autret, Niakaté (E. Silva, 80e) - Kleisch (Vétier, 75e), J. Silva (Sylla, 61e). Entr. : Bouger.

Reims - Saint-Quentin : 2-3 (0-2)
Buts : Khida (51e), Solet Bomawoko (88e) pour Reims ; Niang (4e), Cetiner (10e), Touré (68e) pour Saint-Quentin.
Reims : Ndiaye - Doucouré, Costa, Nouvel, Vallier - Kebbal, Sissoko, Mbemba (Solet Bomawoko, 63e), Cassama (Bella, 79e) - Khida, Brahimi. Entr. : Chalençon.
Saint-Quentin : Mendes - Pasguay, Modeste, Bellali, Lamamy - Touré (Gaye, 79e), Boucher, Sylla, Cetiner - Niang, Cambrone. Entr. : Croze.

Drancy-Croix : 0-1 (0-1)
But : Mihoubi (2e).
Drancy : Ndinga - Miriezolo (Tabet, 75e), Penel, Ekani, Kudu (Sanogo, 60e) - Traoré, Camara, Moury - Kumbi, Quehan, Ba (Diomandé, 65e). Entr. : Lemaître.
Croix : Petrel - Fresneau, Carvalho, Decottignies, Pollet - Grébaut, Boudjema, Obino - Betina (Marigard, 90e), Kaboré, Mihoubi (Hassani, 71e). Entr. : Rohart.

Lille-Schiltigheim : 0-0
Lille : Chevalier - Antwi, Wackers, Agouzoul (Camara, 27e), Droenhlé - Pembele (Mouaddib, 75e), Zekaj (Nlandu, 29e), Niasse, Boscat - Ouattara, Postolachi. Entr. : Da Cruz.
Schiltigheim : Gauclin - Decker, Vidovic (Metzler, 73e), Cissé, Ahmin - Nogueira, Rakotoharisoa, Zeoula, Constant - Gherardi (Socka Ebongue, 35e), Pfrimmer (Perrin, 73e). Entr. : Crucet.

Buteurs
1. Farade (Bobigny), 8.
2. Durbant (Sedan), 7.
3. Bozolo (Bobigny), 6.

Groupe B, 8e journée

Vitré-Rouen	0-1
Chartres-Granville	2-3
Saint-Brieuc - Vannes	3-2
Fleury - Saint-Malo	2-1
Guingamp B-Angers B	1-2
Entente SSG-Les Gobelins	2-2
Oissel-Lorient B	1-1
Poissy-Mantes	1-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	20	8	6	2	0	10	3
2. Chartres	17	8	5	2	1	16	7
3. Saint-Brieuc	16	8	5	1	2	15	14
4. Fleury	15	8	4	3	1	12	7
5. Angers B	14	8	4	2	2	10	5
6. Vannes	13	8	3	4	1	17	11
7. Granville	13	8	3	4	1	7	6
8. Saint-Malo	11	8	3	2	3	6	8
9. Les Gobelins	10	8	3	1	4	15	12
10. Lorient B	9	8	2	3	3	6	7
11. Entente SSG	9	8	2	3	3	9	11
12. Poissy	7	8	1	4	3	8	10
13. Guingamp B	7	8	2	1	5	8	13
14. Vitré	5	8	0	5	3	5	9
15. Oissel	4	8	0	4	4	6	15
16. Mantes	1	8	0	1	7	2	14

Vitré-Rouen : 0-1 (0-1)
But : Diarra (30e).
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Assoumou Akué, Barru, Da Veiga - E. Sorin, Guéguen (Engoualy, 75e), Amourette, Rouger (Delanoë, 60e) - Soumah, Lebacle. Entr. : Cloarec.
Rouen : Monteiro Machado - Sanson, Fourneuf (Nchobi, 46e), Bassin, Diarra - Dembi, Benzia, Burel - Fataki (Gabe, 75e), Ouadah, Berrezkami (Barthélémy, 88e). Entr. : Giguel.

Chartres-Granville : 2-3 (1-2)
Buts : Persico (45e, 68e) pour Chartres ; T. Théault (28e s.p.), Ibayi (39e), Martinet (87e) pour Granville. Expulsion : Pérou (79e) pour Chartres.
Chartres : Crepel - Palbrois, Marie-Louise, Pérou, Archimbaud - Noc (Konaté, 78e), Fardin, Kodjia (Mouzaoui, 71e), Djoco (Touré, 60e) - Persico, Papin. Entr. : Wallemme.
Granville : Golitin - Mouaddib, Benyahya, Akueson, Barbier - T. Théault (Doumbia, 89e), Behma, Blondel, Lambarette - Ibayi (Bafounta, 78e), R. Théault (Martinet, 75e). Entr. : Gallon.

Entente SSG-Les Gobelins : 2-2 (1-1)
Buts : Sidibé (20e), Magnora (89e) pour l'Entente SSG ; Bamba (43e), Da Silva (78e) pour Les Gobelins.
Entente SSG : Raphose - Sy, Duflos, Vena, Menard - Irié-Bi, Magnora, De Oliveira (Nesri, 73e) - Guirassy, Diedhiou, Sidibé (Rodrigues Da Silva, 48e). Entr. : Caignard.
Les Gobelins : Mokando - Badeau, Kaloukadilandi, Paye, Fofana - Saki, W. Moreira, Da Silva, Djellilahine - Bamba (Keita, 65e), Ramos (Nzeza, 80e). Entr. : Giguet.

Fleury - Saint-Malo : 2-1 (1-1)
Buts : Sauvadet (40e), Sylla (75e) pour Fleury ; Burnel (33e) pour Saint-Malo.
Fleury : Petit - Chevalier, Ponroy, Sery, Paupin - Gamiette, Lelevé (Paillot, 88e), Laïfa (Mabunda, 76e) - Sauvadet, Ousseni, Sylla. Entr. : Dupuis.
Saint-Malo : Lumé - Wachter (Creac'h, 80e), Cillard, Curtius, Injaï, Hamel (Kaye, 68e) - Vieira, Peuget, Yobe - Burnel (Domingues, 73e), Goba. Entr. : Poirier.

Guingamp-Angers : 1-2 (1-1)
Buts : Phaeton (1e) pour Guingamp ; Bamba (22e), Mouanga (84e) pour Angers. Expulsion : Taha (90e) pour Guingamp.
Guingamp : Youfeigane - Maronnier, Ako (Gadji, 67e), Baret, Ngwabije (Roux, 46e) - Carnot, Taha, Boudjemaa, Anne (Le Normand, 75e) - Labissière, Phaeton. Entr. : Le Bescond.
Angers : Mandrea - Bamba, Taipa (Kalla, 46e), Dramé, Mouanga - Ould Khaled, Gomez Mancini, Attah, Magri - Taibi (Viaud, 89e), Mbock. Entr. : Bouhazama.

Saint-Brieuc - Vannes : 3-2 (1-1)
Buts : Le Douaron (34e), Boudin (90e + 1), Aboubakari (90e + 3) pour Saint-Brieuc ; Dufrennes (26e s.p.), P. Lavenant (89e) pour Vannes.
Saint-Brieuc : C. N'Diaye - Le Marer, Boudin, Simon, Baldé - Le Douaron, Boisvilliers, Aboubakari, Mbock - Z. Allée (B. N'Diaye, 80e), Le Mehauté. Entr. : D'Ornano.
Vannes : Lamonge - Traoré, A. Lavenant (Viard, 21e), Lescot, Bouedec - P. Lavenant, Quintin, Jourdan (Degan, 80e), Benamara, Dufrennes - Henry (N'Depo, 85e). Entr. : Hervé.

Oissel-Lorient : 1-1 (1-0)
Buts : Bai (9e) pour Oissel ; Mendy (71e) pour Lorient.
Oissel : I. Coulibaly - Cissoko, K. Mendy, Dutot, Bai (Odumosu, 68e) - Mvulubundu, J.-P. Mendy, Guillo, Emmanuel (Metelus, 60e) - Mayulu, Sène. Entr. : Djoubri.

Lorient : Bartouche - Mendy, Julloux, Sidibé (Bellon, 68e), Renaud - Souleymane, Boubaya, Ponceau (Le Bris, 68e) - Burban (Amiche, 21e), Salibur, Mouazan. Entr. : Le Bris.

Poissy-Mantes : 1-1 (1-1)
Buts : Kourouma (45e) pour Poissy ; Miquilan (33e) pour Mantes.
Expulsion : B. Diabira (89e) pour Mantes.
Poissy : Cognard - Ekofo, Fofana, Lina, Traoré, Rangoly - Diakhité (Alp. Keita, 55e), Oukrine, S. Haddadou (Bui Dinh Pou, 77e), Kourouma - Raddas. Entr. : Fournier.
Mantes : Menay - Bonsu, Diaby, Savane, B. Diabira - Isidor, Guedioura, Belkhdim (El-Baillal, 73e ; Lungu, 82e), Guella - Miquilan (Diao, 73e), Dembélé. Entr. : Mendy.

Buteurs
1. Papin (Chartres), Petrilli, Sylla (Fleury), Bamba (Les Gobelins), Bloudeau (Saint-Brieuc), Dufrennes (Vannes), 5.
7. Djoco (Chartres), Le Douaron (Saint-Brieuc), Henry (Vannes), 4.

Groupe C, 8e journée

Montpellier B-Sète	**2-4**
Les Herbiers-Andrézieux	**5-2**
Blois-Romorantin	**1-0**
Bergerac - St-Pryvé-St-Hilaire	**2-0**
Nantes B-Colomiers	**2-2**
Saint-Étienne B - Bourges Foot	**0-0**
Angoulême-Chamalières	**2-2**
Stade Bordelais-Trélissac	**0-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	18	8	6	0	2	12	9
2. Les Herbiers	16	8	5	1	2	14	8
3. Blois	13	8	4	1	3	9	11
4. Bergerac	13	8	4	1	3	9	6
5. Colomiers	12	8	3	3	2	8	6
6. Nantes B	12	8	3	3	2	12	10
7. Montpellier B	12	8	3	3	2	12	11
8. Romorantin	11	7	3	2	2	7	4
9. Bourges Foot	10	8	3	1	4	12	11
10. Angoulême	10	7	2	4	1	9	5
11. Trélissac	9	8	2	3	3	6	6
12. Andrézieux	9	8	2	3	3	11	11
13. St-Pryvé-St-Hil.	9	8	1	6	1	7	8
14. Chamalières	8	8	2	2	4	7	13
15. Saint-Étienne B	6	8	1	3	4	2	9
16. Stade Bordelais	2	8	0	2	6	3	12

Montpellier-Sète : 2-4 (1-2)
Buts : Kaiboue (43e, 57e) pour Montpellier ; Caddy (22e), Ferhaoui (44e), Kassa (71e), Gueheo-Djetou (81e) pour Sète.
Montpellier : Carvalho - Vargas, Miyenga, Vidal, Tamas - Boutobba, Kaiboue, Adouyev, Robert (Mendy, 67e) - Kasongo (Wahi, 35e), Vercruysse (Eboumbou-Dipoko, 90e). Entr. : Pitau.
Sète : Pappalardo - Jean-Pierre, Balp, Diarra, Isola, Bertoux (Hamzaoui, 72e) - Kembolo Luleye, Ferhaoui (Serber,69e), Kassa - Baana Jaba (Gueheo-Djetou, 79e), Caddy. Entr. : Guibal.

Les Herbiers-Andrézieux : 5-2 (4-1)
Buts : Schuster (5e, 17e), Mayela (32e, 64e), Kimmakon (36e) pour Les Herbiers ; Lawson (12e), Di Piazza (90e) pour Andrézieux.
Les Herbiers : Louchet - Héry, Traoré, Brelivet, Varsovie - Milla, Gregorio (Chemin, 84e), Kimmakon (Dutard, 42e) - Pouye, Mayela (Mimoun, 80e), Schuster. Entr. : Masala.
Andrézieux : Petit - Vacheron (Laidouni, 46e), Goncalves Dias (Bojang, 70e), Allaigre, Trabé, Barge - Robert, M'Madi (Steinmetz, 67e), Pereira Lage, Lawson - Di Piazza. Entr. : Cabezas.

Blois-Romorantin : 1-0 (0-0)
But : Popineau (88e).
Blois : Marfaing - Chauvier (Moutala, 67e), Orgebin, Michelot, Lopez, Yikik - Sanogo (Kara, 75e), Duvoux, Rousseau, Badia (Mongomba, 82e) - Popineau. Entr. : Lambert.
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, Castro, Guyot, Gaye, Moutachy (Chetaneau, 84e) - Coulibaly, Benaries, Pivaty (Souyeux, 90e) - Payet, Kehound (Abelinti, 71e). Entr. : Lachuer.

Bergerac - St-Pryvé-St-Hil. : 2-0 (1-0)
Buts : Bakir (39e), Aabiza (90e + 6 s.p.).
Bergerac : Loustallot - Ringayen, Mangan, Seydi, Solvet, Mabussi - Even (Chastang, 70e), Badin (Fichten, 90e), Fachan - Sené (Aabiza, 86e), Bakir. Entr. : Vignes.
St-Pryvé-St-Hilaire : Châtelin - Da Silva, Moutiapoulle, Paye, Plisson - Charpentier (Gérard, 77e), Rouamba (Da Silva Mendonca, 86e), Kimbembe - Lemaître, Ouattara, Seidou. Entr. : Ridira.

Nantes-Colomiers : 2-2 (2-2)
Buts : Youan (22e), Tsagué (37e s.p.) pour Nantes ; Cardinali (27e), Metayer (43e s.p.) pour Colomiers.
Nantes : Petric - Moustache, Prado, Walongwa, Homawoo (Lusinga, 55e) - Bouriaud, Coulibaly (Ndilu, 68e), Pereira de Sa - Luvambo, Youan, Tsagué (Mendy, 81e). Entr. : Aristouy.
Colomiers : Goryl - Legrand, Zelmat, Léoni, Argelier - Metayer (Gayral, 76e), Mazars, Insou, Quenet (Mille, 69e) - Cardinali, Coffi (Temmar, 69e). Entr. : Maurel.

Saint-Étienne - Bourges Foot : 0-0
Saint-Étienne : Crémillieux - Leleux (Djile, 60e), Mezaber, Kouyaté, Tshibuabua, Nadé - Baghdadi (Benguedoudj, 83e), Martin-Pichon, Doumbia - Sanchez (Valbon, 89e), Sidibé. Entr. : Nedder.
Bourges Foot : Gassama - Sambo, Diene, Wanduka, Badji - Villeneuve, Faye, A. Makoube Ebongue, Rasamoel (Mboup, 63e) - Gueye, Zabou. Entr. : Di Bernardo.

Angoulême-Chamalières : 2-2 (0-2)
Buts : Moke Nkedi (61e), Lobo (70e) pour Angoulême ; Tressy (21e), Colo (23e) pour Chamalières.
Angoulême : Sintcheu Nawe - Portejoie, Gomis, Gérard, Djabou - Alouache (Mondziaou Zinga, 65e), De Body, Gonçalves, Franco (Mogès, 46e) - Cuvier (Moke Nkedi, 46e), Lobo. Entr. : Loubat.
Chamalières : Fourneuve - Troshupa, Boche, Barthomeuf, Barras - Lescure - Fernandez (Huet, 12e), Couderc, Carmo (Dodin, 68e), Tressy - Colo (Lahaye, 74e). Entr. : Marcantei.

Stade Bordelais-Trélissac : 0-3 (0-1)
Buts : Fourmy (37e), Bigné (67e), Diaby (79e).
Stade Bordelais : Scribe - Dario, Rios, Chevalier (Pinol, 61e), Crivello - M. Dia (Darhri, 70e), Ducasse, Ressa (Mellah, 58e), Bodet - Porcheron, Seck. Entr. : Torres.
Trélissac : Navaux - Burgho, Chevalier, Diakhaby, Djaha - Antanasijevic, Bigné (Belbachir, 82e), Yoncourt, Aguad (Demacon, 70e) - Bisson, Fourmy (Diaby, 77e). Entr. : Vostanic.

Buteurs
1. Gueye (Bourges Foot), 7.
2. Cardinali (Colomiers), 6.
3. Popineau (Blois), 5.
4. Ndilu (Nantes B), Payet (Romorantin), 4.

Groupe D, 8e journée

Louhans-Cuiseaux - Grasse	**2-2**
Annecy - Moulins-Yzeure	**0-0**
Hyères-Chasselay	**0-2**
Marseille B - Fréjus-St-Raphaël	**3-3**
Lyon B-Martigues	**2-1**
Monaco B-Endoume Marseille	**2-2**
Marignane Gignac - Saint-Priest	**1-0**
Nîmes B-Jura Sud	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuis.	18	8	5	3	0	23	10
2. Annecy	15	8	4	3	1	9	5
3. Grasse	13	8	3	4	1	10	7
4. Hyères	13	8	3	4	1	7	4
5. Chasselay	12	8	3	3	2	9	8
6. Moulins-Yzeure	12	8	3	3	2	5	5
7. Marseille B	11	8	3	2	3	12	11
8. Lyon B	10	8	3	1	4	10	11
9. Endoume	10	8	2	4	2	10	12
10. Monaco B	10	8	3	1	4	10	14
11. Martigues	10	8	2	4	2	8	8
12. Fréjus-St-Raph.	9	8	2	3	3	11	12
13. Marignane Gign.	8	8	2	2	4	6	8
14. Saint-Priest	7	8	1	4	3	7	9
15. Nîmes B	6	8	1	3	4	9	10
16. Jura Sud	5	8	1	2	5	7	19

Louhans-Cuiseaux - Grasse : 2-2 (1-1)
Buts : Ahouré (35e), Gaye (69e) pour Louhans-Cuiseaux ; Mafouta (17e, 59e) pour Grasse.
Louhans-Cuiseaux : Michelizzi - Abderrahmane, Gaye, Mingoua, Ahouré - Crolet, Ngwem, Benhamza (Bentabet, 85e), Doucouré - Barty (Angani, 65e), Larose (Macalou, 78e). Entr. : Jay.
Grasse : Camus - Vinci, Smith, Andréa, Robalo, Abt - Benomar, Ako, Boussaid (Mendes, 71e) - Delerue (Ranieri, 78e), Mafouta (Saffour, 86e). Entr. : Chabas.

Annecy - Moulins-Yzeure : 0-0
Annecy : Perez - Marie, Gonçalves, Chapuis, Garby - Pinto-Borges, Fillon - Alfarela, Poulain (Desmartin, 67e), Rocchi (Kadi, 77e) - Spano. Entr. : Poinsignon.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Civet, Vitré, Rouchon - Millot (Hardouin, 62e), Sudre, Alouache - Deniaud, Diot (Brun, 77e), Touré (Guillou, 72e). Entr. : Dief.

Hyères-Chasselay : 0-2 (0-2)
Buts : Colin (2e), Guirassy (34e).
Hyères : Scolan - Daniel (Allione, 72e), Gazzaoui, Aléo, M. Blanc - Touil, Zerfaoui, Fuchs (Panafieu, 84e), Kohser (Mezry, 59e) - Campeon, Kakiamosiko. Entr. : Compan.
Chasselay : Philippon - Laspalles, Vargas Rios, Camelo, Coulibaly - Farras, Assef (Nyemeck, 72e), Amegnaglo, Roussey (Belvito, 84e) - Colin (Le Maître, 77e), Guirassy. Entr. : Cris.

Marseille - Fréjus-Saint-Raphaël : 3-3 (0-1)
Buts : Aké (53e s.p.), Ressa (54e), Chabrolle (90e + 3) pour Marseille ; Ouchmid (33e), Da Silva (48e), Orinel (70e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Expulsion : Keita (88e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Marseille : Dia - Nkounkou, Kada, Gassama, Iscaye - Phliponeau, Khetir (Vives, 80e), Chabrolle - Lihadji (Guilhen, 70e), Ressa (Baaloudj, 83e), Aké. Entr. : Anziani.
Fréjus-Saint-Raphaël : Bezzina - Delvigne - Dumas, Marignale, Keita - Bourigeaud, Buisson, Benard - Ouchmid (Fachan, 69e), Da Silva, N'Sonde (Orinel, 65e). Entr. : Troin.

Lyon-Martigues : 2-1 (1-0)
Buts : Solet (33e), Griffiths (52e) pour Lyon ; Diakité (79e) pour Martigues.
Expulsion : Ndiaye (85e) pour Lyon.
Lyon : Racioppi - Kalulu, Diomandé, Louiserre, Bard - Augarreau (Perrier, 77e), Ndiaye, Solet, B. Fofana (Thomas, 67e) - Gouiri, Griffiths (Cherki, 59e). Entr. : G. Fofana.
Martigues : Adrien - Pham-Ba, Wilwert (Keita, 83e), Saidou, Leparmentier - Madi, Abdou (Malonga, 73e), Kibundu, Diarra (Belloumou, 59e) - Fofana, Diakité. Entr. : Chelle.

Monaco-Endoume : 2-2 (0-1)
Buts : Maes (55e, 81e) pour Monaco ; Fawzi (43e), Hammoud (90e + 3) pour Endoume Marseille.
Monaco : Louis - Matazo, Matsima, Mbae, Gaspar - Maes, Appin, Faivre (Millot, 46e), Ibouroi - Ayiah, Sylla. Entr. : Bechkoura.
Endoume : Zaccarelli - Puccinelli, Marin, Lamgahez, Baldachino - Fawzi, Kebbal, Trani (Hammoud, 24e), Diatta - Toko Edimo, Hocine (Nedjadi, 85e). Entr. : Huard.

Marignane Gignac - Saint-Priest : 1-0 (0-0)
But : Llovet (76e).
Marignane Gignac : Gil - Nlaté, Barrillon, Bamba, Chatelain - Thérèau, Bacconnier - Baude (Soilihi, 63e), Mallet, El-Atri - Llovet. Entr. : Eyraud.
Saint-Priest : Martin - Segui, Zogba, N'Gouma, Demdoun - Moussa, Fourtier, Dhib (Benbachir, 80e), Traoré (Mahaya, 74e) - Boukaka, Labonne (Maconda Mbuta, 65e). Entr. : Bah.

Nîmes-Jura Sud : 2-2 (2-2)
Buts : Karraoui (7e, 22e) pour Nîmes ; Debal (29e), Pierre-Louis (30e) pour Jura Sud.
Nîmes : Charrier - Mégier, Guessoum, Gas, Sainte-Luce (El-Ftouhi, 74e) - Majouga (Jourdan, 64e), Iafrate (Huriez, 89e), Valerio, Buades - Karraoui, Calancha. Entr. : Dumas.
Jura Sud : Moussima - Besson, Fahrasmane, Guichard - Bon, Aidoud, Dinkota, Cucu - Pierre-Louis, Mbuyi (Bogovic, 77e), Debal (Etoughe, 83e). Entr. : Moulin.

Buteurs
1. Aké (Marseille B), 7.
2. Mafouta (Grasse), 5.
3. Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Ahouré, Barty, Crolet, Macalou (Louhans-Cuiseaux), 4.

National 3

Groupe A, 6e journée

Anglet Genêts-Bressuire	**1-1**
Stade Montois-Bordeaux B	**2-2**
Lège-Cap-Ferret - Poitiers	**1-1**
Cognac-Chauvigny	**1-0**
Bassin d'Arcachon-Niort B	**1-3**
Pau B-Bayonne	**0-1**
Mérignac Arlac-Châtellerault	**2-1**

Classement
1. Bressuire, 12 pts. **2.** Stade Montois, 10. **3.** Poitiers, 10. **4.** Cognac, 10. **5.** Chauvigny, 9. **6.** Niort B, 8. **7.** Bayonne, 8. **8.** Anglet Genêts, 8. **9.** Lège-Cap-Ferret, 7. **10.** Pau B, 7. **11.** Châtellerault, 6. **12.** Mérignac Arlac, 6. **13.** Bordeaux B, 6. **14.** Bassin d'Arcachon, 2.

Groupe B, 6e journée

Pouzauges-Châteaubriant	**0-3**
Sablé-Challans	**5-4**
Laval B - La Roche-sur-Yon	**1-2**
Fontenay-le-C. - La Châtaigneraie	**2-2**
Les Herbiers B-Saumur	**2-0**
Le Mans B-Vertou	**2-1**
Changé-La Flèche	**6-2**

Classement
1. Châteaubriant, 18 pts. **2.** Sablé, 15. **3.** La Roche-sur-Yon, 13. **4.** Laval B, 12. **5.** Challans, 10. **6.** Fontenay-le-Comte, 8. **7.** Saumur, 8. **8.** Le Mans B, 7. **9.** La Châtaigneraie, 6. **10.** Vertou, 6. **11.** Changé, 5. **12.** Les Herbiers B, 4. **13.** Pouzauges, 4. **14.** La Flèche, 2.

Groupe C, 4e journée

Avoine-Vierzon	**0-1**
Tours-Saran	**0-0**
Orléans B-Ouest Tourangeau	**3-0**
Chartres B-Châteauroux B	**0-2**
Montlouis - Saint-Cyr-sur-Loire	**2-2**
Montargis-Dreux	**2-1**
Bourges 18 - Châteauneuf/Loire	**2-0**

Classement
1. Vierzon, 14 pts. **2.** Tours, 12. **3.** Orléans B, 12. **4.** Avoine, 11. **5.** Chartres B, 10. **6.** Montlouis, 9. **7.** Montargis, 8. **8.** Ouest Tourangeau, 7. **9.** Bourges 18, 7. **10.** Châteauneuf-sur-Loire, 6. **11.** Saran, 6. **12.** Châteauroux B, 6. **13.** Saint-Cyr-sur-Loire, 6. **14.** Dreux, -1.

Groupe D, 6e journée

G. Lucciana-Entente UGA Ardziv	**2-1**
Mars. Consolat-Furiani Agliani	**4-2**
Balagne-Istres	**1-3**
Nice B-Aubagne	**1-2**
AC Ajaccio B-Cannes	**0-0**
Gémenos - Côte-Bleue	**2-1**
Mandelieu - Villefranche-St-J.-B.	**0-1**

Classement
1. Gallia Lucciana, 14 pts. **2.** Mars. Consolat, 13. **3.** Istres, 11. **4.** Aubagne, 11. **5.** AC Ajaccio B, 10. **6.** Nice B, 9. **7.** Furiani Agliani, 8. **8.** Cannes, 7. **9.** Gémenos, 7. **10.** Côte-Bleue, 6. **11.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 5. **12.** Mandelieu, 4. **13.** Entente UGA Ardziv, 2. **14.** Balagne, 1.

Groupe E, 6e journée

Gueugnon-Roche Novillars	**3-1**
Auxerre B-Dijon B	**2-0**
Valdahon-V. - Besançon Football	**0-2**
Jura Dôlois-Sochaux B	**2-0**
Pontarlier-Selongey	**3-1**
Racing Besançon-Montceau	**1-1**
Sens - Morteau-Montlebon	**2-2**

Classement
1. Gueugnon, 18 pts. **2.** Auxerre B, 16. **3.** Besançon Football, 13. **4.** Jura Dôlois, 10. **5.** Pontarlier, 10. **6.** Racing Besançon, 8. **7.** Dijon B, 7. **8.** Morteau-Montlebon, 6. **9.** Sens, 6. **10.** SochauxB, 5. **11.** Valdahon-Vercel, 5. **12.** Montceau, 4. **13.** Selongey, 4. **14.** Roche Novillars, 2.

Groupe F, 4e journée

Raon-l'Étape - Métr. Troyenne	**1-0**
Sarre-Union - St-Louis Neuweg	**1-0**
Metz B-Sarreguemines	**2-2**
Illkirch - Prix-les-Mézières	**1-0**
Thaon-Biesheim	**1-1**
Strasbourg B-Amnéville	**2-0**
Troyes B-Pierrots Vauban	**2-2**

Classement
1. Raon-l'Étape, 16 pts. **2.** Sarre-Union, 15. **3.** Metz B, 13. **4.** Illkirch, 11. **5.** Thaon, 10. **6.** Strasbourg B, 10. **7.** Biesheim, 9. **8.** Prix-les-Mézières, 9. **9.** Sarreguemines, 9. **10.** Amnéville, 7. **11.** Troyes B, 6. **12.** Pierrots Vauban Strasbourg, 6. **13.** Saint-Louis Neuweg, 5. **14.** Métropole Troyenne, 4.

Groupe H, 6e journée

Canet-en-Roussillon - Alès	**1-0**
Rodez B-Balma	**2-2**
Fabrègues-Agde	**1-1**
Toulouse Rodéo-Beaucaire	**1-2**
Muret - Aigues-Mortes	**1-0**
Blagnac-Béziers B	**3-0**
Toulouse B-Auch	**5-1**

Classement
1. Canet-en-Roussillon, 16 pts. **2.** Balma, 10. **3.** Fabrègues, 10. **4.** Beaucaire, 9. **5.** Muret, 9. **6.** Toulouse Rodéo, 9. **7.** Agde, 7. **8.** Blagnac, 7. **9.** Toulouse B, 7. **10.** Rodez B, 6. **11.** Aigues-Mortes, 6. **12.** Auch, 5. **13.** Alès, 5. **14.** Béziers B, 3.

Groupe I,
6e journée

Beauvais - Feignies-Aulnoye	1-0
Vimy-Le Portel	1-0
Grande-Synthe - Arras	3-1
Maubeuge - Marcq-en-Barœul	1-1
Le Touquet-Amiens AC	3-2
Valenciennes B-Chambly B	1-0
Amiens B - Boulogne-sur-Mer B	0-2

Classement
1. Feignies-Aulnoye, 13 pts. **2.** Vimy, 12. **3.** Arras, 10. **4.** Marcq-en-Barœul, 10. **5.** Le Touquet, 10. **6.** Maubeuge, 9. **7.** Beauvais, 8. **8.** Le Portel, 7. **9.** Valenciennes B, 7. **10.** Grande-Synthe, 7. **11.** Boulogne-sur-Mer B, 7. **12.** Amiens B, 6. **13.** Amiens AC, 4. **14.** Chambly B, 2.

Groupe J,
6e journée

Évreux-Gonfreville	1-0
Grand-Quevilly - Caen B	3-3
Vire-Le Havre B	0-2
Saint-Lô - Cherbourg	3-2
Avranches B-Dieppe	3-2
Avant Garde Caen-Alençon	1-1
Quevilly-Rouen B - Pacy Ménilles	2-0

Classement
1. Cherbourg, 15 pts. **2.** Évreux, 14. **3.** Caen B, 13. **4.** Le Havre B, 12. **5.** Saint-Lô, 12. **6.** Avranches B, 12. **7.** Avant Garde Caen, 11. **8.** Vire, 7. **9.** Quevilly-Rouen B, 7. **10.** Dieppe, 6. **11.** Alençon, 5. **12.** Gonfreville, 3. **13.** Grand-Quevilly, 1. **14.** Pacy Ménilles, -1.

Groupe K,
6e journée

Ergué-Gabéric - Rennes TA	0-2
Plabennec-Brest B	3-3
Tregunc-Pontivy	1-1
Stade Pontivyen-Rennes B	2-2
Guichen-Locminé	1-1
Dinan-Léhon - Fougères	3-2
Plouzané-Lannion	0-2

Classement
1. Rennes TA, 12 pts. **2.** Plabennec, 11. **3.** Pontivy, 10. **4.** Rennes B, 10. **5.** Locminé, 10. **6.** Dinan-Léhon, 10. **7.** Stade Pontivyen, 9. **8.** Lannion, 9. **9.** Plouzané, 8. **10.** Brest B, 5. **11.** Tregunc, 5. **12.** Ergué-Gabéric, 4. **13.** Guichen, 3. **14.** Fougères, 2.

Groupe L,
6e journée

Versailles-Torcy	3-0
Paris FC B - Noisy-le-Grand	2-0
Racing Club de France-Ivry	1-1
Créteil B-Aubervilliers	2-0
Le Blanc-Mesnil - Les Mureaux	1-0
Les Ulis - Saint-Leu	3-3
Paris-SG B - Boulogne-Billanc.	2-2

Classement
1. Versailles, 18 pts. **2.** Paris FC B, 13. **3.** Racing Club de France, 12. **4.** Ivry, 11. **5.** Créteil B, 10. **6.** Les Mureaux, 9. **7.** Torcy, 8. **8.** Le Blanc-Mesnil, 7. **9.** Les Ulis, 5. **10.** Paris-SG B, 5. **11.** Boulogne-Billancourt, 5. **12.** Saint-Leu, 4. **13.** Aubervilliers, 4. **14.** Noisy-le-Grand, 3.

Groupe M,
6e journée

Thiers-Hauts Lyonnais	0-6
Saint-Flour - Rumilly	1-3
Clermont B-Montluçon	1-0
Lyon Duchère B - Bourgoin-Jal.	2-1
Aurillac-Limonest	0-0
Vaulx-en-Velin - Chambéry	0-0
Le Puy B-Ain Sud Foot	1-1

Classement
1. Hauts Lyonnais, 16 pts. **2.** Rumilly, 15. **3.** Thiers, 13. **4.** Montluçon, 12. **5.** Lyon Duchère B, 10. **6.** Limonest, 8. **7.** Vaulx-en-Velin, 8. **8.** Clermont B, 8. **9.** Aurillac, 6. **10.** Bourgoin-Jallieu, 5. **11.** Chambéry, 5. **12.** Ain Sud Foot, 3. **13.** Le Puy B, 3. **14.** Saint-Flour, 2.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule A,
6e journée

Espaly-Vichy	0-0
Moulins-Riom	3-2
Ytrac-Blavozy	0-2
Velay - Moulins-Yzeure B	1-0
Clermont C - St-Georges-Anc.	5-0
Clermont St-J. - Châtaigneraie C.	0-2
Volvic-Domérat	1-1

Classement
1. Espaly, 14 pts. **2.** Moulins, 13. **3.** Blavozy, 13. **4.** Velay, 11. **5.** Clermont C, 11. **6.** Châtaigneraie Cantal, 11. **7.** Clermont Saint-Jacques, 10. **8.** Domérat, 9. **9.** Vichy, 8. **10.** Volvic, 7. **11.** Riom, 3. **12.** Moulins-Yzeure B, 2. **13.** Ytrac, 1. **14.** Saint-Georges-Les Ancizes, 1.

Poule B,
5e journée

Grenoble B - Bourg-en-Bresse B	1-0
Thonon-Évian - Chassieu-Déc.	0-0
Limonest B-Olympique Valence	1-2
Chasselay B-Feurs	2-2
Rhône Vallée - Aix-les-Bains	1-1
Montélimar-Salaise	1-0
Échirolles -vCluses-Scionzier	1-2

Classement
1. Grenoble B, 13 pts. **2.** Thonon-Évian FC, 10. **3.** Olympique Valence, 10. **4.** Bourg-en-Bresse B, 9. **5.** Limonest B, 9. **6.** Feurs, 8. **7.** Aix-les-Bains, 7. **8.** Chassieu-Décines, 7. **9.** Montélimar, 6. **10.** Cluses-Scionzier, 6. **11.** Salaise, 4. **12.** Rhône Vallée, 4. **13.** Chasselay B, 3. **14.** Échirolles, 2.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A,
5e journée

St-Apollinaire - Chalon/Saône	3-1
Macon-Quetigny	0-0
La Charité-Auxerre Stade	0-1
Selongey B-Auxerre C	1-1
Avallon-Paray	0-0
Paron - Imphy-Decize	1-0
Cosne-sur-Loire - Fauverney	0-2

Classement
1. Saint-Apollinaire, 12 pts. **2.** Macon, 10. **3.** Auxerre Stade, 10. **4.** Selongey B, 10. **5.** Paray, 8. **6.** Paron, 8. **7.** Auxerre C, 7. **8.** Avallon, 6. **9.** Quetigny, 5. **10.** La Charité, 5. **11.** Chalon-sur-Saône, 4. **12.** Cosne-sur-Loire, 4. **13.** Fauverney, 3. **14.** Imphy-Decize, 3.

Poule B,
5e journée

Saint-Vit - Vesoul	1-0
Louhans-Cuis. B - Pontarlier B	0-3
Belfort Sud-Jura Sud B	0-0
Lons-le-Saunier - Ornans	2-4
R. Besançon B - Baume-les-D.	5-0
Champagnole-Grandvillars	2-1
Bresse Jura-4 Rivières 70	1-1

Classement
1. Saint-Vit, 11 pts. **2.** Pontarlier B, 10. **3.** Vesoul, 10. **4.** Jura Sud B, 9. **5.** Ornans, 9. **6.** Racing Besançon B, 9. **7.** Grandvillars, 8. **8.** Lons-le-Saunier, 7. **9.** 4 Rivières 70, 5. **10.** Belfort Sud, 4. **11.** Louhans-Cuiseaux B, 4. **12.** Baume-les-Dames, 4. **13.** Champagnole, 3. **14.** Bresse Jura, 2.

Bretagne

Poule A, 3e journée

Milizac-Châteaulin	3-2
Saint-Renan - Vannes B	2-0
Loudéac-Lorient CEP	3-2
US Montagnarde-Pluv. Keriolets	0-1
Guipavas-Pontivy B	1-0
Concarneau B-Séné	1-0
Douarnenez-Plabennec B	4-1

Classement
1. Milizac, 10 pts. **2.** Saint-Renan, 10. **3.** Loudéac, 10. **4.** Pluvigner Keriolets, 10. **5.** US Montagnarde, 9. **6.** Vannes B, 9. **7.** Guipavas, 8. **8.** Concarneau B, 7. **9.** Pontivy B, 7. **10.** Plabennec B, 6. **11.** Séné, 5. **12.** Douarnenez, 4. **13.** Châteaulin, 3. **14.** Lorient CEP, 1.

Poule B,
3e journée

Plancoët-Arguenon - St-Brieuc B	1-4
Guipry-Messac - Dinan-Léhon B	5-2
Vitré B-Redon	1-0
Breteil-Talensac - Quessoy	1-3
Cesson-Le Rheu	0-1
Saint-Malo B - Langueux	6-0
Vignoc-Hédé-Guipel - Lamballe	0-0

Classement
1. Saint-Brieuc B, 15 pts. **2.** Guipry-Messac, 12. **3.** Vitré B, 12. **4.** Quessoy, 12. **5.** Le Rheu, 9. **6.** Saint-Malo B, 7. **7.** Dinan-Léhon B, 7. **8.** Langueux, 5. **9.** Lamballe, 5. **10.** Cesson, 5. **11.** Vignoc-Hédé-Guipel, 4. **12.** Breteil-Talensac, 3. **13.** Redon, 2. **14.** Plancoët-Arguenon, 1.

Centre

4e journée

Amilly-Tours B	2-0
Azay-Cheillé - Blois B	1-2
Chambray-lès-Tours - Déols	0-1
Portugais Bourges-Chartres C	4-1
Saint-Amand - Vineuil	1-1
St-Georges/Eure - St-Jean-Blc	1-1

Classement
1. Amilly, 9 pts. **2.** Blois B, 7. **3.** Déols, 6. **4.** Chartres C, 6. **5.** Vineuil, 5. **6.** Saint-Amand, 5. **7.** Saint-Jean-le-Blanc, 5. **8.** Azay-Cheillé, 4. **9.** Portugais Bourges, 4. **10.** Tours B, 2. **11.** Saint-Georges-sur-Eure, 1. **12.** Chambray-lès-Tours, 0.

Corse

3e journée

Porto-Vecchio - GFC Ajaccio B	0-3
Gallia Lucciana B-Bastia EF	2-4
Afa-Sud FC	1-4
Biguglia-Casinca	1-0
Bastelicaccia-Furiani Agliani B	3-1
Bocognano-Ghisonaccia	2-0
Corte-Nebbiu	1-0

Classement
1. GFC Ajaccio B, 9 pts. **2.** Bastia EF, 9. **3.** Sud FC, 6. **4.** Biguglia, 6. **5.** Bastelicaccia, 4. **6.** Gallia Lucciana B, 4. **7.** Bocognano, 4. **8.** Casinca, 3. **9.** Corte, 3. **10.** Nebbiu, 3. **11.** Ghisonaccia, 1. **12.** Afa, 1. **13.** Furiani Agliani B, 1. **14.** Porto-Vecchio, 0.

Grand-Est

Champagne,
4e journée

Épernay-Sedan B	2-0
Éclaron - Reims Sainte-Anne	0-4
Métr. Troyenne B-Cormontreuil	2-4
Saint-Mesmin - Bogny	4-0
La Chapelle-Saint-Luc - Rethel	2-0
Nogent-sur-Seine - Sézanne	0-1
Avize Grauves-Asfeld	1-1

Classement
1. Épernay, 16 pts. **2.** Reims Sainte-Anne, 13. **3.** Cormontreuil, 13. **4.** Saint-Mesmin, 9. **5.** Rethel, 9. **6.** La Chapelle-Saint-Luc, 8. **7.** Sézanne, 7. **8.** Bogny, 6. **9.** Asfeld, 5. **10.** Métropole Troyenne B, 5. **11.** Avize Grauves, 4. **12.** Éclaron, 4. **13.** Sedan B, 3. **14.** Nogent-sur-Seine, 3.

Lorraine, 4e journée

Bar-le-Duc - Forbach	2-3
Villerupt-Metz Municipaux	3-0
Lunéville-Champigneulles	2-2
Nancy B-Boulay	6-0
Jarville - Vaux-sur-Blaise	3-1
Vandœuvre - Pagny-sur-Moselle	1-0
Thionville - Saint-Avold	1-1

Classement
1. Forbach, 14 pts. **2.** Villerupt, 11. **3.** Lunéville, 11. **4.** Metz Munic., 11. **5.** Nancy B, 10. **6.** Bar-le-Duc, 8. **7.** Jarville, 8. **8.** Vaux/Blaise, 7. **9.** Vandœuvre, 7. **10.** Boulay, 6. **11.** Thionville, 5. **12.** St-Avold, 5. **13.** Pagny/Moselle, 5. **14.** Champigneulles, 4.

Alsace, 4e journée

Haguenau B-Hagenthal-Wentzw.	3-1
Bischheim Soleil-SR Colmar	1-2
Obermodern-Hégenheim	1-3
Geispolsheim-Illzach Modenh.	1-2
Golbey-Reipertswiller	3-1
Sarrebourg-Erstein	0-1
Kronenbourg Strasbourg-Schirrhein	1-0

Classement
1. Haguenau B, 14 pts. **2.** Bischheim Soleil, 13. **3.** Hégenheim, 13. **4.** SR Colmar, 11. **5.** Obermodern, 10. **6.** Geispolsheim, 10. **7.** Golbey, 10. **8.** Hagenthal-W., 7. **9.** Illzach Mod., 7. **10.** Erstein, 6. **11.** Sarrebourg, 6. **12.** Kronenbourg Strasbourg, 5. **13.** Reipertswiller, 2. **14.** Schirrhein, 2.

Guadeloupe

Match en retard

US Baie-Mahault-US Ste-Rose	1-1

Classement
1. AS Le Gosier, 12 pts. **2.** CS Le Moule, 9. **3.** Jeunesse Évolution, 9. **4.** US Sainte-Rose, 8. **5.** Phare du Canal, 7. **6.** Lamentin, 7. **7.** La Gauloise, 6. **8.** US Baie-Mahault, 6. **9.** Solidarité Scolaire, 6. **10.** Marie-Galante, 5. **11.** Arsenal Club, 4. **12.** Vieux-Habitants, 3. **13.** Artistes du Raizet, 3. **14.** RC Basse-Terre, 3.

Hauts-de-France

Poule A, 5e journée

Avion-Wasquehal	1-4
Béthune - Saint-Omer	0-2
Nœux-les-Mines - Marck	2-2
Tourcoing-Dunkerque B	1-1
Camon-Gravelines	0-0
Aire-Outreau	3-3
Loon-Plage - Longueau	0-1

Classement
1. Wasquehal, 13 pts. **2.** Saint-Omer, 13. **3.** Nœux-les-Mines, 11. **4.** Dunkerque B, 10. **5.** Marck, 6. **6.** Gravelines, 5. **7.** Camon, 5. **8.** Béthune, 5. **9.** Aire, 5. **10.** Tourcoing, 5. **11.** Outreau, 4. **12.** Longueau, 4. **13.** Loon-Plage, 3. **14.** Avion, 2.

Poule B, 5e journée

Itancourt Neuville-Chantilly	1-1
Senlis - Loos-en-Gohelle	1-1
Guignicourt - Saint-Amand	2-2
Laon-Lesquin	1-1
Cambrai-Compiègne	3-0
Hazebrouck - Roye-Noyon	3-4
Nogent-Chauny	7-3

Classement
1. Chantilly, 13 pts. **2.** Itancourt Neuville, 11. **3.** Senlis, 8. **4.** Loos-en-Gohelle, 8. **5.** Saint-Amand, 8. **6.** Laon, 7. **7.** Cambrai, 7. **8.** Lesquin, 7. **9.** Compiègne, 7. **10.** Roye-Noyon, 7. **11.** Guignicourt, 5. **12.** Nogent, 4. **13.** Chauny, 3. **14.** Hazebrouck, 0.

Méditerranée

3e journée

Le Cannet-Rocheville - Menton	2-0
Carqueiranne-Carnoux	1-4
Marignane Gign. B-Salon Bel Air	1-1
Fos-sur-Mer - Stade Marseillais	2-0
Sainte-Maxime - Courthezon	1-1
Rousset - Cagnes-Le Cros	1-0
Toulon B-Berre	0-0

Classement
1. Le Cannet-Rocheville, 9 pts. **2.** Carnoux, 9. **3.** Salon Bel Air, 7. **4.** Fos-sur-Mer, 6. **5.** Marignane Gignac B, 5. **6.** Sainte-Maxime, 4. **7.** Rousset, 4. **8.** Cagnes-Le Cros, 3. **9.** Courthezon, 3. **10.** Carqueiranne, 3. **11.** Toulon B, 2. **12.** Menton, 1. **13.** Berre, 1. **14.** Stade Marseillais, 0.

Normandie

Poule A, 3e journée

Mondeville-Flers	1-0
Dives-Cabourg - Maladrerie	2-0
ASPTT Caen-Douvres	3-0
Bayeux-Tourlaville	2-2
Argentan-Granville B	1-2
Ducey - Saint-Lô B	2-1

Classement
1. Mondeville, 7 pts. **2.** Dives-Cabourg, 7. **3.** Maladrerie, 6. **4.** ASPTT Caen, 6. **5.** Tourlaville, 4. **6.** Granville B, 4. **7.** Ducey, 4. **8.** Bayeux, 3. **9.** Saint-Lô B, 2. **10.** Flers, 2. **11.** Argentan, 1. **12.** Douvres, 1.

Poule B,
3e journée

Rouen B-Sotteville	3-1
Romilly Pt-St-P. - Madrillet-C.-Blc	4-1
Oissel B-Yvetot	3-1
Le Havre Municipaux-Deauville	0-1
Le Mesnil-Esnard - Deville-Mar.	2-0
Bois-Guillaume - Pavilly	remis

Classement
1. Rouen B, 9 pts. **2.** Romilly Pt-St-Pierre, 9. **3.** Oissel B, 7. **4.** Sotteville, 6. **5.** Deauville, 4. **6.** Le Havre Municipaux, 4. **7.** Bois-Guillaume, 3. **8.** Le Mesnil-Esnard, 3. **9.** Pavilly, 1. **10.** Madrillet-Château-Blanc, 0. **11.** Deville-Maromme, 0. **12.** Yvetot, 0.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A,
3e journée

Thouars-Nueillaubiers	1-2
Niort Saint-Florent - Neuville	3-2
St-Jean-d'Angély - Royan-Vaux	0-0
Niort-St-Liguaire - Échiré-St-Gel.	5-1
La Rochelle-Montmorillon	1-1
Chauray-Buxerolles	3-2

Classement
1. Nueillaubiers, 6 pts. **2.** Neuville, 6. **3.** Thouars, 6. **4.** Saint-Jean-d'Angély, 5. **5.** Niort-Saint-Liguaire, 4. **6.** Royan-Vaux, 4. **7.** Montmorillon, 4. **8.** Échiré-Saint-Gelais, 3. **9.** Chauray, 3. **10.** Niort Saint-Florent, 3. **11.** Buxerolles, 2. **12.** La Rochelle, 1.

Poule B, 3e journée

Stade Bordelais B-Isle	0-1
Trélissac B-Bergerac B	0-1
Angoulême B-Libourne	1-4
Boulazac-Marmande	1-1
Lormont-Brive	4-3
Feytiat-Limoges	0-1

Classement
1. Isle, 9 pts. **2.** Bergerac B, 6. **3.** Libourne, 5. **4.** Boulazac, 5. **5.** Lormont, 4. **6.** Stade Bordelais B, 4. **7.** Limoges, 4. **8.** Marmande, 3. **9.** Angoulême B, 3. **10.** Brive, 2. **11.** Trélissac B, 2. **12.** Feytiat, 0.

Poule C,
3e journée

St-Médard - Por.-Entre-Deux-M.	0-2
Saint-Paul - Saint-Pierre d'Irube	1-1
Tartas-Saint-Yaguen - Villenave	3-1
Bayonne B-Cestas	2-2
Arin Luzien-La Brède	0-0
Blanquefort-Orthez Béarn	1-3

Classement
1. Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 9 pts. **2.** Saint-Paul, 7. **3.** Tartas-Saint-Yaguen, 6. **4.** Villenave, 6. **5.** Cestas, 5. **6.** Bayonne B, 4. **7.** La Brède, 4. **8.** Saint-Pierre d'Irube, 4. **9.** Orthez Béarn, 3. **10.** Blanquefort, 1. **11.** Arin Luzien, 1. **12.** Saint-Médard-en-Jalles, 0.

Occitanie

Poule A,
3e journée

Golfech-Saint-Paul - Tarbes	4-0
Lourdes-Colomiers B	2-2
Tournefeuille - Onet-le-Château	4-1
Castanet-Aussonne	2-1
Marssac-Senouillac - St-Alban	1-0
Cazères - L'Union Saint-Jean	0-3

Classement
1. Golfech-Saint-Paul, 7 pts. **2.** Colomiers B, 7. **3.** Tournefeuille, 6. **4.** Castanet, 6. **5.** Marssac-Senouillac, 6. **6.** L'Union Saint-Jean, 3. **7.** Saint-Alban, 3. **8.** Aussonne, 3. **9.** Tarbes, 3. **10.** Cazères, 3. **11.** Lourdes, 2. **12.** Onet-le-Château, 2.

Poule B,
3e journée

Pibrac-Portet	3-0
Toulouse Métropole-Balaruc	1-1
Narbonne - Saint-Estève	1-2
Revel-Perpignan	1-2
Carcassonne-Luzenac	1-1
Saint-Orens - Girou	0-0

Classement
1. Pibrac, 7 pts. **2.** Toulouse Métropole, 7. **3.** Narbonne, 6. **4.** Revel, 4. **5.** Balaruc, 4. **6.** Portet, 3. **7.** Saint-Estève, 3. **8.** Luzenac, 3. **9.** Perpignan, 3. **10.** Girou, 2. **11.** Carcassonne, 2. **12.** Saint-Orens, 1.

Poule C,
3e journée

Uzès-Lattes	0-2
Sète B - Albères-Argelès	1-1
Bagnols-Pont - Mende	2-2
Frontignan-Lunel	1-1
Clermontaise - St-Clément Mont.	3-2
Rousson-Montarnaud	1-2

Classement
1. Lattes, 9 pts. **2.** Sète B, 7. **3.** Albères-Argelès, 7. **4.** Mende, 5. **5.** Frontignan, 4. **6.** Lunel, 4. **7.** Bagnols-Pont, 4. **8.** Uzès, 3. **9.** Clermontaise, 3. **10.** Montarnaud, 3. **11.** Rousson, 1. **12.** Saint-Clément Montferrier, 0.

Paris

Poule A,
4e journée

Vincennes-Meaux	1-2
Noisy-le-Sec -La Garenne-Col.	2-0
Chatou-Red Star B	2-1
Saint-Denis - ES Colombienne	2-0
Saint-Brice -Rungis	2-2
St-Ouen-l'Aum. - Cergy-Pontoise	1-0

Classement
1. Meaux, 10 pts. **2.** Noisy-le-Sec, 7. **3.** Vincennes, 7. **4.** Chatou, 7. **5.** Saint-Denis, 7. **6.** Red Star B, 6. **7.** Saint-Brice, 6. **8.** Saint-Ouen-l'Aumône, 6. **9.** La Garenne-Colombes, 4. **10.** Cergy-Pontoise, 2. **11.** Rungis, 2. **12.** ES Colombienne, 1.

Poule B,
4e journée

Viry-Châtillon - Le Mée	0-0
Les Lilas - Linas-Montlhéry	0-1
Sénart-Moissy -Brétigny	1-1
Le Plessis-Robinson - Aulnay/B.	1-1
Fleury B - Sucy-en-Brie	1-0
Montrouge-Montreuil	0-1

Classement
1. Viry-Châtillon, 8 pts. **2.** Linas-Montlhéry, 7. **3.** Sénart-Moissy, 7. **4.** Aulnay-sous-Bois, 7. **5.** Fleury B, 6. **6.** Montreuil, 6. **7.** Le Plessis-Robinson, 5. **8.** Brétigny, 5. **9.** Montrouge, 5. **10.** Sucy-en-Brie, 4. **11.** Le Mée, 2. **12.** Les Lilas, 1.

Pays-de-la-Loire

Poule A,
3e journée

Sautron -Mulsanne-Téloché	2-0
Rezé - Le Poiré-sur-Vie	0-1
La Roche-sur-Yon - Cholet B	1-3
Mayenne Stade-Beaucouzé	1-2
Saint-Nazaire - Orvault	1-2
La Ferté-Bernard - Bonchamp	2-2

Classement
1. Sautron, 9 pts. **2.** Le Poiré-sur-Vie, 7. **3.** La Roche-sur-Yon, 6. **4.** Beaucouzé, 6. **5.** Rezé, 6. **6.** Mayenne Stade, 6. **7.** Orvault, 3. **8.** Mulsanne-Téloché, 3. **9.** Cholet B, 3. **10.** Bonchamp, 1. **11.** La Ferté-Bernard, 1. **12.** Saint-Nazaire, 1.

Poule B,
3e journée

St-Philbert-Gd-L. - Fontenay-C. B	5-1
Les Sables-d'Ol. - St-Sébastien	3-0
Coulaines-Sablé B	4-5
Angers Notre-Dame - Laval Bour.	1-1
La Suze-Segré	1-2
Nantes Bellevue - Ch.-Gontier	remis

Classement
1. Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 9 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 7. **3.** Nantes Bellevue, 6. **4.** Sablé B, 6. **5.** Laval Bourny, 5. **6.** Segré, 4. **7.** Angers Notre-Dame, 3. **8.** Fontenay-le-Comte B, 3. **9.** Coulaines, 1. **10.** Saint-Sébastien-sur-Loire, 1. **11.** Château-Gontier, 1. **12.** La Suze, 0.

Coupe de France

Tirage au sort
5e tour
Ne sont donnés que les rencontres concernant les clubs de National.
Samedi 12
et dimanche 13 octobre

Avesnes-sur-Helpe[D] - Dunkerque[N]
Marmande[R1]-Pau[N]
Rhône Crussol[R3]-Lyon Duchère[N]
Aubenas[R2] - Villefranche/Saône[N]
Villers Bocage[R3]- Avranches[N]
Drancy[N2]-Créteil[N]
Brétignolles[R3]-Laval[N]
Romainville[D] ou Les Ulis[N]-Red Star[N]
Bresloise[D]-Boulogne[N]
Bastia-Borgo[N] - Corte[R1]
Beaupreau Chepelle[R3]-Cholet[N]
Brest Saint-Laur[R2] - Concarneau[N]
Ugine[D] - Bourg en Bresse[N]
Saint-Estève[R1] - Béziers[N]
Afa[R1]-GFC Ajaccio[N]
Cannes[N3]-Toulon[N]
Rouen Sapins[R2] - Quevilly-Rouen[N]
Chamalières[N]-Le Puy[N]

U19

Groupe A,
7e journée

Lens-Amiens	1-4
Chartres -Paris-SG	2-4
Caen-Le Havre	1-2
Drancy-Évreux	3-1
Valenciennes-Orléans	2-5
Quevilly-Rouen - Feignies-Auln.	1-1
Boulogne-sur-Mer - Lille	1-2

Classement
1. Amiens, 19 pts. **2.** Paris-SG, 17. **3.** LeHavre, 16. **4.** Drancy, 14. **5.** Évreux, 12. **6.** Lens, 10. **7.** Orléans, 9. **8.** Quevilly-Rouen, 8. **9.** Lille, 7. **10.** Caen, 7. **11.** Chartres, 6. **12.** Feignies-Aulnoye, 6. **13.** Valenciennes, 4. **14.** Boulogne-sur-Mer, 1.

Groupe B,
7e journée

Lyon-Metz	0-2
Dijon-Strasbourg	0-1
Auxerre-Le Puy	4-1
Torcy-Sochaux	1-0
ASPTT Dijon-Paris FC	0-2
Troyes - Bourg-en-Bresse	2-3
Épinal-Montceau	5-0

Classement
1. Metz, 18 pts. **2.** Strasbourg, 16. **3.** Auxerre, 14. **4.** Lyon, 13. **5.** Sochaux, 12. **6.** Paris FC, 12. **7.** Bourg-en-Bresse, 11. **8.** Dijon, 9. **9.** Montceau, 9. **10.** Épinal, 7. **11.** Troyes, 7. **12.** Le Puy, 5. **13.** Torcy, 4. **14.** ASPTT Dijon, 1.

Groupe C,
7e journée

Angers-Laval	4-0
Tours-Bordeaux	2-3
Guingamp-Nantes	2-1
Le Mans-Concarneau	1-1
Bayonne-Châteauroux	3-2
Niort-Rennes	3-3
Vannes-Trélissac	3-2

Classement
1. Angers, 21 pts. **2.** Bordeaux, 14. **3.** Guingamp, 13. **4.** Nantes, 13. **5.** Concarneau, 10. **6.** Châteauroux, 10. **7.** Rennes, 10. **8.** Le Mans, 9. **9.** Vannes, 8. **10.** Bayonne, 8. **11.** Trélissac, 7. **12.** Laval, 6. **13.** Niort, 5. **14.** Tours, 3.

Groupe D,
7e journée

Montpellier-Colomiers	1-0
Monaco-Bastia	1-1
Nice - Saint-Étienne	0-1
Nîmes-Ajaccio	2-4
Toulon-Toulouse	1-0
Istres-Cannes	1-2
Castelnau-Le C. - Porto-Vecchio	11-1

Classement
1. Montpellier, 16 pts. **2.** Monaco, 15. **3.** Saint-Étienne, 14. **4.** Nice, 13. **5.** Ajaccio, 13. **6.** Toulon, 11. **7.** Toulouse, 10. **8.** Colomiers, 10. **9.** Bastia, 9. **10.** Cannes, 8. **11.** Castelnau-Le Crès, 7. **12.** Nîmes, 6. **13.** Istres, 4. **14.** Porto-Vecchio, 1.

U17

Groupe A,
7e journée

Paris-SG - Boulogne/Mer	0-1
Le Havre-Lens	1-3
Amiens-Lille	1-2
ASPTT Caen-Caen	0-4
Valenciennes-Dunkerque	3-0
Rouen - Quevilly-Rouen	4-2
Évreux-Mantes	1-3

Classement
1. Paris-SG, 18 pts. **2.** Lens, 18. **3.** Lille, 18. **4.** Caen, 13. **5.** Valenciennes, 13. **6.** Boulogne-sur-Mer, 12. **7.** Le Havre, 10. **8.** Dunkerque, 9. **9.** Rouen, 9. **10.** Mantes, 7. **11.** Amiens, 7. **12.** Quevilly-Rouen, 6. **13.** Évreux, 4. **14.** ASPTT Caen, 0.

Groupe B,
7e journée

Mulhouse-Sochaux	0-2
Nancy-Metz Municipaux	4-1
Strasbourg-Torcy	2-0
Metz-Jeunesse Aubervilliers	1-0
Drancy-Troyes	0-1
Feignies-Aulnoye - Reims	2-3
Montfermeil-Sedan	2-2

Classement
1. Sochaux, 21 pts. **2.** Nancy, 16. **3.** Strasbourg, 16. **4.** Metz, 14. **5.** Troyes, 12. **6.** Reims, 11. **7.** Drancy, 10. **8.** Feignies-Aulnoye, 8. **9.** Montfermeil, 7. **10.** Sedan, 6. **11.** Mulhouse, 6. **12.** Jeunesse Aubervilliers, 5. **13.** Metz Municipaux, 4. **14.** Torcy, 1.

Groupe C,
7e journée

Olympique Valence-Lyon	1-3
Saint-Priest - Annecy	1-1
Montluçon-Dijon	1-3
FC Lyon-Besançon	3-2
Montferrand-Auxerre	1-2
Grenoble-Clermont	0-0
Saint-Étienne - Bourg-en-Bresse	3-0

Classement
1. Lyon, 18 pts. **2.** Annecy, 16. **3.** Dijon, 15. **4.** Saint-Priest, 14. **5.** Besançon, 10. **6.** Auxerre, 10. **7.** Olympique Valence, 9. **8.** Grenoble, 9. **9.** Bourg-en-Bresse, 9. **10.** FC Lyon, 9. **11.** Clermont, 7. **12.** Montferrand, 6. **13.** Saint-Étienne, 6. **14.** Montluçon, 1.

Groupe D,
7e journée

Marignane Gignac-Nice	0-1
Marseille-Istres	3-0
La Valette-Rodez	0-1
Bastia-Béziers	0-3
Pays d'Aix-Montpellier	2-6
Monaco-Nîmes	0-2
Marseille Air Bel-Ajaccio	0-2

Classement
1. Nice, 17 pts. **2.** Marseille, 16. **3.** Rodez, 15. **4.** Béziers, 13. **5.** Montpellier, 13. **6.** Nîmes, 13. **7.** Marseille Air Bel, 10. **8.** Ajaccio, 9. **9.** Monaco, 7. **10.** La Valette, 7. **11.** Istres, 6. **12.** Marignane Gignac, 6. **13.** Bastia, 4. **14.** Pays d'Aix, 2.

Groupe E,
7e journée

Nantes-Niort	1-1
Toulouse - La Roche-sur-Yon	2-0
Châteauroux-Muret	1-1
Balma-Bordeaux	3-1
Angoulême-SA Mérignac	2-0
Vertou-Stade Bordelais	0-0
Tours-Blois	1-2

Classement
1. Nantes, 19 pts. **2.** Toulouse, 17. **3.** Niort, 14. **4.** Châteauroux, 11. **5.** Bordeaux, 10. **6.** Angoulême, 10. **7.** Vertou, 9. **8.** Muret, 9. **9.** Balma, 8. **10.** SA Mérignac, 7. **11.** La Roche-sur-Yon, 6. **12.** Stade Bordelais, 6. **13.** Blois, 4. **14.** Tours, 4.

Groupe F,
7e journée

Brest-Le Mans	4-1
Brétigny-Montrouge	0-2
Saran-Guingamp	2-2
Laval - Boulogne-Bil.	0-3
Lorient-Carquefou	3-2
Vitré-Angers	1-1
Rennes-Vannes	3-0

Classement
1. Brest, 16 pts. **2.** Montrouge, 15. **3.** Guingamp, 15. **4.** Boulogne-Billancourt, 14. **5.** Lorient, 14. **6.** Angers, 12. **7.** Rennes, 9. **8.** Vitré, 8. **9.** Saran, 8. **10.** Brétigny, 5. **11.** Laval, 5. **12.** Carquefou, 4. **13.** Vannes, 4. **14.** Le Mans, 4.

Féminines

Rendez-vous
5e journée,
samedi 12 octobre,
14 h 30
Lyon-Paris FC
Fleury - Paris-SG
Soyaux-Montpellier
Dijon-Reims
Marseille-Metz
Dimanche 13 octobre,
14 h 45
Bordeaux-Guingamp

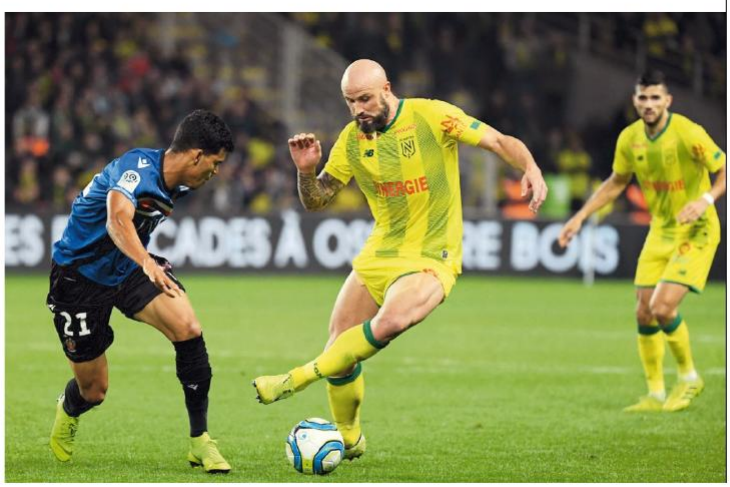
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	12	4	4	0	0	25	4
2. Paris-SG	12	4	4	0	0	20	1
3. Bordeaux	9	4	3	0	1	8	4
4. Montpellier	9	4	3	0	1	11	2
5. Paris FC	8	4	2	2	0	8	4
6. Soyaux	7	4	2	1	1	5	8
7. Fleury	3	4	1	0	3	3	13
8. Reims	3	4	1	0	3	6	11
9. Marseille	3	4	1	0	3	3	13
10. Guingamp	3	4	1	0	3	5	10
11. Metz	1	4	0	1	3	3	12
12. Dijon	0	4	0	0	4	1	16

À notre avis

Canaris à la niçoise

Par **Patrick Sowden**

Neuf matches, neuf buts, dix-neuf points, efficacité maximale. C'est bien simple, on croirait les stats de Nice la saison dernière, tout près d'être européen (7e) en n'ayant marqué que 30 fois en 38 journées. L'équipe de Patrick Vieira, en panne d'attaquants, avait compensé par sa rigueur défensive et son organisation collective en attendant des jours meilleurs. Le Gym n'avait inscrit deux buts ou plus qu'à six reprises dans la saison mais avait avancé à coups de 1-0 (9 fois) et grignoté sur des 0-0 (3) et des 1-1 (8). Samedi, à Nantes, les Aiglons ont cru jouer devant un miroir renvoyant leur image de la saison dernière : même solidité, même cohérence, même difficulté à trouver la faille faute de maîtrise et de talent individuel dans la zone de vérité. Mais un but suffit, même tardif, quand vous n'en encaissez pas. Et Nantes a bouclé sa cinquième victoire par 1-0. C'est ça qui est épatant avec la Ligue 1, ou désespérant selon qu'on court sur les terrains ou qu'on est assis dans les tribunes ou devant sa télé : il est d'autant plus facile pour une équipe organisée et disciplinée d'avancer dans ce Championnat que la créativité offensive ne se bouscule pas chez les adversaires. Et quand le talent est là – réel ou potentiel comme c'est désormais le cas à Nice –, il ne se met pas en place aussi aisément que le bloc qui vous protège. Au tour de Christian Gourcuff, « l'apôtre du jeu », d'en profiter, avec le petit sourire en coin qui ne le quitte pas pour mieux souligner le paradoxe de la situation.



Hermétique. Nicolas Pallois, ici devant le Niçois Danilo, symbolise un Nantes solide et rigoureux. Cinq matches à domicile et pas un but concédé.

Pochettino, la saison de trop

Par **Philippe Auclair**

L'erreur n'est pas de perdre, mais de rester trop longtemps. Le légendaire Bela Guttmann disait que, dans son métier d'entraîneur, trois ans dans un même club suffisaient amplement, et qu'aller au delà, c'était tenter le diable. Or ce diable, voilà au moins un an que Mauricio Pochettino le tire par la queue. Tout le monde le sait, lui le premier : le groupe exceptionnel qu'il a créé avec des bouts de ficelle n'a plus la fraîcheur d'antan, usé qu'il est par les exigences du disciple de Bielsa, tenté par l'envie d'aller gagner ailleurs. Serait-il parti au soir du 1er juin, après avoir vu son Tottenham – car c'est vraiment de « son » Tottenham qu'il s'agit – s'incliner avec les honneurs en finale de la première C1 de son histoire qu'il serait aujourd'hui soit manager du Real, de MU, voire du Bayern, soit en voie de le devenir. Au lieu de quoi il a vu son équipe prendre dix buts en une semaine, et concéder sa dix-septième défaite en 2019, un record pour un club de l'élite en Angleterre. Ce ne sont pas la boulette et la blessure d'Hugo Lloris qui expliquent la capitulation à Brighton. Ce n'est pas le travail de Pochettino non plus. C'est juste l'usure du temps, qu'il coûte toujours d'ignorer.

Juve, y a pas photo !

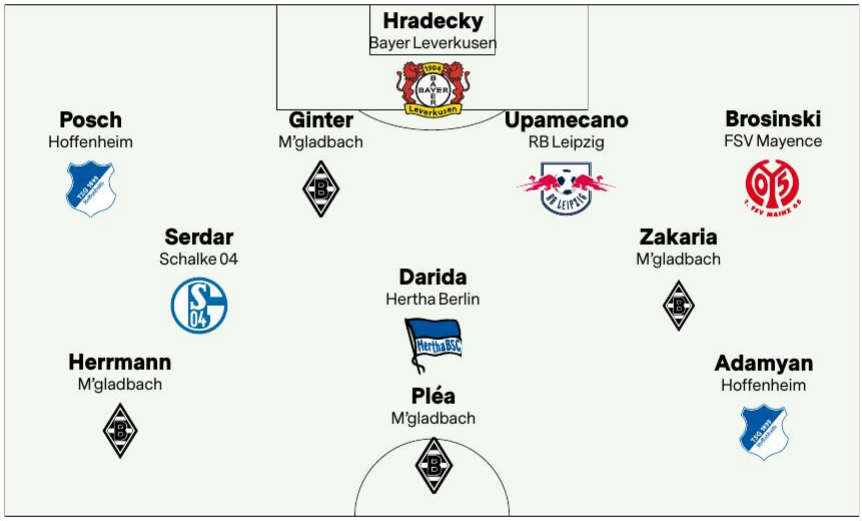
Par **Roberto Notarianni**

La trêve internationale arrive à point nommée. Elle va permettre à Antonio Conte, mais aussi à Carlo Ancelotti, son collègue de Naples, de méditer sur la suite des événements en Serie A. Et surtout de trouver des parades pour empêcher la Juve de filer vers son neuvième Scudetto de rang. Le coach de l'Inter connaît trop bien le foot, et surtout les Bianconeri, qu'il a entraînés pendant trois ans, pour ne pas avoir mesuré la différence entre son ancien club et son équipe actuelle. Au-delà du score en lui-même (2-1 à San Siro), la Vieille Dame, nouveau leader, a montré une telle maîtrise du jeu, une telle différence dans les actions dangereuses que l'on voit mal l'Inter la faire dérailler. Les Nerazzurri forment un ensemble solide, volontaire mais, soyons honnêtes, en dehors de quelques coups de corne du « taureau » Lautaro Martinez, ou des flashs du remuant Vecino, ils n'ont pas troublé outre mesure une défense commandée en maître par Bonucci. Et avec un peu plus de réussite de CR7, le match aurait été plié avant même l'heure de jeu. Quand vous pouvez vous payer le luxe de garder en joker un Higuain finalement décisif, il n'y a rien à ajouter. Ou si : il n'y a pas photo en faveur de la Juve !

Stéphane Mantey/L'Équipe

Bundesliga 7e journée

L'équipe type kicker



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Borussia M'gladbach**	16	7	5	1	1	15	6	+9
↗	2. **VfL Wolfsburg**	15	7	4	3	0	10	4	+6
↘	3. **Bayern Munich**	14	7	4	2	1	20	8	+12
↘	4. **SC Fribourg**	14	7	4	2	1	15	7	+8
↘	**RB Leipzig**	14	7	4	2	1	15	7	+8
↘	6. **Schalke 04**	14	7	4	2	1	14	7	+7
↘	7. **Bayer Leverkusen**	14	7	4	2	1	12	8	+4
→	8. **Borussia Dortmund**	12	7	3	3	1	19	11	+8
→	9. **Eintracht Francfort**	11	7	3	2	2	11	10	+1
→	10. **Hertha Berlin**	10	7	3	1	3	12	12	0
→	11. **Werder Brême**	8	7	2	2	3	12	16	-4
→	12. **1899 Hoffenheim**	8	7	2	2	3	6	11	-5
↗	13. **FSV Mayence 05**	6	7	2	0	5	7	17	-10
↘	14. **FC Augsbourg**	5	7	1	2	4	8	19	-11
↘	15. **Fortuna Düsseldorf**	4	7	1	1	5	9	14	-5
↘	16. **Union Berlin**	4	7	1	1	5	6	13	-7
→	17. **FC Cologne**	4	7	1	1	5	5	16	-11
→	18. **Paderborn**	1	7	0	1	6	9	19	-10

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 11.
2. Paco Alcacer (Borussia Dortmund), Werner (RB Leipzig), 5.
4. Niederlechner (FC Augsbourg), Volland (Bayer Leverkusen), Reus (Borussia Dortmund), Pléa (Borussia M'gladbach), Hennings (Fortuna Düsseldorf), Waldschmidt (SC Fribourg), Harit (Schalke 04), Weghorst (VfL Wolfsburg), 4.
12. Vargas (FC Augsbourg), Sancho (Borussia Dortmund), Embolo, Thuram (Borussia M'gladbach), Paciencia, André Silva (Eintracht Francfort), Dilrosun, Ibisevic (Hertha Berlin), Quaison (FSV Mayence 05), Serdar (Schalke 04), Andersson (Union Berlin), Osako (Werder Brême), 3.
24. Havertz (Bayer Leverkusen), Coutinho, Perisic (Bayern Munich), Hakimi, Witsel (Borussia Dortmund), Herrmann (Borussia M'gladbach), Dost (Eintracht Francfort), Höler, Petersen, Schmid (SC Fribourg), Grujic (Hertha Berlin), Adamyan (1899 Hoffenheim), Cauly, Mamba, Zolinski (Paderborn), Forsberg, Nkunku, Sabitzer (RB Leipzig), Sané (Schalke 04), Bülter (Union Berlin), Füllkrug, Klaassen, Rashica (Werder Brême), Brekalo (VfL Wolfsburg), 2.

Rendez-vous

8e journée,
vendredi 18 octobre, 20 h 30
Eintracht Francfort-Leverkusen
Samedi 19 octobre,
15 h 30
RB Leipzig-VfL Wolfsburg
FC Augsbourg-Bayern Munich
Union Berlin-SC Fribourg
Werder Brême-Hertha Berlin
Fort. Dusseldorf-FSV Mayence 05
18 h 30
Borussia Dortmund-B. M'gladbach
Dimanche 20 octobre, 15 h 30
FC Cologne-Paderborn
18 heures
1899 Hoffenheim-Schalke 04

Fiches techniques

Express

B. M'gladbach-FC Augsbourg	**5-1**
VfL Wolfsburg-Union Berlin	**1-0**
Bayern Munich-1899 Hoffenheim	**1-2**
Bayer Leverkusen-RB Leipzig	**1-1**
SC Fribourg-Borussia Dortmund	**2-2**
Schalke 04-FC Cologne	**1-1**
Eintr. Francfort-Werder Brême	**2-2**
Hertha Berlin-Fort. Dusseldorf	**3-1**
Paderborn-FSV Mayence 05	**1-2**

M'gladbach-Augsbourg : 5-1 (4-0)
Buts : Zakaria (2e), Herrmann (8e, 13e), Pléa (39e), Embolo (83e) pour M'gladbach ; Niederlechner (80e) pour Augsbourg. Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 50 352. Arbitre : M. Schröder.
M'gladbach : Sommer - Lainer (Elvedi, 60e), Ginter (Wendt, 81e), Jantschke, Bensebaini - Kramer, Zakaria - Herrmann, Benes, Thuram - Pléa (Embolo, 53e). Entr. : Rose.
FC Augsbourg : Koubek - Lichtsteiner (Framberger, 46e), Jedvaj, Uduokhai, Max - Hahn, Moravek, Khedira (Oxford, 46e), Vargas - Gregoritsch (Jensen, 76e), Niederlechner. Entr. : Schmidt.

Wolfsburg-Union Berlin : 1-0 (0-0)
But : Weghorst (69e). Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 27 012. Arbitre : M. Dankert.
Wolfsburg : Pervan - Knoche, Bruma, Tisserand - William, Guilavogui, Arnold, Steffen (Gerhardt, 90e) - Mehmedi (Brekalo, 66e), Weghorst, Joao Victor (Klaus, 83e). Entr. : Glasner.
Union Berlin : Gikiewicz - Friedrich, Subotic (Mees, 86e), Schlotterbeck - Trimmel, Andrich, Gentner (Ujah, 77e), Lenz - Becker (Ingvartsen, 72e), Andersson, Bülter. Entr. : Fischer.

Bayern-Hoffenheim : 1-2 (0-0)
Buts : Lewandowski (73e) pour le Bayern ; Adamyan (54e, 79e) pour Hoffenheim. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Stieler.
Bayern : Neuer - Kimmich, Süle, Boateng, Pavard - Tolisso (Perisic, 60e), Thiago Alcantara - Coman (T. Müller, 60e), Coutinho, Gnabry - Lewandowski. Entr. : Kovac.
Hoffenheim : Baumann - Posch, Akpoguma, Hübner, Skov - Grillitsch (Nordtveit, 67e) - Kaderabek (Stafylidis, 62e), Rudy, Geiger, Bebou - Adamyan (Bicakcic, 82e). Entr. : Schreuder.

Fribourg-Bor. Dortmund : 2-2 (0-1)
Buts : Waldschmidt (55e), Akanji (90e c.s.c.) pour Fribourg ; Witsel (20e), Hakimi (66e) pour Dortmund. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Jablonski.
Fribourg : Schwolow - Kübler (Grifo, 84e), Koch, Heintz - Schmid, Abrashi (Petersen, 75e), Höfler, Günter - Haberer, Waldschmidt, Höler (Sallai, 68e). Entr. : Streich.
Dortmund : Bürki - Piszczek (Brandt, 14e ; Schmelzer, 87e), Akanji, Hummels, Guerreiro - Witsel, Delaney - Hazard (Sancho, 63e), Reus, Hakimi - Götze. Entr. : Favre.

Leverkusen-RB Leipzig : 1-1 (0-0)
Buts : Volland (66e) pour Leverkusen ; Nkunku (78e) pour Leipzig. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 26 355. Arbitre : M. Fritz.
Leverkusen : Hradecky - Tah, S. Bender, Sinkgraven (Wendell, 46e) - Weiser, Baumgartlinger, Aranguiz (Demirbay, 89e), Bellarabi (Diaby, 76e) - Havertz, Volland, Amiri. Entr. : Bosz.
Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Upamecano, Orban, Halstenberg - Sabitzer (Schick, 63e), Laimer, Demme, Forsberg - Cunha (Poulsen, 70e), Werner (Nkunku, 59e). Entr. : Nagelsmann.

Schalke 04-FC Cologne : 1-1 (0-0)
Buts : Serdar (72e) pour Schalke ; Hector (90e + 2) pour Cologne. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 61 883. Arbitre : M. Welz.
Schalke : Nübel - Kenny, Stambouli, Sané, Oczipka - Caligiuri (Kutucu, 61e), Mascarell, Harit - Serdar - Burgstaller, Uth (McKennie, 46e). Entr. : Wagner.
Cologne : Horn - Ehizibue (Risse, 80e), Bornauw, Czichos, Kattebach - Skhiri, Hector - Schindler, Schaub (Modeste, 78e), Kainz - Terodde (Cordoba, 70e). Entr. : Beierlorzer.

Eintracht Francfort-Werder Brême : 2-2 (0-1)
Buts : Rode (55e), André Silva (88e) pour Francfort ; Klaassen (27e), Rashica (90e + 1 s.p.) pour Brême. Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Winkmann.
Eintracht Francfort : Rönnow - Touré, Hasebe, Hinteregger - Rode - Da Costa, Sow, Kamada (Gacinovic, 85e), Kostic - Paciencia, André Silva. Entr. : Hütter.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Gross, Friedl - M. Eggestein, Sahin, Klaassen (Lang, 90e) - Sargent (Goller, 72e), Bittencourt (Bargfrede, 84e), Rashica. Entr. : Kohfeldt.

Hertha Berlin-Fortuna Düsseldorf : 3-1 (2-1)
Buts : Ibisevic (38e), Dilrosun (44e), Darida (62e) pour le Hertha Berlin ; Hennings (32e s.p.) pour le Fortuna Düsseldorf. Vendredi 4 octobre. Spectateurs : 37 128. Arbitre : M. Petersen.
Hertha Berlin : Jarstein - Klunter, Stark, Boyata, Mittelstadt - Skjelbred, Grujic - Wolf (Leckie, 79e), Darida, Dilrosun (Lukebakio, 60e) - Ibisevic (Selke, 71e). Entr. : Covic.
Fortuna Düsseldorf : Steffen - Zimmermann, Ayhan, Adams Nuhu, Giesselmann - Bodzek, Baker (Morales, 71e) - Tekpetey, Fink (Karaman, 77e), Ampomah (Thommy, 63e) - Hennings. Entr. : Funkel.

Paderborn-FSV Mayence : 1-2 (1-2)
Buts : Zolinski (15e) pour Paderborn ; Quaison (8e), Brosinski (32e s.p.) pour Mayence. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 14 217. Arbitre : M. Ittrich.
Paderborn : Zingerle - Dräger, Kilian, Schonlau, Collins - Vasiliadis, Gjasula (Ritter, 64e) - Pröger, Zolinski, Cauly (Antwi-Adjej, 84e) - Michel (Shelton, 64e). Entr. : Baumgart.
FSV Mayence : Zentner - Baku, St. Juste, Niakhaté, Brosinski - Öztunali, Fernandes, Kunde, Boëtius (Barreiro Martins, 90e) - Quaison (Burkardt, 77e), Onisiwo (Szalai, 85e). Entr. : Schwarz.

Bundesliga 2

Express, match décalé, 8e journée

Hanovre 96-Nuremberg	**0-4**

9e journée

Hambourg SV-Greuther Fürth	**2-0**
VfB Stuttgart-Wehen Wiesbaden	**1-2**
SV Sandhausen-Erzg. Aue	**2-2**
Nuremberg-Sankt Pauli	**1-1**
FC Heidenheim-VfL Bochum	**2-3**
Darmstadt-Karlsruhe	**1-1**
Holstein Kiel-Jahn Ratisbonne	**1-2**
Dynamo Dresde-Hanovre 96	**0-2**
Osnabrück-Arminia Bielefeld	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	20	9	6	2	1	21	7
2. VfB Stuttgart	20	9	6	2	1	15	9
3. Arminia Bielefeld	15	8	4	3	1	19	11
4. Erzgebirge Aue	15	9	4	3	2	14	13
5. FC St. Pauli	13	9	3	4	2	14	12
6. Nuremberg	13	9	3	4	2	15	14
7. FC Heidenheim	12	9	3	3	3	15	13
8. SV Sandhausen	12	9	3	3	3	10	10
9. Karlsruhe SC	12	9	3	3	3	13	15
10. Jahn Ratisbonne	11	9	3	2	4	17	14
11. Hanovre 96	11	9	3	2	4	10	14
12. Greuther Fürth	11	9	3	2	4	9	14
13. Osnabrück	10	8	3	1	4	10	8
14. Dynamo Dresde	9	9	2	3	4	12	18
15. VfL Bochum	8	9	1	5	3	16	19
16. Holstein Kiel	8	9	2	2	5	10	14
17. Darmstadt	8	9	1	5	3	9	13
18. Weh. Wiesbaden	7	9	2	1	6	13	24

Premier League 8e journée

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Liverpool**	24	8	8	0	0	20	6	+14
→	2. **Manchester City**	16	8	5	1	2	27	9	+18
↗	3. **Arsenal**	15	8	4	3	1	13	11	+2
↘	4. **Leicester**	14	8	4	2	2	14	7	+7
↗	5. **Chelsea**	14	8	4	2	2	18	14	+4
↗	6. **Crystal Palace**	14	8	4	2	2	8	8	0
↗	7. **Burnley**	12	8	3	3	2	11	9	+2
↘	8. **West Ham**	12	8	3	3	2	11	11	0
↘	9. **Tottenham**	11	8	3	2	3	14	12	+2
↘	10. **Bournemouth**	11	8	3	2	3	13	13	0
↗	11. **Wolverhampton**	10	8	2	4	2	11	11	0
↘	12. **Manchester Utd**	9	8	2	3	3	9	8	+1
↘	13. **Sheffield Utd**	9	8	2	3	3	7	7	0
↗	14. **Brighton**	9	8	2	3	3	8	10	-2
↗	15. **Aston Villa**	8	8	2	2	4	13	12	+1
↗	16. **Newcastle Utd**	8	8	2	2	4	5	13	-8
↘	17. **Southampton**	7	8	2	1	5	8	15	-7
↘	18. **Everton**	7	8	2	1	5	6	13	-7
↘	19. **Norwich**	6	8	2	0	6	10	21	-11
→	20. **Watford**	3	8	0	3	5	4	20	-16

Buteurs

1. Abraham (Chelsea), Agüero (Manchester City), 8.
3. Aubameyang (Arsenal), 7.
4. Sterling (Manchester City), Pukki (Norwich), 6.
6. C. Wilson (Bournemouth), Vardy (Leicester), Mané (Liverpool), Kane (Tottenham), 5.

Rendez-vous

9e journée,
samedi 19 octobre, 13 h 30
Everton-West Ham
16 heures
Leicester-Burnley
Chelsea-Newcastle
Tottenham-Watford
Bournemouth-Norwich
Wolverhampton-Southampton
Aston Villa-Brighton
18 h 30
Crystal Palace-Manchester City
Dimanche 20 octobre, 17 h 30
Manchester Utd-Liverpool
Lundi 21 octobre, 21 heures
Sheffield Utd-Arsenal

Fiches techniques

Express

Liverpool-Leicester	**2-1**
Manchester C.-Wolverhampton	**0-2**
Arsenal-Bournemouth	**1-0**
Southampton-Chelsea	**1-4**
West Ham-Crystal Palace	**1-2**
Burnley-Everton	**1-0**
Brighton-Tottenham	**3-0**
Newcastle-Manchester Utd	**1-0**
Watford-Sheffield Utd	**0-0**
Norwich-Aston Villa	**1-5**

Liverpool-Leicester : 2-1 (1-0)
Buts : Mané (40e), Milner (90e + 5 s.p.) pour Liverpool ; Maddison (80e) pour Leicester. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Kavanagh.
Liverpool : Adrian - Alexander-Arnold, Lovren, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum (Henderson, 78e), Fabinho, Milner - Salah (Lallana, 90e), Firmino (Origi, 78e), Mané. Entr. : Klopp.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Söyüncü, Chilwell - Ndidi - Barnes (Albrighton, 46e), Praet (Perez, 73e), Tielemans, Maddison (Choudhury, 86e) - Vardy. Entr. : Rodgers.

Manchester City-Wolverhampton : 0-2 (0-0)
Buts : A. Traoré (80e, 90e + 4). Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 54 435. Arbitre : M. Pawson.
Manchester City : Ederson - Walker (Zintchenko, 46e), Otamendi, Fernandinho, Joao Cancelo - Gündogan, Rodri - Mahrez (Bernardo Silva, 60e), David Silva (Gabriel Jésus, 75e), Sterling - Agüero. Entr. : Guardiola.
Wolverhampton : Rui Patricio - Boly, Coady, Saïss (Bennett, 13e) - A. Traoré, Dendoncker, Ruben Neves, Joao Moutinho, Vinagre (Castro, 74e) - Jimenez, Cutrone (Doherty, 68e). Entr. : Nuno Espirito Santo.

Arsenal-Bournemouth : 1-0 (1-0)
But : David Luiz (9e). Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 60 326. Arbitre : M. Atkinson.
Arsenal : Leno - Chambers, Sokratis, David Luiz, Kolasinac - Guendouzi, Xhaka - Pépé (Martinelli, 63e), Ceballos (Willock, 75e), Saka (Torreira, 83e) - Aubameyang. Entr. : Emery.
Bournemouth : Ramsdale - Stacey (Francis, 79e), S. Cook, Aké, Diego Rico - H. Wilson, Lerma, Billing, King - Solanke (Fraser, 63e), C. Wilson (Danjuma Groeneveld, 79e). Entr. : Howe.

Southampton-Chelsea : 1-4 (1-3)
Buts : Ings (30e) pour Southampton ; Abraham (17e), Mount (24e), Kanté (40e), Batshuayi (89e) pour Chelsea. Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 31 473. Arbitre : M. Tierney.
Southampton : Gunn - Valery, Bednarek, Yoshida, Bertrand - Ward-Prowse, Romeu, Höjbjerg - Redmond (Boufal, 81e), Ings (Adams, 81e), Long (Obafemi, 73e). Entr. : Hasenhüttl.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Zouma, Tomori, Marcos Alonso - Kanté, Jorginho - Willian, Mount (Kovacic, 79e), Hudson-Odoi (Pulisic, 80e) - Abraham (Batshuayi, 84e). Entr. : Lampard.

West Ham-Crystal Palace : 1-2 (0-0)
Buts : Haller (54e) pour West Ham ; Van Aanholt (63e s.p.), Ayew (87e) pour Crystal Palace. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 59 912. Arbitre : M. Oliver.
West Ham : Roberto - Fredericks, Diop, Ogbonna, Cresswell (Zabaleta, 85e) - Rice - Iarmolenko (Wilshere, 78e), Noble, Lanzini (Fornals, 68e), Felipe Anderson - Haller. Entr. : Pellegrini.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Kelly, Cahill, Van Aanholt - McCarthy (Townsend, 82e), McArthur, Kouyaté - Zaha, Ayew (Benteke, 86e), Schlupp. Entr. : Hodgson.

Burnley-Everton : 1-0 (0-0)
But : Hendrick (72e). Samedi 5 octobre. Spectateurs : 20 650. Arbitre : M. Scott. Expulsion : Coleman (56e) pour Everton.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Pieters (Taylor, 55e) - Gudmundsson (Lennon, 84e), Hendrick, Westwood, McNeil - Wood, Barnes (Jay Rodriguez, 73e). Entr. : Dyche.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Mina, Digne - Schneiderlin (André Gomes, 84e), Delph - Richarlison, Sigurdsson (Sidibé, 59e), Iwobi - Calvert-Lewin (Kean, 74e). Entr. : Marco Silva.

Brighton-Tottenham : 3-0 (2-0)
Buts : Maupay (3e), Connolly (32e, 65e). Samedi 5 octobre. Spectateurs : 30 610. Arbitre : M. Moss.
Brighton : Ryan - Montoya, Webster, Dunk, Burn - Gross, Alzate (Bong, 88e), Stephens (Murray, 90e), Mooy - Maupay, Connolly (Bissouma, 80e). Entr. : Potter.
Tottenham : Lloris (Gazzaniga, 9e) - Sissoko, Alderweireld, Vertonghen, Davies - Ndombele (Winks, 46e), Dier - Lamela, Eriksen, Son Heung-min (Lucas, 73e) - Kane. Entr. : Pochettino.

Newcastle-Manchester Utd : 1-0 (0-0)
But : M. Longstaff (72e). Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 51 198. Arbitre : M. Dean.
Newcastle : Dubravka - Yedlin, Schär, Lascelles, Clark, Willems - Almiron (Krafth, 90e), M. Longstaff, S. Longstaff, Saint-Maximin (Atsu, 83e) - Joelinton (Carroll, 56e). Entr. : Bruce.
Manchester Utd : De Gea - Diogo Dalot (Rojo, 60e), Tuanzebe, Maguire, Young (Chong, 86e) - McTominay, Fred - Andreas Pereira, Mata (Greenwood, 66e), James - Rashford. Entr. : Solskjaer.

Watford-Sheffield Utd : 0-0
Samedi 5 octobre. Spectateurs : 20 811. Arbitre : M. Marriner.
Watford : Foster - Janmaat, Cathcart, Prödl (Dawson, 57e), Kabasele, Holebas - Cleverley, Doucouré, Pereyra - Welbeck (Sarr, 77e), Gray (Deulofeu, 59e). Entr. : Quique Sanchez Flores.
Sheffield Utd : Henderson - Basham, Egan, O'Connell - Baldock, Lundstram, Norwood, Fleck, Stevens - McBurnie (Mousset, 62e), Robinson (Sharp, 71e). Entr. : Wilder.

Norwich-Aston Villa : 1-5 (0-2)
Buts : Drmic (87e) pour Norwich ; Wesley (15e, 30e), Grealish (49e), Hourihane (61e), Douglas Luiz (83e) pour Aston Villa. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 27 045. Arbitre : M. Madley.
Norwich : McGovern - Aarons, Amadou, Godfrey, Lewis - Leitner, McLean - Buendia, Stiepermann (Roberts, 76e), Cantwell (Srbeny, 80e) - Pukki (Drmic, 84e). Entr. : Farke.
Aston Villa : Heaton - Guilbert, Engels (Konsa, 75e), Mings, Targett - McGinn, Nakamba, Hourihane (Douglas Luiz, 78e) - El-Ghazi (Hassan Trezeguet, 65e), Grealish - Wesley. Entr. : Smith.

Match décalé, 7e journée
Manchester Utd-Arsenal : 1-1 (1-0)
Buts : McTominay (45e) pour Manchester Utd ; Aubameyang (59e) pour Arsenal. Lundi 30 septembre. Spectateurs : 73 201. Arbitre : M. Friend.
Manchester Utd : De Gea - Young, Lindelöf, Maguire, Tuanzebe - McTominay, Pogba - Andreas Pereira (Greenwood, 74e), Lingard (Fred, 74e), James - Rashford. Entr. : Solskjaer.
Arsenal : Leno - Chambers, Sokratis, David Luiz, Kolasinac - Torreira (Ceballos, 55e), Xhaka, Guendouzi - Pépé (Nelson, 74e), Aubameyang, Saka (Willock, 80e). Entr. : Emery.

Championship

Express, 10e journée

Charlton.-Swansea	**1-2**
Leeds Utd-West Bromwich	**1-0**
Blackburn-Nottingham Forest	**1-1**
Reading-Fulham	**1-4**
Middlesbrough-Preston	**1-1**
Brentford-Bristol City	**1-1**
Hull-Sheffield Wed.	**1-0**
Cardiff City-QP Rangers	**3-0**
Wigan-Birmingham	**1-0**
Barnsley-Derby County	**2-2**
Luton-Millwall	**1-1**
Stoke City-Huddersfield	**0-1**
11e journée	
West Bromwich-Cardiff City	**4-2**
Nottingham Forest-Brentford	**1-0**
Preston-Barnsley	**5-1**
Swansea-Stoke City	**1-2**
Millwall-Leeds Utd	**2-1**
Bristol City-Reading	**1-0**
Fulham-Charlton.	**2-2**
Sheffield Wed.-Wigan	**1-0**
QP Rangers-Blackburn	**4-2**
Birmingham-Middlesbrough	**2-1**
Derby County-Luton	**2-0**
Huddersfield-Hull	**3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. West Bromwich	22	11	6	4	1	21	13
2. Nottingham For.	22	11	6	4	1	16	9
3. Preston	21	11	6	3	2	23	12
4. Swansea	21	11	6	3	2	16	9
5. Leeds Utd	20	11	6	2	3	15	7
6. Bristol City	20	11	5	5	1	18	13
7. Fulham	19	11	5	4	2	20	10
8. Sheffield Wed.	19	11	6	1	4	16	9
9. QP Rangers	19	11	6	1	4	18	19
10. Charlton Athl.	18	11	5	3	3	15	12
11. Cardiff City	16	11	4	4	3	16	16
12. Birmingham	16	11	5	1	5	11	14
13. Derby County	15	11	3	6	2	15	15
14. Blackburn Rovers	14	11	4	2	5	13	15
15. Millwall	14	11	3	5	3	10	14
16. Hull	13	11	3	4	4	14	16
17. Brentford	12	11	3	3	5	9	9
18. Luton	11	11	3	2	6	15	20
19. Wigan	11	11	3	2	6	9	16
20. Middlesbrough	10	11	2	4	5	11	16
21. Huddersfield	8	11	2	2	7	12	18
22. Reading	8	11	2	2	7	11	17
23. Barnsley	6	11	1	3	7	8	22
24. Stoke City	5	11	1	2	8	11	22

Liga 8e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Real Madrid**	18	8	5	3	0	16	8	+8
↗	2. **FC Barcelone**	16	8	5	1	2	20	10	+10
→	3. **Atletico Madrid**	15	8	4	3	1	7	4	+3
↘	4. **Grenade FC**	14	8	4	2	2	15	10	+5
→	5. **Real Sociedad**	13	8	4	1	3	13	9	+4
→	6. **Séville FC**	13	8	4	1	3	10	11	-1
→	7. **Athletic Bilbao**	12	8	3	3	2	7	4	+3
↗	8. **Valence CF**	12	8	3	3	2	12	12	0
↘	9. **Villarreal**	11	8	3	2	3	19	13	+6
↗	10. **Levante UD**	11	8	3	2	3	10	10	0
↗	11. **Osasuna Pampelune**	11	8	2	5	1	7	7	0
↗	12. **Getafe**	10	8	2	4	2	12	12	0
↘	13. **Real Valladolid**	10	8	2	4	2	7	8	-1
↘	14. **Eibar**	9	8	2	3	3	10	10	0
↗	15. **Celta Vigo**	9	8	2	3	3	5	9	-4
↘	16. **Betis Séville**	9	8	2	3	3	11	16	-5
↘	17. **Alavés**	8	8	2	2	4	5	9	-4
↗	18. **Real Majorque**	7	8	2	1	5	6	12	-6
↘	19. **Espanyol Barcelone**	5	8	1	2	5	4	14	-10
→	20. **Leganés**	2	8	0	2	6	4	12	-8

Buteurs

1. Loren Moron (Betis Séville), Benzema (Real Madrid), Gerard Moreno (Villarreal), 6.

Rendez-vous

9e journée, vendr. 18 oct., 21 heures
Grenade FC-Osasuna Pampelune
Samedi 19 octobre, 13 heures
Eibar-FC Barcelone
16 heures
Atletico Madrid-Valence CF
18 h 30
Getafe-Leganés
21 heures
Real Majorque-Real Madrid
Dimanche 20 octobre, 12 heures
Alavés-Celta Vigo
14 heures
Real Sociedad-Betis Séville
16 heures
Espanyol Barcelone-Villarreal
18 h 30
Athletic Bilbao-Real Valladolid
21 heures
FC Séville-Levante UD

Fiches techniques

Express

Real Madrid-Grenade FC	**4-2**
Real Valladolid-Atletico Madrid	**0-0**
FC Barcelone-Séville FC	**4-0**
Real Sociedad-Getafe	**1-2**
Celta Vigo-Athletic Bilbao	**1-0**
Valence CF-Alavés	**2-1**
Osasuna Pampelune-Villarreal	**2-1**
Leganés-Levante UD	**1-2**
Betis Séville-Eibar	**1-1**
Real Majorque-Espanyol	**2-0**

Real Madrid-Grenade FC : 4-2 (2-0)
Buts : Benzema (2e), Hazard (45e+1), Modric (61e), James Rodriguez (90e+2) pour le Real ; Machis (69e s.p.), Duarte (77e) pour Grenade. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 70 315. Arbitre : M. Jaime Latre.
Real : Areola - Odriozola, Varane, Sergio Ramos, Carvajal - Valverde, Casemiro, Kroos (Modric, 34e) - Bale (James Rodriguez, 82e), Benzema, Hazard (Isco, 70e). Entr. : Zidane.
Grenade : Rui Silva - Victor Diaz, Duarte, German Sanchez, Neva - Montoro (Gonalons, 6e), Herrera - Puertas, Azeez (Vadillo, 51e), Machis - Soldado (Carlos Fernandez, 64e). Entr. : Diego Martinez.

FC Barcelone-FC Séville : 4-0 (3-0)
Buts : Suarez (27e), Vidal (32e), Dembélé (35e), Messi (78e). Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 81 331. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Expulsions : Araujo (87e), Dembélé (89e) pour le FC Barcelone.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Todibo (Araujo, 73e), Nelson Semedo - Vidal (Rakitic, 70e), F. De Jong, Arthur (Busquets, 65e) - Messi, Suarez, Dembélé. Entr. : Valverde.
FC Séville : Vaclik - Jesus Navas, Diego Carlos, Carriço, Reguilon - Banega, Fernando, Oliver Torres (Jordan, 46e) - Ocampos, L. De Jong (Hernandez, 65e), Nolito (El-Haddadi, 46e). Entr. : Lopetegui.

Valladolid-Atletico Madrid : 0-0
Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 23 650. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Real Valladolid : Masip - Moyano, Olivas, Salisu, Martinez - Plano, Fernandez Moreno, Herrero (Tuhami, 84e), Villa (Rubio, 65e) - Guardiola, Ramirez (Ünal, 69e). Entr. : Sergio Gonzalez.
Atletico Madrid : Oblak - Trippier, Savic, Gimenez, Renan Lodi - Koke (Lemar, 65e), Partey, Saul, Joao Félix (Correa, 61e) - Morata (Herrera, 72e), Diego Costa. Entr. : Simeone.

Real Sociedad-Getafe : 1-2 (1-0)
Buts : Merino (5e) pour la Real Sociedad ; Mata (69e), Maksimovic (89e) pour Getafe. Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 30 153. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes. Expulsion : Llorente (54e) pour la Real Sociedad.
Real Sociedad : Moya - Zaldua, Elustondo, Llorente, Monreal - Merino, Guevara (Isak, 73e) - Portu (Barrenetxea, 80e), Odegaard, Oyarzabal - Willian José (Zubeldia, 58e). Entr. : Alguacil.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Nyom (Kenedy, 46e) - Remeseiro (Timor, 81e), Maksimovic, Fajr, Cucurella - Molina (Angel Rodriguez, 65e), Mata. Entr. : Bordalas.

Celta Vigo-Athletic Bilbao : 1-0 (0-0)
But : Iago Aspas (74e). Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 19 690. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Celta Vigo : Ruben Blanco - Araujo, Aidoo, Mallo, Olaza - Rafinha (Mendez, 71e), Lobotka (Diop, 82e), Yokuslu, Suarez (Beltran, 88e) - Iago Aspas, Santi Mina. Entr. : Escriba.
Athletic : Simon - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Balenziaga - Dani Garcia, Vesga (Larrazabal, 81e) - De Marcos (Sancet, 66e), Raul Garcia, Muniain (Aduriz, 81e) - Inaki Williams. Entr. : G. Garitano.

Valence CF-Alavés : 2-1 (1-0)
Buts : Maxi Gomez (27e), Parejo (83e s.p.) pour Valence ; Lucas Perez (90e) pour Alavés. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 38 943. Arbitre : M. Prieto Iglesias.
Valence : Cillessen - Wass, Garay, Gabriel Paulista, Jaume Costa - Ferran Torres (Diakhaby, 70e), Parejo, Coquelin, Cherichev (Sobrino, 90e) - Rodrigo (Vallejo, 60e), Maxi Gomez. Entr. : Celades.
Alavés : Sivera - Navarro (Aleix Vidal, 73e), Laguardia, Ely (Sainz, 85e), Duarte - Burke, Pina (Pons, 21e), Manu Garcia, Rioja - Joselu, Lucas Perez. Entr. : A. Garitano.

Osasuna-Villarreal : 2-1 (0-1)
Buts : Roncaglia (46e), Chimy Avila (79e) pour Osasuna ; Pau Torres (5e) pour Villarreal. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 15 349. Arbitre : M. Pizarro Gomez.
Osasuna : Ruben Martinez - Nacho Vidal, Hernandez, Roncaglia, Estupinan - Roberto Torres, Oier (Moncayola, 83e), Fran Merida, Ruben Garcia (Brasanac, 85e) - Adrian (Ibanez, 74e), Chimy Avila. Entr. : Arrasate.
Villarreal : Asenjo - Pena, Albiol, Pau Torres, Quintilla - Chukwueze, Anguissa (Bacca, 82e), Iborra (Trigueros, 86e), Cazorla - Gerard Moreno, Toko Ekambi (Ontiveros, 68e). Entr. : Calleja.

Leganés-Levante : 1-2 (0-1)
Buts : Braithwaite (76e) pour Leganés ; Marti (45e+2 s.p.), Campana (49e) pour Levante. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 10 160. Arbitre : M. Munuera Montero.
Leganés : Soriano - Awaziem, Bustinza, Siovas (Rodrigues, 82e) - Ruibal (Arnaiz, 64e), Mesa, Recio, Oscar Rodriguez (Braithwaite, 60e), J. Silva - Carrillo, En-Nesyri. Entr. : Pellegrino.

Levante UD : Aitor Fernandez - Miramon, Cabaco, Ruben Vezo, Clerc - Morales, Radoja, Vukcevic (Melero, 60e), Campana (Rochina, 64e) - Marti, Leon (Duarte, 84e). Entr. : Paco Lopez.

Betis Séville-Eibar : 1-1 (0-1)
Buts : Loren Moron (69e) pour le Betis Séville ; Orellana (33e s.p.) pour Eibar. Vendredi 4 octobre. Spectateurs : 47 056. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Expulsion : Escalante (90e) pour Eibar.
Betis Séville : Robles - Emerson, Mandi, Bartra, Pedraza (Fekir, 57e) - Joaquin (Tello, 84e), Canales, Guardado (Lainez, 90e), Moreno - Iglesias, Loren Moron. Entr. : Rubi.
Eibar : Dmitrovic - De Blasis, Oliveira, Arbilla, Bigas Rigo (Tejero, 46e) - Escalante, Diop, Exposito (Quique, 70e) - Orellana, Kike Garcia (Charles, 87e), Inui. Entr. : Mendilibar.

Real Majorque-Espanyol Barcelone : 2-0 (1-0)
Buts : Budimir (37e), Sevilla (73e). Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 15 052. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Real Majorque : Reina - Sastre, Valjent, Raillo (Prats, 69e), Gamez - I. Baba (Pedraza, 77e), Sevilla - Dani Rodriguez, Febas, Lago Junior (Kubo, 57e) - Budimir. Entr. : Moreno.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Corchia, David (Naldo, 62e), Lluis Lopez, Pedrosa - Sanchez Mata, Roca (Melendo, 78e) - Wu Lei, Granero, Vargas (Piatti, 75e) - Campuzano. Entr. : Gallego.

Segunda Division

Express, 9e journée

Cadix-SD Huesca	**1-0**
Sporting Gijon-Almeria	**4-2**
Real Saragosse-Malaga	**2-2**
Numancia-Fuenlabrada	**1-0**
Albacete-R. Santander	**0-0**
Girona FC-Dep. La Corogne	**3-1**
Extremadura-Elche CF	**2-0**
Rayo Vallecano-Alcorcon	**1-1**
Ponferradina-Las Palmas	**0-2**
Tenerife-Oviedo	**0-1**
Mirandes-Lugo	**1-1**

Express, 10e journée

Real Saragosse-Cadix	**0-2**
Dep. La Corogne-Almeria	**0-0**
SD Huesca-Malaga	**2-0**
Fuenlabrada-Sporting Gijon	**2-0**
Alcorcon-Albacete	**0-1**
R. Santander-Girona FC	**0-3**
Lugo-Las Palmas	**0-2**
Oviedo-Numancia	**1-1**
Elche CF-Rayo Vallecano	**1-1**
Ponferradina-Mirandes	**2-0**
Tenerife-Extremadura	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	25	10	8	1	1	16	8
2. UD Almeria	18	10	5	3	2	16	9
3. SD Huesca	18	10	6	0	4	9	5
4. Fuenlabrada	17	9	5	2	2	12	8
5. Albacete	16	10	5	1	4	7	12
6. Real Saragosse	16	9	4	4	1	14	8
7. Girona FC	16	10	5	1	4	13	10
8. Las Palmas	15	10	4	3	3	11	10
9. Numancia	14	10	3	5	2	11	9
10. Elche CF	13	10	3	4	3	9	10
11. Rayo Vallecano	13	10	2	7	1	15	13
12. Ponferradina	13	10	3	4	3	14	12
13. Extremadura	12	10	3	3	4	10	10
14. AD Alcorcon	12	10	3	3	4	13	14
15. Sporting Gijon	11	10	2	5	3	10	10
. Tenerife	11	10	3	2	5	13	14
17. Lugo	9	10	1	6	3	10	15
18. Malaga	8	10	1	5	4	6	10
19. R. Santander	8	10	1	5	4	9	12
20. Mirandes	8	10	1	5	4	10	18
21. Dep. La Corogne	8	10	1	5	4	11	17
22. Oviedo	7	10	1	4	5	11	16

Serie A 7e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Juventus Turin**	19	7	6	1	0	13	6	+7
↘	2. **Inter Milan**	18	7	6	0	1	14	4	+10
→	3. **Atalanta Bergame**	16	7	5	1	1	18	10	+8
→	4. **Naples**	13	7	4	1	2	15	10	+5
→	5. **AS Roma**	12	7	3	3	1	12	10	+2
→	6. **Lazio Rome**	11	7	3	2	2	13	6	+7
→	7. **Cagliari**	11	7	3	2	2	10	7	+3
↗	8. **Fiorentina**	11	7	3	2	2	12	10	+2
→	9. **Torino**	10	7	3	1	3	10	10	0
↗	10. **Milan AC**	9	7	3	0	4	6	9	-3
→	11. **FC Bologne**	9	7	2	3	2	9	9	0
↗	12. **Hellas Vérone**	9	7	2	3	2	6	5	+1
↘	13. **Parme**	9	7	3	0	4	8	10	-2
↘	14. **Udinese**	7	7	2	1	4	3	6	-3
→	15. **Sassuolo**	6	6	2	0	4	11	12	-1
↗	16. **Lecce**	6	7	2	0	5	7	15	-8
↘	17. **Brescia**	6	6	2	0	4	7	9	-2
↗	18. **SPAL Ferrare**	6	7	2	0	5	6	13	-7
↘	19. **Genoa**	5	7	1	2	4	8	15	-7
→	20. **Sampdoria Gênes**	3	7	1	0	6	4	16	-12

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 7.
2. D. Zapata (Atalanta Bergame), 6.
3. Berardi (Sassuolo), 5.
4. Dzeko (AS Roma), Al. Donnarumma (Brescia), Mancosu (Lecce), Mertens (Naples), Belotti (Torino), 4.

Rendez-vous

8e journée, sam. 19 oct., 15 heures
Lazio Rome-Atalanta
18 heures
Naples-Hellas Vérone
20 h 45
Juventus Turin-FC Bologne
Dimanche 20 octobre, 12 h 30
Sassuolo-Inter Milan
15 heures
Sampdoria Gênes-AS Roma
Cagliari-SPAL Ferrare
Udinese-Torino
18 heures
Parme-Genoa
20 h 45
Milan AC-Lecce
Lundi 21 octobre, 20 h 45
Brescia-Fiorentina

Fiches techniques

Express

Inter Milan-Juventus Turin	**1-2**
Atalanta-Lecce	**3-1**
Torino-Naples	**0-0**
AS Roma-Cagliari	**1-1**
FC Bologne-Lazio Rome	**2-2**
Fiorentina-Udinese	**1-0**
Genoa-Milan AC	**1-2**
Hellas Vérone-Sampdoria Gênes	**2-0**
SPAL-Parme	**1-0**
Brescia-Sassuolo	**remis**

Inter Milan-Juventus Turin : 1-2 (1-1)
Buts : Lautaro Martinez (18e s.p.) pour l'Inter Milan ; Dybala (4e), Higuain (80e) pour la Juventus Turin.
Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 75 923. Arbitre : M. Rocchi.
Inter : Handanovic - Godin (Bastoni, 54e), De Vrij, Skriniar - D'Ambrosio, Barella, Brozovic, Sensi (Vecino, 33e), Asamoah - Lukaku, Lautaro Martinez (Politano, 77e). Entr. : Conte.
Juventus Turin : Szczesny - Cuadrado, Bonucci, De Ligt, Alex Sandro - Khedira (Bentancur, 60e), Pjanic, Matuidi - Bernardeschi (Higuain, 62e) - Cristiano Ronaldo, Dybala (Emre Can, 71e). Entr. : Sarri.

Atalanta Bergame-Lecce : 3-1 (2-0)
Buts : D. Zapata (35e), Gomez (39e), Gosens (56e) pour l'Atalanta Bergame ; Lucioni (86e) pour Lecce.
Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 20 771. Arbitre : M. Di Bello.
Atalanta Bergame : Gollini - Djimsiti, Kjaer (Toloi, 68e), Palomino - Castagne, De Roon, Freuler, Gosens - Gomez - Ilicic (Malinovskyi, 74e), D. Zapata (Muriel, 58e).
Entr. : Gasperini.
Lecce : Gabriel - Rispoli, Lucioni, Rossettini, Calderoni - Petriccione (Farias, 55e), Imbula (Vera, 90e), Majer - Mancosu - Falco, La Mantia (Babacar, 60e). Entr. : Liverani.

Torino-Naples : 0-0
Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Doveri.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Lyanco, Laxalt - Rincon, Baselli (Meïté, 71e) - Ansaldi, Lukic (Aina, 83e), Verdi (Iago Falqué, 89e) - Belotti.
Entr. : Mazzarri.
Naples : Meret - Di Lorenzo, Manolas, Luperto, Hysaj (Ghoulam, 34e) - Fabian Ruiz, Allan, Zielinski - Lozano (Callejon, 61e), Mertens, Insigne (Llorente, 67e). Entr. : Ancelotti.

AS Roma-Cagliari : 1-1 (1-1)
Buts : Ceppitelli (31e c.s.c.) pour l'AS Roma ; Joao Pedro Galvao (26e s.p.) pour Cagliari. Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 34 385.
Arbitre : M. Massa.
AS Roma : Pau Lopez - Spinazzola (Santon, 80e), Mancini, Smalling, Kolarov - Cristante, Diawara (Antonucci, 31e ; Kalinic, 75e) - Kluivert, Veretout, Zaniolo - Dzeko.
Entr. : Fonseca.
Cagliari : Olsen - Cacciatore, Ceppitelli, Pisacane, Lu. Pellegrini (Mattiello, 81e) - Nandez, Cigarini, Rog - Nainggolan (Ionita, 75e) - Joao Pedro Galvao, Simeone (Castro, 59e).
Entr. : Maran.

FC Bologne-Lazio Rome : 2-2 (2-2)
Buts : Krejci (21e), Palacio (31e) pour Bologne ; Immobile (23e, 39e) pour la Lazio Rome. Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 22 052.
Arbitre : M. Orsato.
Expulsions : Medel (70e) pour Bologne ; Lucas Leiva (60e) pour la Lazio Rome.
FC Bologne : Skorupski - Tomiyasu, Danilo, Bani, Krejci - Medel, Poli - Orsolini (Skov Olsen, 82e), Svanberg (Schouten, 73e), Sansone (Santander, 85e) - Palacio. Entr. : Mihajlovic.
Lazio Rome : Strakosha - Luiz Felipe (Bastos, 61e), Acerbi, Radu - Marusic, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva, Luis Alberto, Lulic (Jony, 80e) - Immobile (Parolo, 61e), Correa. Entr. : S. Inzaghi.

Fiorentina-Udinese : 1-0 (0-0)
But : Milenkovic (72e). Dimanche 6 octobre. Spectateurs : 37 963.
Arbitre : M. Prontera.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Ge. Pezzella, Caceres - Pol Lirola, Pulgar, Badelj (Benassi, 64e), Castrovilli (Zurkowski, 81e), Dalbert - Chiesa, Ribéry (Ghezzal, 86e).
Entr. : Montella.
Udinese : Musso - Opoku, Troost-Ekong, Santos - Larsen (Ter Avest, 85e), Mandragora (Barak, 78e), Jajalo, De Paul, Sema - Okaka, Nestorovski (Lasagna, 63e). Entr. : Tudor.

Hellas Vérone-Sampdoria : 2-0 (1-0)
Buts : Kumbulla (9e), Murru (81e c.s.c.). Samedi 5 octobre. Spectateurs : 17 787. Arbitre : M. Fabbri.
Hellas Vérone : Silvestri - Rrahmani, Kumbulla, Günter - Faraoni, Amrabat, Miguel Veloso, Lazovic (Vitale, 58e) - Pessina (Henderson, 86e) - Salcedo (Verre, 70e), Stepinski. Entr. : Juric.
Sampdoria : Audero - Bereszynski (Gabbiadini, 77e), Ferrari, Chabot - Depaoli, Vieira, Ekdal, Jankto (Rigoni, 57e), Murru - Bonazzoli (Caprari, 63e), Quagliarella. Entr. : Di Francesco.

SPAL Ferrare-Parme : 1-0 (1-0)
But : Petagna (31e). Samedi 5 octobre. Spectateurs : 11 776. Arbitre : M. Guida. Expulsion : Strefezza (70e) pour la SPAL Ferrare.
SPAL : Berisha - Tomovic, Vicari, Igor Julio - Strefezza, Missiroli, Valdifiori (Valoti, 84e), Kurtic, Reca - Petagna (Paloschi, 86e), Floccari (Sala, 73e).
Entr. : Semplici.
Parme : Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo, Gi. Pezzella - Kucka, Hernani (Sprocati, 57e), Barilla (Inglese, 71e) - Kulusevski (Scozzarella, 46e), Cornelius, Gervinho. Entr. : D'Aversa.

Genoa-Milan AC : 1-2 (1-0)
Buts : Schöne (41e) pour le Genoa ; T. Hernandez (51e), Kessié (56e s.p.) pour le Milan AC. Samedi 5 octobre. Spectateurs : 22 468. Arbitre : M. Mariani. Expulsions : Saponara (45e, du banc), Biraschi (56e) pour le Genoa ; Calabria (79e), Castillejo (90e, du banc) pour le Milan AC.
Genoa : Radu - Romero, C. Zapata, Criscito (Biraschi, 11e) - Ghiglione, Schöne, Radovanovic, Pajac - Lerager (Pandev, 88e) - Kouamé, Pinamonti (Favilli, 73e).
Entr. : Andreazzoli.
Milan AC : Reina - Calabria, Léo Duarte, Romagnoli, T. Hernandez - Kessié, Biglia, Calhanoglu (Paqueta, 46e) - Suso, Piatek (Rafael Leao, 46e), Bonaventura (Conti, 81e). Entr. : Giampaolo.

Match décalé, 6e journée
Parme-Torino : 3-2 (2-2)
Buts : Kulusevski (2e), Cornelius (45e + 3), Inglese (88e) pour Parme ; Ansaldi (12e), Belotti (42e s.p.) pour le Torino. Lundi 30 septembre.
Spectateurs : 15 001. Arbitre : M. La Penna. Expulsion : Bremer (29e) pour le Torino.
Parme : Sepe - Laurini, Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo (Gi. Pezzella, 46e) - Hernani (Inglese, 78e), Scozzarella, Barilla (Kucka, 66e) - Kulusevski, Cornelius, Gervinho.
Entr. : D'Aversa.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Bremer - Ansaldi (Djidji, 80e), Rincon, Baselli, Aina - Meïté, Belotti (Zaza, 80e), Verdi (Laxalt, 59e).
Entr. : Mazzarri.

Serie B

Express, 7e journée

La Spezia-Benevento	**0-1**
Crotone-Virtus Entella	**3-1**
Pordenone-Empoli	**2-0**
Salernitana-Frosinone	**1-1**
Perugia-Pise	**1-0**
Ascoli-Pescara	**0-2**
Cremonese-Cittadella	**0-2**
Livourne-Chievo Vérone	**3-4**
Cosenza-Venezia	**1-1**
Trapari-Juve Stabia	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benevento	15	7	4	3	0	10	3
2. Crotone	14	7	4	2	1	11	4
3. Empoli	14	7	4	2	1	10	6
4. Salernitana	14	7	4	2	1	10	7
5. Perugia	14	7	4	2	1	9	7
6. Ascoli	12	7	4	0	3	14	7
7. Cittadella	12	7	4	0	3	8	9
8. Pordenone	11	7	3	2	2	11	8
9. Virtus Entella	11	7	3	2	2	6	7
10. Chievo Vérone	10	7	2	4	1	12	10
11. Pescara	10	7	3	1	3	11	12
12. Cremonese	10	7	3	1	3	6	9
13. Pise	9	7	2	3	2	11	8
14. Venezia	9	7	2	3	2	7	7
15. Frosinone	6	7	1	3	3	6	11
16. Cosenza	4	7	0	4	3	4	7
17. Livourne	4	7	1	1	5	8	13
. La Spezia	4	7	1	1	5	8	13
19. Trapani	4	7	1	1	5	6	11
20. Juve Stabia	4	7	1	1	5	4	13

Algérie

7e journée

Paradou AC-CR Belouizdad	0-0
NC Magra-MC Alger	0-0
MC Oran-USM Alger	4-0
JS Kabylie-ES Sétif	1-0
CA Bordj Bou Arréridj-JS Saoura	1-2
US Biskra-CS Constantine	2-1
Hussein-Dey - AS Aïn-Mlila	1-1
ASO Chlef-USM Bel-Abbès	0-1

Classement

1. CR Belouizdad, MC Alger, 11 pts. **3.** MC Oran, JSK, 10. **5.** Bordj Bou Arréridj, US Biskra, 9. **7.** Aïn-Mlila, CS Constantine, Magra, 8. **10.** ES Sétif, 7. **11.** JS Saoura, Hussein-Dey, USM Alger, USM Bel-Abbès, 7. **15.** Paradou, 4. **16.** ASO Chlef, 1.

Argentine

8e journée

Boca-Newell's	1-1
Banfield-San Lorenzo	0-1
Independiente-Talleres Cordoba	3-2
Ars. Sarandi-Est. La Plata	3-0
Colon S. Fe-Argentinos J.	1-0
Patronato-Lanus	1-1
Gimnasia La Plata-River Plate	0-2
Velez-Defensa y Justicia	0-1
Rosario Central-Racing Club Av.	1-1
Huracan-CA Tucuman	0-0
Central Cordoba-Godoy Cruz	1-0
Aldosivi-Union Santa Fe	1-2

9e journée

Argentinos J.-Ars. Sarandi	2-1
Velez-Independiente	2-0
Lanus-Rosario Central	1-1
CA Tucuman-Talleres Cordoba	2-1
Racing Club Av.-Aldosivi	2-0
San Lorenzo-Central Cordoba	1-4
Newell's-Banfield	0-0
Union Santa Fe-Colon S. Fe	1-0
Est. La Plata-Huracan	0-0
Godoy Cruz-Gimnasia La Plata	2-4
River Plate-Patronato	lundi
Defensa y Justicia-Boca	lundi

Classement

1. Boca, Argentinos J., 18 pts. **3.** Velez, Lanus, Talleres Cordoba, Racing Club, San Lorenzo, 16. **8.** Ars. Sarandi, Newell's, 15. **10.** River Plate, 14. **11.** Rosario Central, Independiente, 13. **13.** Patronato, 12. **14.** Central Cordoba, Union Santa Fe, 11. **16.** Est. La Plata, Defensa y Justicia, Colon Santa Fe, CA Tucuman, Huracan, 10. **21.** Banfield, 8. **22.** Aldosivi, 5. **23.** G. La Plata, 4. **24.** Godoy Cruz, 3.

Belgique

10e journée

Club Bruges-La Gantoise	4-0
Royal Antwerp-Standard Liège	2-2
Racing Genk-RE Mouscron	2-1
Eupen-FC Malines	0-2
Zulte-Waregem - Cercle Bruges	6-0
Charleroi SC-RSC Anderlecht	1-2
KV Courtrai - Saint-Trond	4-0
Waasl. Beveren-KV Ostende	3-1

Classement

1. Club Bruges, 23 pts. **2.** Standard de Liège, 20. **3.** La Gantoise, Antwerp, FC Malines, 17. **6.** Zulte-Waregem, Genk, Mouscron, 16. **9.** Charleroi, 12. **10.** Courtrai, Ostende, St-Trond, 11. **13.** Anderlecht, 9. **14.** Waasland-Beveren, 7. **15.** Eupen, 6. **16.** Cercle Bruges, 3.

Brésil

22e journée

Flamengo-Sao Paulo	0-0
Internacional-Palmeiras	1-1
Santos FC-CSA	2-0
Corinthians-Vasco da Gama	1-0
Avai SC-Bahia BA	0-2
Fluminense-Gremio Porto Alegre	2-1
Atletico PR-Chapecoense SC	1-1
Atletico Mineiro-Ceará CE	2-1
Goias-Cruzeiro	1-0
Fortaleza CE-Botafogo	1-0

23e journée

Chapecoense SC-Flamengo	0-1
Palmeiras-Atletico Mineiro	1-1
Vasco da Gama-Santos FC	0-1
Gremio Porto Alegre-Corinthians	0-0
Sao Paulo-Fortaleza CE	2-1
Cruzeiro-Internacional	1-1
Bahia BA-Atletico PR	1-2
Ceará CE-Goias	0-1
Botafogo-Fluminense	0-1
CSA-Avai SC	lundi

Classement

1. Flamengo, 52 pts. **2.** Palmeiras, 47. **3.** Santos, 44. **4.** Corinthians, 42. **5.** Sao Paulo, 39. **6.** Internacional, 38. **7.** Bahia BA, 37. **8.** Gremio, 35. **9.** Atletico PR, 34. **10.** Goias, 33. **11.** Atletico Mineiro, 31. **12.** Botafogo, 27. **13.** Vasco, 27. **14.** Fortaleza, 25. **15.** Fluminense, 25. **16.** Ceará, 23. **17.** Cruzeiro, 20. **18.** CSA, 19. **19.** Avai, 16. **20.** Chapecoense, 15.

Écosse

8e journée

Rangers-Hamilton Academical	5-0
Livingston-Celtic	2-0
Motherwell-St. Mirren	2-0
Aberdeen-Hibernian	1-1
Ross County-St. Johnstone	2-2
Hearts-Kilmarnock	0-1

Classement

1. Rangers, 21 pts. **2.** Celtic, 19. **3.** Motherwell, 16. **4.** Aberdeen, Ross County, 12. **6.** Livingston, Kilmarnock, 11. **8.** Hamilton Academical, 8. **9.** Heart of Midlothian, Hibernian, 6. **11.** St. Mirren, 5. **12.** St. Johnstone, 4.

Grèce

6e journée

Aris-Olympiakos	1-2
Panathinaïkos-Xanthi	0-1
Ast. Tripolis-PAOK	1-2
OFI Crète-Panionios	4-1
Larissa-AEK Athènes	0-0
Volos NFC-Atromitos Ath.	2-3
Lamia-Panaïtolikos	lundi

Classement

1. Olympiakos, 16 pts. **2.** Xanthi, 15. **3.** PAOK, 14. **4.** OFI Crète, 13. **5.** AEK, 11. **6.** Volos, 9. **7.** Larissa, Atromitos, 8. **9.** Aris Salonique, Panathinaïkos, 5. **11.** Lamia, Asteras Tripolis, 3. **13.** Panaïtolikos, 0. **14.** Panionios, -2.

Israël

6e journée

Hapoël Haïfa-H. Beer Sheva	0-3
Mac. Tel-Aviv - Hapoël Hadera	0-0
Sektzia Nes Tziona-Mac. Haïfa	0-3
BY Tel-Aviv - H. Kfar Sabah	0-1
Mac. Netanyah-Betar	0-3
Hapoël Raanana - H. Tel-Aviv	2-2
H. Kiryat Shmona-MS Ashdod	lundi

Classement

1. H. Beer Sheva, 14 pts. **2.** Mac. Tel-Aviv, 14. **3.** Mac. Haïfa, 13. **4.** Hapoël Hadera, 9. **5.** Bnei Yehuda Tel Aviv, 9. **6.** H. Kfar Sabah, 8. **7.** H. Haïfa, 8. **8.** MS Ashdod, 7. **9.** Betar, 7. **10.** Mac. Netanyah, 6. **11.** H. Raanana, 5. **12.** H. Tel-Aviv, 4. **13.** Sektzia Nes Tziona, 2. **14.** Hap. Kiryat Shmona, 1.

Maroc

Matches en retard

HUS Agadir-Ren. Berkane	0-1
D. El-Jadida-WAC Casablanca	0-1
FAR Rabat-Olymp. Safi	0-0
FUS Rabat-Renaissance Berkane	1-1

Classement

1. Mog. Tétouan, 9 pts. **2.** Mouloudia Oujda, Khouribga, 5. **4.** Renaissance Berkane, 4. **5.** FUS Rabat, 4. **6.** WAC Casablanca, 3. **7.** RCA Zemamra, 3. **8.** Olymp. Safi, 2. **9.** Difaa El-Jadida, 2. **10.** HUS Agadir, IRT Tanger, Rapide Oued Zem, 1. **13.** FAR Rabat, 1. **14.** R. Casablanca, 0. **15.** Youssoufia Berrechid, 0. **16.** Raja Beni Mellal, 0.

Mexique

Matches décalés, 12e journée

San Luis-Club Tijuana	2-3
Veracruz-Deportivo Toluca	1-1

13e journée

Monarcas Morelia-Necaxa	2-3
Tigres UANL-Santos Laguna	4-0
Cruz Azul-América Mexico	5-2
Club Leon-Veracruz	1-1
Ch. Guadalajara-Pumas UNAM	1-1
Club Tijuana-Atlas Guadalajara	2-2
Deportivo Toluca-Puebla	1-1
Indios Juarez-San Luis	lundi
Queretaro FC-Monterrey CF	lundi

Classement

1. Necaxa, 24 pts. **2.** Santos Laguna, 23. **3.** América Mexico, 21. **4.** Club Leon, 20. **5.** Tigres UANL, 20. **6.** Pachuca, 18. **7.** Queretaro FC, 18. **8.** Pumas UNAM, 18. **9.** Atlas Guadalajara, 18. **10.** Club Tijuana, 18. **11.** Cruz Azul, 16. **12.** Monarcas Morelia, 16. **13.** Monterrey CF, 16. **14.** San Luis, 14. **15.** Deportivo Toluca, 13. **16.** Puebla, 13. **17.** Chivas Guadalajara, 12. **18.** Indios Juarez, 11. **19.** Veracruz, 4.

Pays-Bas

9e journée

ADO La Haye-Ajax	0-2
PSV-VVV Venlo	4-1
Willem II-AZ Alkmaar	1-1
Vitesse Arnhem-FC Utrecht	2-1
Sparta-FC Twente	2-1
Heracles Almelo-FC Emmen	2-0
SC Heerenveen-PEC Zwolle	1-0
Fortuna Sittard-Feyenoord	4-2
FC Groningue-RKC Waalwijk	3-0

Classement

1. Ajax, 23 pts. **2.** PSV Eindhoven, 23. **3.** AZ Alkmaar, 20. **4.** Vitesse Arnhem, 20. **5.** Sparta Rotterdam, 15. **6.** FC Utrecht, 14. **7.** Heracles Almelo, 14. **8.** SC Heerenveen, 13. **9.** Feyenoord, 13. **10.** Willem II, 13. **11.** FC Twente, 12. **12.** FC Groningue, 10. **13.** VVV Venlo, 9. **14.** PEC Zwolle, 7. **15.** FC Emmen, 7. **16.** ADO La Haye, 6. **17.** Fortuna Sittard, 6. **18.** Waalwijk, 1.

Portugal

Match décalé, 7e journée

Rio Ave-FC Porto	0-1

Match avancé, 9e journée

Desportivo Aves-Tondela	0-1

Classement

1. Famalicao, 19 pts. **2.** Benfica Lisbonne, 18. **3.** FC Porto, 18. **4.** Vitoria Guimaraes, 12. **5.** Tondela, 12. **6.** Sporting Portugal, 11. **7.** Boavista Porto, 11. **8.** Santa Clara, 11. **9.** Rio Ave, 10. **10.** Maritimo Funchal, 8. **11.** Sporting Braga, 8. **12.** Moreirense, 7. **13.** Vitoria Setubal, 7. **14.** Gil Vicente, 6. **15.** Portimonense, 5. **16.** Belenenses SAD, 5. **17.** Paços de Ferreira, 4. **18.** Aves, 3.

Russie

Match décalé, 11e journée

FC Sotchi-Akhmat Grozny	2-0

12e journée

Oural Ékaterinbourg - Zén. St-Pét.	1-3
Lok. Moscou-Arsenal Toula	2-1
CSKA-FC Rostov	1-3
FC Krasnodar-Sp. Moscou	2-1
Oufa-Akhmat Grozny	0-1
FC Sotchi-Kr. S. Samara	0-2
Orenbourg-Dyn. Moscou	2-0
Rubin Kazan-FC Tambov	2-1

Classement

1. Zénith, 26 pts. **2.** FC Krasnodar, 26. **3.** Lokomotiv Moscou, 26. **4.** Rostov, 26. **5.** CSKA Moscou, 25. **6.** Oufa, 15. **7.** Krylia S. Samara, 14. **8.** Orenbourg, 14. **9.** Spartak Moscou, 14. **10.** Arsenal Toula, 14. **11.** Oural Ékaterinbourg., 14. **12.** Rubin Kazan, 14. **13.** FC Sotchi, 12. **14.** Akhmat Grozny, 12. **15.** Dyn. Moscou, 10. **16.** FC Tambov, 8.

Suisse

10e journée

Saint-Gall - FC Bâle	0-0
FC Zurich-Young Boys Berne	0-4
FC Sion-FC Lugano	1-2
FC Thoune-FC Lucerne	0-2
Neuchâtel X.-Servette Genève	2-2

Classement

1. FC Bâle, 23 pts. **2.** Young Boys Berne, 22. **3.** Saint-Gall, 17. **4.** FC Sion, 16. **5.** FC Lucerne, 12. **6.** Servette Genève, 11. **7.** FC Zurich, 11. **8.** FC Lugano, 9. **9.** Neuchâtel Xamax, 8. **10.** FC Thoune, 6.

Tunisie

Matches décalés, 4e journée

US Ben Guerdane-CA Bizerte	2-0
CS Sfaxien-US Tataouine	1-0
ES Sahel-JS Kairouan	2-0
AS Soliman-ES Tunis	remis

Classement

1. US Monastir, 10 pts. **2.** US Ben Guerdane, 9. **3.** CS Sfaxien, 9. **4.** ES Tunis, 6. **5.** Étoile Sahel, 4. **6.** AS Soliman, 4. **7.** CA Bizerte, 4. **8.** Chebba, 4. **9.** Stade Tunisien, 4. **10.** Club Africain, 3. **11.** JS Kairouan, 3. **12.** US Tataouine, 1. **13.** Hammam-Lif, 1. **14.** ES Metlaoui, 0.

Turquie

Match décalé, 6e journée

Gazisehir Gaziantep-Göztepe	1-1

7e journée

Besiktas Istanbul-Alanyaspor	2-0
Sivasspor-Ankaragücü	3-1
Kasimpasa-Konyaspor	1-4
Fenerbahçe-Antalyaspor	0-1
Gazisehir Gaziantep-Istanbul BB	1-2
Malatyaspor-Denizlispor	5-1
Gençlerbirligi-Galatasaray	0-0
Rizespor-Trabzonspor	1-2
Göztepe-Kayserispor	4-0

Classement

1. Alanyaspor, 14 pts. **2.** Sivasspor, 12. **3.** Konyaspor, 12. **4.** Trabzonspor, 12. **5.** Fenerbahçe, 11. **6.** Antalyaspor, 11. **7.** Istanbul Basaksehir, 11. **8.** Gazisehir Gaziantep, 11. **9.** Malatyaspor, 10. **10.** Galatasaray, 10. **11.** Göztepe, 9. **12.** Besiktas, 8. **13.** Caykur Rizespor, 8. **14.** Denizlispor, 8. **15.** Ankaragücü, 8. **16.** Kasimpasa, 7. **17.** Gençlerbirligi, 3. **18.** Kayserispor, 3.

Ukraine

10e journée

SK Dnipro-1-Ch. Donetsk	0-2
Kolos Kovalivka-Dynamo Kiev	0-4
Desna Chernigiv-Ol. Donetsk	1-0
Oleksandria-Carpates Lviv	2-1
Fk Lviv-Zar. Lugansk	0-0
Vorsk. Poltava-Illic. Mariupol	1-1

Classement

1. Chakhtior Donetsk, 30 pts. **2.** Dynamo Kiev, 20. **3.** Desna Chernigiv, 20. **4.** Oleksandria, 19. **5.** Zorya Lougansk, 16. **6.** Kolos Kovalivka, 14. **7.** SK Dnipro-1, 11. **8.** Illichivets Mariupol, 10. **9.** Carpates Lviv, 8. **10.** Vorskla Poltava, 8. **11.** Fk Lviv, 7. **12.** Olimpik Donetsk, 5.

Ligue des champions

Groupe A, 2e journée

Galatasaray - Paris-SG	0-1
Real Madrid-Club Bruges	2-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	6	2	2	0	0	4	0
2. Club Bruges	2	2	0	2	0	2	2
3. Galatasaray	1	2	0	1	1	0	1
4. Real Madrid	1	2	0	1	1	2	5

Galatasaray - Paris-SG : 0-1 (0-0)

But : Icardi (52e). Spectateurs : 46 532. Arbitre : M. Marciniak (POL).

Galatasaray : Muslera (c) - Luyindama, Donk, Marcao, Nagatomo (Bayram, 78e) - Mariano, Belhanda (Feghouli, 62e), Nzonzi, Seri - Babel (Andone, 64e), Falcao. Entr. : Terim.
Paris-SG : Navas - Meunier, Thiago Silva (c), Kimpembe, Bernat - Gueye, Marquinhos, Verratti - Sarabia (Choupo-Moting, 71e), Icardi (Mbappé, 61e), Di Maria (Herrera, 83e). Entr. : Tuchel.

Real Madrid-Club Bruges : 2-2 (0-2)

Buts : Sergio Ramos (55e), Casemiro (85e) pour le Real Madrid ; Dennis (9e, 39e) pour le Club Bruges. Spectateurs : 65 112. Arbitre : M. Kabakov (BUL). Expulsion : Vormer (84e) pour le Club Bruges.
Real Madrid : Courtois (Areola, 46e) - Carvajal, S. Ramos (c), Varane, Nacho (Marcelo, 46e) - Modric, Casemiro, Kroos - L. Vazquez (Vinicius, 67e), Benzema, Hazard. Entr. : Zidane.
Club Bruges : Mignolet - Mata, Mechele, Ricca - Rits - Vormer (c), Vanaken, Deli - Diatta, Dennis (Openda, 71e ; Cools, 87e), Tau (Schrijvers, 90e). Entr. : Clément.

Groupe B, 2e journée

Tottenham-Bayern Munich	2-7
Étoile Rouge-Olympiakos	3-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	2	2	0	0	10	2
2. Étoile Rouge	3	2	1	0	1	3	4
3. Olympiakos	1	2	0	1	1	3	5
4. Tottenham	1	2	0	1	1	4	9

Tottenham-Bayern : 2-7 (1-2)

Buts : Son Heung-min (12e), Kane (61e s.p.) pour Tottenham ; Kimmich (15e), Lewandowski (45e, 87e), Gnabry (53e, 55e, 83e, 88e) pour le Bayern Munich.

Étoile Rouge-Olympiakos : 3-1 (0-1)

Buts : Vulic (62e), Milunovic (87e), Boakye (90e) pour l'Étoile Rouge ; R. Semedo (37e) pour l'Olympiakos. Expulsion : Benzia (58e) pour l'Olympiakos.

Groupe C, 2e journée

Manchester City-Dinamo Zagreb	2-0
Atalanta Bergame-Ch. Donetsk	1-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	6	2	2	0	0	5	0
2. Dinamo Zagreb	3	2	1	0	1	4	2
3. Ch. Donetsk	3	2	1	0	1	2	4
4. Atalanta	0	2	0	0	2	1	6

Manchester City-Dinamo Zagreb : 2-0 (0-0)

Buts : Sterling (66e), Foden (90e + 5e).

Atalanta Bergame-Chakhtior Donetsk : 1-2 (1-1)

Buts : D. Zapata (28e) pour l'Atalanta Bergame ; Moraes (41e), Solomon (90e + 5) pour le Chakhtior Donetsk.

Groupe D, 2e journée

Juventus Turin-Leverkusen	3-0
Lok. Moscou-Atletico Madrid	0-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	4	2	1	1	0	5	2
2. Atletico Madrid	4	2	1	1	0	4	2
3. Lok. Moscou	3	2	1	0	1	2	3
4. Bayer Leverkusen	0	2	0	0	2	1	5

Juventus-Leverkusen : 3-0 (1-0)

Buts : Higuain (17e), Bernardeschi (62e), Cristiano Ronaldo (89e).

Lokomotiv Moscou-Atletico Madrid : 0-2 (0-0)

Buts : Félix (48e), Partey (58e).

Groupe E, 2e journée

Racing Genk-Naples	0-0
Liverpool-FC Salzbourg	4-3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	4	2	1	1	0	2	0
2. Liverpool	3	2	1	0	1	4	5
3. FC Salzbourg	3	2	1	0	1	9	6
4. Racing Genk	1	2	0	1	1	2	6

Racing Genk-Naples : 0-0

Liverpool-FC Salzbourg : 4-3 (3-1)
Buts : Mané (9e), Robertson (25e), Salah (36e, 69e) pour Liverpool ; Hwang Hee-chan (39e), Minamino (55e), Haland (60e) pour Salzbourg.

Groupe F, 2e journée

Slavia Prague-Bor. Dortmund	**0-2**
FC Barcelone-Inter Milan	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	4	2	1	1	0	2	0
2. FC Barcelone	4	2	1	1	0	2	1
3. Inter Milan	1	2	0	1	1	2	3
4. Slavia Prague	1	2	0	1	1	1	3

Slavia Prague-Dortmund : 0-2 (0-1)
Buts : Hakimi (35e, 89e).

FC Barcelone-Inter Milan : 2-1 (0-1)
Buts : Suarez (58e, 84e) pour Barcelone ; L. Martinez (3e) pour l'Inter.

Groupe G, 2e journée

Zénith St-Pétersboug - Benfica	**3-1**
RB Leipzig-Lyon	**0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Z.St-Pétersbourg	4	2	1	1	0	4	2
2. Lyon	4	2	1	1	0	3	1
3. RB Leipzig	3	2	1	0	1	2	3
4. Benfica	0	2	0	0	2	2	5

Zénith-Benfica : 3-1 (1-0)
Buts : Dziouba (22e), Dias (70e c.s.c.), Azmoun (78e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg ; De Tomas (85e) pour Benfica. Spectateurs : 51 683.
Arbitre : M. Del Cerro Grande (ESP).
Zénith Saint-Pétersbourg : Louniov - Smolnikov (Osorio, 63e), Ivanovic (c), Rakitski, Santos - Driussi, Ozdoïev, Barrios, Chatov (Karavaïev, 68e) - Dziouba, Azmoun (Ierokhine, 82e). Entr. : Semak.
Benfica : Vlachodimos - Tavares, Dias, Jardel (c), Grimaldo - Pires, Fejsa (Caio, 60e), Taarabt - Pizzi (Vinicius, 60e), Seferovic (De Tomas, 81e), Silva. Entr. : Lage.

RB Leipzig-Lyon : 0-2 (0-1)
Buts : Depay (11e), Terrier (65e).
Spectateurs : 40 194. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP).
RB Leipzig : Gulacsi - Konaté (Mukiele, 23e), Upamecano (Nkunku, 66e), Orban (c) - Klostermann, Laimer, Haidara (Forsberg, 58e), Halstenberg - Sabitzer - Werner, Poulsen. Entr. : Nagelsmann.
Lyon : Lopes - Dubois (c), Marcelo, Andersen, Marçal, Koné - Thiago Mendes, Aouar (Jean Lucas, 87e), Tousart - Terrier (Traoré, 69e), Depay (Dembélé, 79e). Entr. : Sylvinho.

Groupe H, 2e journée

Valence CF-Ajax Amsterdam	**0-3**
Lille-Chelsea	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	6	2	2	0	0	6	0
2. Valence CF	3	2	1	0	1	1	3
3. Chelsea	3	2	1	0	1	2	2
4. Lille	0	2	0	0	2	1	5

Valence CF-Ajax : 0-3 (0-2)
Buts : Ziyech (7e), Promes (34e), Van de Beek (66e). Arbitre : M. Orsato (ITA).
Valence CF : Cillessen - Wass, Garay, Paulista, Costa - Torres (Cherichev, 77e), Parejo (c), Coquelin (Correia, 70e), Guedes - Max. Gomez (Lee, 57e), Rodrigo. Entr. : Celades.
Ajax Amsterdam : Onana - Dest, Veltman, Blind, Tagliafico - Alvarez, Martinez - Ziyech (Huntelaar, 84e), Van de Beek (De Jong, 88e), Promes (Neres, 80e) - Tadic (c). Entr. : Ten Hag.

Lille-Chelsea : 1-2 (1-1)
Buts : Osimhen (33e) pour Lille ; Abraham (22e), Willian (78e) pour Chelsea. Spectateurs : 48 523.
Arbitre : M. Kulbakov (BLR).
Lille : Maignan - Çelik, J. Fonte (c), Gabriel, Reinildo - Araujo (Xeka, 75e), André (R. Sanches, 69e), Soumaré, Bamba - Ikoné (Yazici, 62e), Osimhen. Entr. : Galtier.
Chelsea : Arrizabalaga - Azpilicueta (c), Zouma, Tomori - James (Hudson-Odoi, 67e), Kanté, Jorginho, M. Alonso - Willian (Pedro, 85e), Abraham, Mount (Kovacic, 87e). Entr. : Lampard.

Ligue Europa

Groupe A, 2e journée

FC Séville-APOEL Nicosie	**1-0**
F91 Dudelange-Qarabag Agdam	**1-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	6	2	2	0	0	4	0
2. Qarabag Agdam	3	2	1	0	1	4	4
3. F91 Dudelange	3	2	1	0	1	5	7
4. APOEL Nicosie	0	2	0	0	2	3	5

FC Séville-APOEL Nicosie : 1-0 (1-0)
But : J. Hernandez (17e).

F91 Dudelange-Qarabag : 1-4 (0-3)
Buts : Bernier (90e) pour Dudelange ; Zoubir (11e), Marcos Madera (30e), Almeida de Oliveira (42e s.p.), Quintana (69e) pour Qarabag.
Expulsion : Garos (62e) pour Dudelange.

Groupe B, 2e journée

Malmö FF-FC Copenhague	**1-1**
FC Lugano-Dynamo Kiev	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	4	2	1	1	0	2	1
2. Dynamo Kiev	4	2	1	1	0	1	0
3. Malmö FF	1	2	0	1	1	1	2
4. FC Lugano	1	2	0	1	1	0	1

Malmö-FC Copenhague : 1-1 (0-1)
Buts : Rosenberg (55e) pour Malm ; Nielsen (45e + 5e c.s.c.) pour Copenhague.

FC Lugano-Dynamo Kiev : 0-0

Groupe C, 2e journée

FC Krasnodar-Getafe	**1-2**
Trabzonspor-FC Bâle	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Getafe	6	2	2	0	0	3	1
2. FC Bâle	4	2	1	1	0	7	2
3. Trabzonspor	1	2	0	1	1	2	3
4. FC Krasnodar	0	2	0	0	2	1	7

FC Krasnodar-Getafe : 1-2 (0-1)
Buts : Ari (69e) pour Krasnodar ; Angel Rodriguez (35e, 61e) pour Getafe. Expulsion : Timor (81e) pour Getafe.

Trabzonspor-FC Bâle : 2-2 (1-1)
Buts : Parmak (26e), Sosa (78e) pour Trabzonspor ; Widmer (20e), Okafor (80e) pour Bâle.

Groupe D, 2e journée

Rosenborg-PSV Eindhoven	**1-4**
Sporting Portugal-Linz ASK	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	6	2	2	0	0	7	3
2. Sporting Portugal	3	2	1	0	1	4	4
3. Linz ASK	3	2	1	0	1	2	2
4. Rosenborg	0	2	0	0	2	1	5

Rosenborg-PSV Eindhoven : 1-4 (0-3)
Buts : Adeniyi Adegbenro (70e) pour Rosenborg ; Rosario (14e), Meling (37e c.s.c.), Malen (40e, 78e) pour le PSV Eindhoven.

Sporting Portugal-Linz : 2-1 (0-1)
Buts : Luiz Phellype (58e), Fernandes (63e) pour le Sporting Portugal ; Raguz (16e) pour Linz.

Groupe E, 2e journée

Celtic Glasgow-CFR Cluj	**2-0**
Lazio Rome-Rennes	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	4	2	1	1	0	3	1
2. CFR Cluj	3	2	1	0	1	2	3
3. Lazio Rome	3	2	1	0	1	3	3
4. Rennes	1	2	0	1	1	2	3

Celtic Glasgow-CFR Cluj : 2-0 (1-0)
Buts : Edouard (20e), Elyounoussi (59e). Arbitre : M. Siebert (ALL).
Celtic Glasgow : Forster - Abd el Hamed, Jullien - Ajer - Bolingoli Mbombo - Brown (c), McGregor - Forrest (Hayes, 85e), Christie (Ntcham, 90e), Elyounoussi - Edouard. Entr. : Lennon.
CFR Cluj : Arlauskis - Susic, Burca, Boli, Camora (c) - Luis Aurelio (Culio, 57e), Bordeianu, Djokovic (Golofca, 81e) - Omrani, Rondon (Paun, 70e), Deac. Entr. : Petrescu.

Lazio Rome-Rennes : 2-1 (0-0)
Buts : Milinkovic-Savic (63e), Immobile (75e) pour la Lazio Rome ; Morel (55e) pour Rennes. Arbitre : M. Boiko (UKR).
Lazio Rome : Strakosha - Vavro, Acerbi, Bastos - Lazzari, Parolo, Cataldi (Milinkovic-Savic, 52e), Berisha (Luis Alberto, 53e), Lulic (c) (Jony, 82e) - Caicedo, Immobile. Entr. : S. Inzaghi.
Rennes : Mendy - Da Silva (c), Gnagnon, Morel - Traoré, Camavinga (Bourigeaud, 71e), Martin, Grenier, Doumbia (Hunou, 82e) - Tait (Raphinha, 76e), Niang. Entr. : Stéphan.

Groupe F, 2e journée

Arsenal-Standard de Liège	**4-0**
Vit. Guimaraes-Eintr. Francfort	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	6	2	2	0	0	7	0
2. Stand. de Liège	3	2	1	0	1	2	4
3. Eintr. Francfort	3	2	1	0	1	1	3
4. Vitoria Guimaraes	0	2	0	0	2	0	3

Arsenal-Stand. de Liège : 4-0 (3-0)
Buts : Martinelli (13e, 16e), Willock (22e), Ceballos (57e).

Vitoria Guimaraes-Eintracht Francfort : 0-1 (0-1)
But : Ndicka (36e).

Groupe G, 2e journée

Young Boys-Glasgow Rangers	**2-1**
Feyenoord Rotterdam-FC Porto	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	3	2	1	0	1	3	3
2. Glasgow Rangers	3	2	1	0	1	2	2
3. Feyenoord	3	2	1	0	1	2	1
4. FC Porto	3	2	1	0	1	2	3

Young Boys-Glasgow Rangers : 2-1 (0-1)
Buts : Assalé (50e), Fassnacht (90e + 3) pour les Young Boys ; Morelos (44e) pour les Rangers.

Feyenoord-FC Porto : 2-0 (0-0)
Buts : Toornstra (49e), Karsdorp (80e).

Groupe H, 2e journée

Ferencvaros-Ludogor. Razgrad	**0-3**
CSKA Moscou-Espanyol	**0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ludogor. Razgrad	6	2	2	0	0	8	1
2. Espanyol	4	2	1	1	0	3	1
3. Ferencvaros	1	2	0	1	1	1	4
4. CSKA Moscou	0	2	0	0	2	1	7

Ferencvaros-Ludogorets Razgrad : 0-3 (0-2)
Buts : Lukoki (1re), Forster (40e, 64e).
Expulsion : Grigore (43e) pour le Ludogorets Razgrad.

CSKA Moscou-Espanyol : 0-2 (0-0)
Buts : Wu Lei (64e), Campuzano (90e + 5).

Groupe I, 2e journée

Saint-Étienne - Wolfsburg	**1-1**
Oleksandria-La Gantoise	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolfsburg	4	2	1	1	0	4	2
2. La Gantoise	4	2	1	1	0	4	3
3. Saint-Étienne	1	2	0	1	1	3	4
4. Oleksandria	1	2	0	1	1	2	4

Saint-Étienne - Wolfsburg : 1-1 (1-1)
Buts : Kolodziejczak (13e) pour Saint-Étienne ; William (15e) pour Wolfsburg. Arbitre : M. Pawson (AUT).
Saint-Étienne : Moulin - Debuchy (Moukoudi, 59e), Saliba, Perrin (c), Kolodziejczak - Youssouf, M'Vila - Hamouma, Khazri (Abi, 86e), Nordin - Beric (Bouanga, 65e). Entr. : Printant.
Wolfsburg : Pervan - Knoche, Bruma, Tisserand - William, Guilavogui (c), Arnold, Roussillon (Steffen, 83e) - Klaus, Weghorst (Nmecha, 60e), Brekalo (Joao Victor, 72e). Entr. : Glasner.

Oleksandria-La Gantoise : 1-1 (0-1)
Buts : Sitalo (61e) pour Oleksandria ; Depoitre (6e) pour La Gantoise. Arbitre : M. Maae (DAN).
Oleksandria : Pankiv (c) - Patchaev, Dubra, Bukhal, Mirochnitchenko - Banada, Grechychkine, Kovalets (Dovhyi, 75e) - Luchkevitch (Bezborodko, 86e), Sitalo (Chastal, 80e), Tretyakov. Entr. : Charan.
La Gantoise : Kaminski - Lustig, Plastoune, Ngadeu Ngadjui, Asare - Kums, David, Owusu, Odjidja (c) - Depoitre (Kvilitaia, 85e), Yaremtchouk (Kubo, 89e). Entr. : Thorup.

Groupe J, 2e journée

Wolfsberger AC-AS Roma	**1-1**
Basaksehir-Bor. M'gladbach	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	4	2	1	1	0	5	1
2. Wolfsberger AC	4	2	1	1	0	5	1
3. Bor. M'gladbach	1	2	0	1	1	1	5
4. Basaksehir	1	2	0	1	1	1	5

Wolfsberger AC-AS Roma : 1-1 (0-1)
Buts : Weissman (51e) pour Wolfsberger ; Spinazzola (27e) pour l'AS Roma.

Basaksehir-M'Gladbach : 1-1 (0-0)
Buts : Visca (55e) pour Basaksehir ; Herrmann (90e + 1) pour M'gladbach.

Groupe K, 2e journée

Sporting Braga-Slovan Bratislava	**2-2**
Besiktas-Wolverhampton	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	4	2	1	1	0	6	4
2. Braga	4	2	1	1	0	3	2
3. Wolverhampton	3	2	1	0	1	1	1
4. Besiktas	0	2	0	0	2	2	5

Braga-Slovan Bratislava : 2-2 (1-1)
Buts : Viana (31e), Galeno (63e) pour Braga ; Sporar (45e + 4), Viana (87e c.s.c.) pour le Slovan Bratislava.

Besiktas-Wolverhampton : 0-1 (0-0)
But : Boly (90e + 3).

Groupe L, 2e journée

FC Astana-Partizan Belgrade	**1-2**
AZ Alkmaar-Manchester United	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan Belgrade	4	2	1	1	0	4	3
2. Manchester Utd	4	2	1	1	0	1	0
3. AZ Alkmaar	2	2	0	2	0	2	2
4. FC Astana	0	2	0	0	2	1	3

FC Astana-Partizan : 1-2 (0-1)
Buts : Sigurjonsson (85e) pour Astana ; Sadiq (29e, 73e) pour le Partizan.

AZ Alkmaar-Manchester Utd : 0-0

Copa Libertadores

Demi-finales aller, 2 octobre
River Plate[ARG]-Boca Juniors[ARG] **2-0**
3 octobre
Gremio[BRE]-Flamengo[BRE] **1-1**
Rendez-vous, demi-finales retour, mercredi 23 octobre, 2 h 30
Boca Juniors[ARG]-River Plate[ARG]
Jeudi 24 octobre, 2 h30
Flamengo[BRE]-Gremio[BRE]
Finale, samedi 23 novembre

Ligue des champions d'Asie

Demi-finales aller, 1er octobre
Al-Sadd[QAT] - Al-Hilal[ARS] **1-4**
2 octobre
Urawa[JAP]-Guangzhou Everg.[CHN] **2-0**
Rendez-vous, demi-finales retour, mardi 22 octobre, 18 h 15
Al-Hilal[ARS] - Al-Sadd[QAT]
Mercredi 23 octobre, 14 heures
Urawa[JAP]-Guangzhou Everg.[CHN]
Finale aller, samedi 9 novembre
Finale retour, dim. 24 novembre

Ligue des champions féminines

Tirage au sort, huitièmes de finale
Matches aller : le mercredi 16 et le jeudi 17 octobre.
Matches retour : le mercredi 30 et le jeudi 31 octobre.
Glasgow City[ECO]-Bröndby[DAN]
FC Barcelone[ESP]-FC Minsk[BLR]
BIIK-Kazygurt[KAZ]-Bayern Munich[ALL]
Lyon[FRA]-Fortuna Hjörring[DAN]
Paris-SG[FRA] - Breidablik[ISL]
Wolfsburg[ALL]-FC Twente[HOL]
Slavia Prague[RTC]-Arsenal[ANG]
Manchester C.[ANG]-Atletico Madrid[ESP]

Éliminatoires Euro 2020

La phase finale se déroulera dans douze pays hôtes. Aucun des pays hôtes ne sera automatiquement qualifié. Vingt qualifiés seront issus de la phase de groupes (dix groupes, deux qualifiés par groupe). Les quatre dernières places sont issues des quatre vainqueurs des quatre ligues de la Ligue des nations.

Groupe A, rendez-vous, 7e journée, vendredi 11 octobre, 20 h 45
République tchèque-Angleterre
Monténégro-Bulgarie
8e journée, lundi 14 octobre, 20 h 45
Bulgarie-Angleterre
Kosovo-Monténégro

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	12	4	4	0	0	19	4
2. Rép. tchèque	9	5	3	0	2	9	8
3. Kosovo	8	5	2	2	1	10	10
4. Monténégro	2	5	0	2	3	3	13
5. Bulgarie	2	5	0	2	3	5	11

Groupe B, rendez-vous, 7e journée, vendredi 11 octobre, 20 h 45
Ukraine-Lituanie
Portugal-Luxembourg
8e journée, lundi 14 octobre, 20 h 45
Ukraine-Portugal
Lituanie-Serbie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ukraine	13	5	4	1	0	11	1
2. Portugal	8	4	2	2	0	10	4
3. Serbie	7	5	2	1	2	10	12
4. Luxembourg	4	5	1	1	3	5	8
5. Lituanie	1	5	0	1	4	4	15

Groupe C, rendez-vous, 7e journée, jeudi 10 octobre, 18 heures
Biélorussie-Estonie
20 h 45
Pays-Bas - Irlande du Nord
8e journée, dim. 13 oct., 18 heures
Biélorussie - Pays-Bas
20 h 45
Estonie-Allemagne

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	12	5	4	0	1	17	6
2. Irlande du Nord	12	5	4	0	1	7	4
3. Pays-Bas	9	4	3	0	1	14	5
4. Biélorussie	3	5	1	0	4	3	10
5. Estonie	0	5	0	0	5	2	18

Groupe D, rendez-vous, 7e journée, samedi 12 octobre, 15 heures
Géorgie-Eire
18 heures
Danemark-Suisse
8e journée, mardi 15 oct., 20 h 45
Suisse-Eire
Gibraltar-Géorgie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eire	11	5	3	2	0	6	2
2. Danemark	9	5	2	3	0	15	5
3. Suisse	8	4	2	2	0	10	4
4. Géorgie	4	5	1	1	3	4	8
5. Gibraltar	0	5	0	0	5	0	16

Groupe E, rendez-vous, 7e journée, jeudi 10 octobre, 20 h 45
Croatie-Hongrie
Slovaquie-Galles
8e journée, dim. 13 oct., 18 heures
Hongrie-Azerbaïdjan
20 h 45
Galles-Croatie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	10	5	3	1	1	10	5
2. Slovaquie	9	5	3	0	2	9	7
3. Hongrie	9	5	3	0	2	7	6
4. Galles	6	4	2	0	2	4	4
5. Azerbaïdjan	1	5	0	1	4	5	13

Groupe F, rendez-vous, 7e journée, samedi 12 octobre, 18 heures
Féroé-Roumanie
20 h 45
Norvège-Espagne
Malte-Suède
8e journée, mardi 15 oct., 20 h 45
Suède-Espagne
Roumanie-Norvège
Féroé-Malte

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	18	6	6	0	0	17	3
2. Suède	11	6	3	2	1	13	8
3. Roumanie	10	6	3	1	2	13	7
4. Norvège	9	6	2	3	1	11	8
5. Malte	3	6	1	0	5	2	13
6. Féroé	0	6	0	0	6	3	20

Groupe G, rendez-vous, 7e journée, jeudi 10 octobre, 20 h 45
Lettonie-Pologne
Macédoine-Slovénie
Autriche-Israël
8e journée, dim. 13 octobre, 20 h 45
Pologne-Macédoine
Slovénie-Autriche
Mardi 15 octobre, 20 h 45
Israël-Lettonie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	13	6	4	1	1	8	2
2. Slovénie	11	6	3	2	1	12	5
3. Autriche	10	6	3	1	2	13	6
4. Macédoine	8	6	2	2	2	8	8
5. Israël	8	6	2	2	2	11	11
6. Lettonie	0	6	0	0	6	1	21

Groupe H, rendez-vous, 7e journée, vendredi 11 octobre, 20 h 45
Turquie-Albanie
Islande-France
Andorre-Moldavie
8e journée, lundi 14 octobre, 20 h 45
France-Turquie
Islande-Andorre
Moldavie-Albanie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Turquie	15	6	5	0	1	14	2
2. France	15	6	5	0	1	19	4
3. Islande	12	6	4	0	2	10	9
4. Albanie	9	6	3	0	3	10	9
5. Moldavie	3	6	1	0	5	2	17
6. Andorre	0	6	0	0	6	0	14

Groupe I, rendez-vous, 7e journée, jeudi 10 octobre, 16 heures
Kazakhstan-Chypre
20 h 45
Belgique - Saint-Marin
Russie-Écosse
8e journée, dim. 13 oct., 15 heures
Kazakhstan-Belgique
18 heures
Chypre-Russie
Écosse - Saint-Marin

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	18	6	6	0	0	19	1
2. Russie	15	6	5	0	1	18	4
3. Kazakhstan	7	6	2	1	3	8	9
4. Chypre	7	6	2	1	3	11	6
5. Écosse	6	6	2	0	4	5	13
6. Saint-Marin	0	6	0	0	6	0	28

Groupe J, rendez-vous, 7e journée, samedi 12 octobre, 18 heures
Bosnie-Herzégovine - Finlande
20 h 45
Italie-Grèce
Liechtenstein-Arménie
8e journée, mardi 15 oct., 18 heures
Finlande-Arménie
20 h 45
Liechtenstein-Italie
Grèce - Bosnie-Herzégovine

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	18	6	6	0	0	18	3
2. Finlande	12	6	4	0	2	8	4
3. Arménie	9	6	3	0	3	12	11
4. Bosnie-Herz.	7	6	2	1	3	12	11
5. Grèce	5	6	1	2	3	7	10
6. Liechtenstein	1	6	0	1	5	1	19

Éliminatoires Mondial 2022

Zone Asie
Les 40 équipes sont divisées en huit groupes de cinq et se rencontrent en matches aller-retour. Les premiers de chaque groupe accèdent au 3e tour, ainsi que les quatre meilleurs deuxièmes.

Groupe A, rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre, 14 heures
Chine-Guam
16 heures
Syrie-Maldives
4e journée, mardi 15 octobre, 14 heures
Philippines-Chine
16 heures
Syrie-Guam

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chine	3	1	1	0	0	5	0
2. Syrie	3	1	1	0	0	5	2
3. Philippines	3	2	1	0	1	6	6
4. Maldives	3	2	1	0	1	1	5
5. Guam	0	2	0	0	2	1	5

Groupe B, rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre, 10 h 30
Australie-Népal
18 heures
Jordanie-Koweït
4e journée, mardi 15 octobre, 13 h 40
Taïwan-Australie
18 heures
Jordanie-Népal

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Koweït	3	2	1	0	1	7	3
2. Australie	3	1	1	0	0	3	0
3. Jordanie	3	1	1	0	0	2	1
4. Népal	3	2	1	0	1	2	7
5. Taïwan	0	2	0	0	2	1	4

Groupe C, rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre, 15 h 30
Iran-Cambodge
18 heures
Irak-Hongkong
4e journée, mardi 15 octobre, 13 h 30
Cambodge-Irak
18 h 30
Bahreïn-Iran

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bahreïn	4	2	1	1	0	2	1
2. Iran	3	1	1	0	0	2	0
3. Irak	1	1	0	1	0	1	1
4. Cambodge	1	2	0	1	1	1	2
5. Hongkong	1	2	0	1	1	1	3

Groupe D, rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre, 16 h 30
Ouzbékistan-Yémen
17 h 25
Arabie saoudite-Singapour
4e journée, mardi 15 octobre, 13 h 45
Singapour-Ouzbékistan
15 heures
Palestine-Arabie saoudite

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Singapour	4	2	1	1	0	4	3
2. Palestine	3	2	1	0	1	3	2
3. Yémen	2	2	0	2	0	4	4
4. Arabie saoudite	1	1	0	1	0	2	2
5. Ouzbékistan	0	1	0	0	1	0	2

Groupe E, rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre, 15 heures
Bangladesh-Qatar
16 heures
Oman-Afghanistan
4e journée, mardi 15 oct., 16 heures
Inde-Bangladesh
18 h 30
Qatar-Oman

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Qatar	4	2	1	1	0	6	0
2. Oman	3	1	1	0	0	2	1
3. Afghanistan	3	2	1	0	1	1	6
4. Inde	1	2	0	1	1	1	2
5. Bangladesh	0	1	0	0	1	0	1

Groupe F, rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre, 12 h 35
Japon-Mongolie
16 h 30
Kirghizistan-Birmanie
4e journée, mardi 15 octobre, 10 heures
Mongolie-Kirghizistan
14 h 15
Tadjikistan-Japon

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tadjikistan	6	2	2	0	0	2	0
2. Japon	3	1	1	0	0	2	0
3. Mongolie	3	2	1	0	1	1	1
4. Kirghizistan	0	1	0	0	1	0	1
5. Birmanie	0	2	0	0	2	0	3

Groupe G, rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre
Émirats arabes unis-Indonésie
Vietnam-Malaisie
4e journée, mardi 15 oct., 14 heures
Thaïlande-Émirats arabes unis
14 h 30
Indonésie-Vietnam

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thaïlande	4	2	1	1	0	3	0
2. Émirats arabes unis	3	1	1	0	0	2	1
3. Malaisie	3	2	1	0	1	4	4
4. Vietnam	1	1	0	1	0	0	0
5. Indonésie	0	2	0	0	2	2	6

Groupe H, rendez-vous, 3e journée, jeudi 10 octobre, 13 heures
Corée du Sud-Sri Lanka
18 heures
Liban-Turkménistan
4e journée, mardi 15 octobre, 10 h 30
Corée du Nord-Corée du Sud
16 heures
Sri Lanka-Liban

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Nord	6	2	2	0	0	3	0
2. Corée du Sud	3	1	1	0	0	2	0
3. Turkménistan	3	2	1	0	1	2	2
4. Liban	0	1	0	0	1	0	2
5. Sri Lanka	0	2	0	0	2	0	3

Éliminatoires CAN 2021

Rendez-vous, premier tour retour, mardi 15 octobre
Tchad-Liberia
Seychelles-Soudan du Sud
Gambie-Djibouti
Sao Tomé-et-Principe - Maurice
Les matches aller se sont disputés le lundi 7 octobre.

Équipes de France

Sélection A

Rendez-vous
Éliminatoires Euro 2020, vendredi 11 octobre, 20 h 45, à Reykjavik (Laugardsvöllur Stadium)
Islande-France
Lundi 14 octobre, 20 h 45, à Saint-Denis (stade de France)
France-Turquie

La sélection française
Gardiens : Alphonse Areola (Real Madrid, 26 ans/3 sélections/1 but encaissé), Mike Maignan (Lille, 24/0/0), Steve Mandanda (Marseille, 34/28/28). **Défenseurs :** Lucas Digne (Everton, 26/27/0 but marqué), Léo Dubois (Lyon, 25/3/0), Lucas Hernandez (Bayern, 23/16/0), Presnel Kimpembe (Paris-SG, 24/8/0), Clément Lenglet (FCBarcelone, 24/3/1), Benjamin Pavard (Bayern, 23/23/1), Raphaël Varane (Real Madrid, 26/60/4), Kurt Zouma (Chelsea, 24/5/1). **Milieux :** N'Golo Kanté (Chelsea, 28/38/1), Blaise Matuidi (Juventus, 32/82/9), Tanguy Ndombele (Tottenham, 22/6/0), Moussa Sissoko (Tottenham, 30/59/2), Corentin Tolisso (Bayern, 25/17/0). **Attaquants :** Wissam Ben Yedder (Monaco, 29/5/2), Kingsley Coman (Bayern, 23/19/4), Olivier Giroud (Chelsea, 33/93/36), Antoine Griezmann (FC Barcelone, 28/74/29), Jonathan Ikoné (Lille, 21/2/1), Thomas Lemar (Atletico Madrid, 23/20/4), Kylian Mbappé (Paris-SG, 20/33/13). **Sélectionneur :** Didier Deschamps.

Espoirs

Rendez-vous
Éliminatoires Euro 2021, jeudi 10 octobre, 21 heures, à Calais (stade de l'Épopée)
France-Azerbaïdjan
Mardi 15 octobre, 21 heures, à Dunajska Streda (Mestsky Fotbalovy Stadion)
Slovaquie-France

La sélection française
Gardiens : Dimitri Bertaud (Montpellier), Alban Lafont (Nantes), Illan Meslier (Leeds). **Défenseurs :** Sofiane Alakouch (Nîmes), Kelvin Amian (Toulouse), Rayan Aït-Nouri (Angers), Nicolas Cozza (Montpellier), Boubacar Kamara (Marseille), Dayot Upamecano (RB Leipzig), Dan-Axel Zagadou (Borussia Dortmund). **Milieux :** Houssem Aouar (Lyon), Jean-Ricner Bellegarde (Strasbourg), Mattéo Guendouzi (Arsenal), Imran Louza (Nantes), Jean-Victor Makengo (Toulouse), Jeff Reine-Adélaïde (Lyon), Boubakary Soumaré (Lille). **Attaquants :** Moussa Diaby (Leverkusen), Odsonne Édouard (Celtic Glasgow), Amine Gouiri (Lyon), Bryan Mbeumo (Brentford), Arnaud Nordin (Saint-Étienne). **Sélectionneur :** Sylvain Ripoll.

Féminines

Amical
France-Islande : 4-0 (2-0).
Buts : Le Sommer (4e, 17e), Cascarino (66e), Majri (85e). Vendredi 4 octobre, à Nîmes (stade des Costières). Spectateurs : 11384. Arbitre : Mme Antoniou (GRE). Avertissements : Johannsdottir (83e), Brynjarsdottir (88e) pour l'Islande.
France : Peyraud-Magnin - Torrent, Tounkara (De Almeida, 86e), Renard, Karchaoui - Geyor, Bilbault - Cascarino, Dali (Majri, 65e), Le Sommer (Asseyi, 81e) - Gauvin (Katoto, 87e). Entr. : Diacre.
Islande : S. Sigurdardottir - I. Sigurdardottir, Viggosdottir, S. Atladottir (Arnadottir, 46e), Gisladottir - Gunnarsdottir (Vidarsdottir, 59e), Jonsdottir (Brynjarsdottir, 72e) - Eiriksdottir (Vidarsdottir, 59e), Johannsdottir,Fridriksdottir (Gudmundsdottir, 60e) - Jensen (Thorvaldsdottir, 60e). Entr.. : Hauksson.

Rendez-vous
Éliminatoires Euro 2021, mardi 8 octobre, 17 heures
Kazakhstan-France

U19 féminines

Éliminatoires Euro 2020
1re journée, 1er octobre
France-Macédoine du Nord **10-0**
Roumanie-Slovaquie **1-1**
2e journée, 4 octobre
France-Roumanie **7-0**
Slovaquie-Macédoine du Nord **6-0**
Classement
1. France, 6 pts. **2.** Slovaquie, 4. **3.** Roumanie, 1. **4.** Macédoine du Nord, 0.
Slovaquie-France et Macédoine du Nord se sont disputés le lundi 7 octobre. La France est qualifiée pour le Tour Élite.

Soudan

Le voile du changement

Cheveux dissimulés sous son voile, crampons aux pieds et regard déterminé, Salma al-Majidi est devenue, en 2016, la première femme du monde musulman à entraîner une équipe masculine. Avec l'espoir de faire évoluer les mentalités.

Texte **Pauline Omam Biyik**

Salma al-Majidi a dû batailler. Contre les clichés les plus tenaces, qui veulent que le football soit avant tout un sport d'hommes. Contre la culture soudanaise, peu encline à voir une femme s'affirmer et diriger, encore moins s'il s'agit d'hommes. Contre toutes les barrières, plus ou moins imposantes, qui se sont érigées devant elle. Sans renier ni sa religion, ni ses coutumes, piliers de l'éducation traditionaliste et conservatrice qu'elle a reçue ; sans froisser son entourage, parfois pointé du doigt ou simplement réticent, elle s'est muée en un modèle de réussite, un véritable symbole d'ouverture et de tolérance. Au Soudan, Salma est devenue, en 2016, à vingt-cinq ans, la première – et encore aujourd'hui, l'unique – femme à entraîner une équipe masculine en première division.

Un destin à part dans le monde musulman, où les femmes restent encore (trop) souvent en marge des pratiques ou manifestations sportives. « Ma religion n'a jamais été un obstacle, nous confie l'entraîneure. Elle n'interdit en aucun cas le sport aux femmes. Les deux sont parfaitement compatibles, à condition d'être ouverts d'esprit et tolérants. Mais certains préfèrent voir les femmes rester gentiment à la maison. Il y a des restrictions. » Et cela en dépit des avancées, encore trop timides, observées dans ce pays d'Afrique coincé notamment entre la mer Rouge, l'Égypte, l'Éthiopie et le Tchad.

ÊTRE JOUEUSE, « UN RÊVE BIEN TROP LOINTAIN »

« Au Soudan, dans tous les pans de la société, l'émancipation de la femme est freinée par certains, poursuit Salma al-Majidi. Le peuple est conservateur. Mais j'étais déterminée. Et puis, j'ai été soutenue par ma famille. Le football, c'est toute ma vie. Depuis mon enfance, je ne vis que pour ça. »

Salma aurait aimé y jouer. Taper la balle était son passe-temps favori, faire carrière son ambition secrète. Mais, faute d'équipe féminine, « c'était un rêve bien trop lointain pour être réalisable, une illusion sans lendemain ». La jeune femme a donc bifurqué. « Je passais beaucoup de temps à regarder les entraînements de mon petit frère et de son équipe. À la fin de chaque séance, j'allais discuter avec son entraîneur. Il m'a beaucoup appris et beaucoup aidée. C'est lui qui m'a donné ce goût prononcé pour le métier d'entraîneur. » Lui aussi qui, brisant nombre de tabous, l'a lancée, en lui offrant, alors qu'elle était à peine majeure, les rênes des équipes U13 et U16 de Al-Hilal à Omdurman, ville jumelle de Khartoum.

FAN DE L'ÉCOLE ITALIENNE ET DE GUARDIOLA

« Salma étudiait tout, raconte l'un de ses proches. Elle était comme obsédée par l'aspect tactique des choses. Le soir, elle s'amusait à faire des mises en place, elle utilisait des verres, des couteaux, des fourchettes et pouvait rester des heures dans la cuisine. Pas pour faire la soupe mais pour travailler ses connaissances ! *(Rires.)* »

Les débuts sont difficiles, mais pas assez pour dévier Salma al-Majidi de sa route. « C'était compliqué d'entraîner des adolescents, se remémore-t-elle, dix ans plus tard. Ils n'écoutent pas grand-chose, sont têtus, parfois même insolents. Ils leur arrivaient de se moquer de moi. Mais ça m'a forgée, ça m'a appris la patience, la maîtrise de soi. »

La jeune entraîneure se souvient aussi de ce garçon qui lui affirmait sans sourciller que « les femmes n'ont pas le droit à la parole », que les

« Une femme entraîneure, ça peut faire bizarre, je le conçois. »

Symbole.
Salma al-Majidi, en février 2018, avec la dernière équipe masculine qu'elle a entraînée, à Al-Qadarif, au sud de Karthoum.

Ashraf Shazly/AFP

croyances de sa tribu « l'obligent à n'écouter que les hommes ». Le seul incident notable de sa carrière, assure-t-elle, tout en reconnaissant « qu'au début, certains étaient très sceptiques ». Les (mauvaises) habitudes sont difficiles à dissiper, presque autant que les idéaux. « Une femme entraîneure, ça peut faire bizarre, je le conçois. Mais je sais gagner la confiance de mes joueurs. Et tous ceux avec qui j'ai travaillés font désormais l'éloge de mon travail », se félicite celle qui apprécie à la fois « l'école italienne » et « le jeu de possession prôné par Guardiola ».
Ses méthodes ont fait leurs preuves. Partout où elle est passée, Salma al-Madaji, titulaire des diplômes de la CAF, a fait l'unanimité. Avec les jeunes et les moins jeunes. Avec des équipes en difficulté ou plus ambitieuses. Avec ou sans budget. D'Al-Hilal à Al-Nasr, d'Al-Nahda à Nile Halfa, d'Al-Mourada à Al-Ahly, son dernier club dans la ville d'Al-Qadarif, au sud de Khartoum, Salma a dissipé les doutes et fait tomber les barrières.
« Sister Coach », comme la surnomment affectueusement ses joueurs et ses fans, a séduit le Soudan entier. Et même au-delà. « Salma est une personne douce, calme, une femme de paix, dont le charisme et les connaissances imposent naturellement le respect. Elle est humainement très proche de ses joueurs. Elle donnerait tout pour eux. C'est comme ça qu'elle s'assure qu'eux-mêmes donnent le meilleur sur le terrain », explique Ahmed Ykene, un de ses anciens adjoints, avec lequel elle vient de se marier.
Salma en a conscience, elle est devenue « un symbole sportif au Soudan ». « Partout où elle va, les femmes la félicitent, abonde son mari. Elles l'adorent. C'est une source d'inspiration. »

« AUCUN OBSTACLE N'EST INFRANCHISSABLE »

Mais son combat est loin d'être terminé. « Le football féminin est très en retard, ici, constate Salma al-Majidi. Il n'y a ni volonté politique ni moyens. » Là encore, Salma connaît le chemin. « Nous avons besoin de bonnes fondations. Les familles et la société toute entière doivent accepter que les filles puissent jouer au football. Il faut évoluer, avec l'appui et l'aide sincère de la Fédération soudanaise. » Premières avancées, un championnat féminin et une équipe nationale ont récemment vu le jour au Soudan. Cela ne suffit toutefois pas à rallier les sceptiques à la cause de Salma et de son époux. Qu'importe, à les entendre. « Même si certaines personnes n'acceptent pas sa présence, nous nous battrons pacifiquement pour faire changer les choses », promet son mari. « Aucun obstacle n'est infranchissable. J'aime le football, je me bats pour lui. Sans cesse. On ne peut réussir qu'en se nourrissant des bons moments, sans prêter attention aux frustrations », ajoute Salma al-Majidi. Actuellement sans club, elle voit son avenir en grand. Son objectif ? Entraîner une équipe nationale. « Féminine ou masculine », prend-elle la peine de préciser.

Son objectif : diriger une équipe nationale féminine ou masculine.

BALLON D'OR

Joueurs d'exception, ils n'ont jamais remporté le Ballon d'Or *FF* malgré un talent unanimement reconnu. Coup de projecteur sur ces rois sans couronne et leurs rendez-vous manqués avec l'histoire.

Ferenc Puskas (1960)

Revenu au premier plan après une longue suspension, le formidable attaquant hongrois a payé la fin de l'hégémonie européenne du Real Madrid.

Texte **Roberto Notarianni**

À trente-trois ans, il n'a plus cette silhouette irréprochable d'athlète du début de la précédente décennie. Ce qui lui vaut même quelques taquineries. Mais, en cette seconde moitié de l'année 1960, Ferenc Puskas n'y prête pas plus d'attention que ça. Les moqueries blessantes, il les a subies à son arrivée au Real Madrid au printemps 1957, lorsque la presse espagnole, découvrant sa surcharge pondérale, l'avait rebaptisé le « Major bedonnant ». Une véritable vacherie à l'encontre de cet ancien gradé de l'armée hongroise, autrefois « Major galopant » du Honved Budapest et de la sélection nationale, « l'Aranycsapat », cette « équipe en or » qui avait corrigé 6-3 l'Angleterre le 25 novembre 1953 à Wembley, et révolutionné le jeu par sa modernité et la qualité technique de ses interprètes.

Hors de forme, Puskas l'était indéniablement en débarquant à Madrid. Marqué par les événements de l'automne 1956 en Hongrie, avec l'écrasement du gouvernement réformateur d'Imre Nagy par les chars soviétiques, il avait décidé de ne pas rentrer au pays, se partageant entre Vienne et la Riviera italienne. Considéré comme un déserteur par sa Fédération, car officiellement militaire, Ferenc avait été suspendu par la FIFA et cantonné à des matches amicaux. Une situation très mal vécue, qui l'avait vu s'éloigner des terrains et négliger une certaine discipline alimentaire. Il avait fallu tout le pouvoir de persuasion d'Emil Österreicher, l'ancien directeur sportif d'Honved, pour convaincre Santiago Bernabeu, le président du Real Madrid, de lui accorder une seconde chance.

LA GARANTIE DI STEFANO

Tout cela, Puskas ne l'a pas oublié. Il se souvient parfaitement des incroyables efforts qu'il avait dû fournir pour retrouver la condition physique d'un footballeur professionnel. Des régimes drastiques et des vêtements empilés à l'entraînement pour faire « fondre » ce corps en surpoids de plus de quinze kilos. Et de son retour à la compétition, en Liga, à la mi-septembre 1958, dans une équipe dont le leader incontesté s'appelle Alfredo Di Stefano. Le Hongrois s'est intelligemment lié à la « Flèche blonde ». Il a compris que ce dernier est, outre un extraordinaire footballeur, le patron du vestiaire et une garantie de réussite pour son retour au premier plan. Di Stefano est alors considéré comme le meilleur joueur d'Europe, ce qu'attestent ses deux Ballons d'Or *FF*, décrochés en 1957 et 1959. Et dans les dernières semaines de cette année 1960, de nombreux observateurs se disent que Ferenc Puskas pourrait en être lui aussi un digne lauréat. Pour ce qu'il a représenté dans la première partie de sa carrière, attaquant au pied gauche magique et au sens du but phénoménal. Le voir consacré serait un bel hommage à la fabuleuse équipe de Hongrie et une sorte de pied de nez à l'histoire. Puskas n'avait-il pas perdu la finale du Mondial 1954 en jouant mal rétabli d'une blessure à une cheville ? Et que dire de cette Coupe des champions que le grand Honved, victime de la situation politique en Hongrie, n'avait fréquenté que brièvement ?

LE QUADRUPLÉ DE GLASGOW

Couronner Puskas, c'est aussi saluer un comeback extraordinaire. Lors de ses deux premières saisons au Real, celui que l'on appelle en Espagne « Pancho » inscrit la bagatelle de 72 buts en 70 matches officiels. En 1959-60, Puskas marque à 47 reprises en 36 matches, soit sa deuxième saison la plus prolifique en club après 1947-48 (50 réalisations en 31 matches pour Honved) et obtient la première de ses quatre palmes de meilleure gâchette de Liga avec 25 unités en 24 rencontres. En Europe, le Magyar est irrésistible : 8 buts pour propulser le Real en finale de C1 pour la cinquième année de rang. Et cette fois, contrairement à 1959, son coach ne le prive pas de happy end ! Bien lui en prend puisque Puskas sera l'auteur d'un exploit unique : quatre buts dans l'acte final, où son

La revanche de Suarez

En 1960, de janvier à décembre, Ferenc Puskas a marqué 49 buts, dont quatre, record jamais égalé, en finale de C1. Pourtant, cette exceptionnelle efficacité ne suffira pas.

Le cinquième Ballon d'Or revient à Luis Suarez, devant Ferenc Puskas, Uwe Seeler, Alfredo Di Stefano et Lev Yachine. Comme tout le Barça, le meneur blaugrana a su se relever de la déception de l'élimination par le Real en demi-finales de la C1 1959-60 (1-3, 1-3) en sortant les Merengue dès les huitièmes de finale de l'édition suivante. Et Suarez y a tenu un grand rôle en réalisant un doublé à l'aller (2-2), puis en tissant le jeu catalan dans le victorieux retour (2-1). Une performance qui a marqué les jurés, comme la démonstration du virtuose espagnol en quarts de la précédente C1 face à Wolverhampton (4-0, 5-2). Suarez profitera aussi de la concentration sur son nom des votes pro-Barça. Il rafle 54 points et est cité par seize des dix-neuf jurés, contre seulement douze à Puskas, qui comptabilise 17 unités de moins et a vu d'autres Madrilènes prendre des points (32 pour Di Stefano, 8 pour Gento, 3 pour Del Sol, 2 pour Simonsson). Le « Major galopant » en aurait tant eu besoin ! **R. N.**

LE PODIUM DU BO 1960

1. Luiz Suarez, 54 points.
2. Ferenc Puskas, 37 points.
3. Uwe Seeler, 33 points.

Désillusion.
9 novembre 1960, huitièmes aller de C1, Real-Barça (2-2). Gento, qui vient de marquer le second but des Madrilènes, et Puskas (à droite) vont subir au retour la loi des Blaugrana (2-1) et connaître leur première élimination en C1 après cinq sacres d'affilée en C1.

coéquipier Di Stefano a lui-même marqué trois buts, portant à 7-3 le succès sur l'Eintracht Francfort, le 18 mai 1960, à l'Hampden Park de Glasgow.

Sur le Vieux Continent, beaucoup sont persuadés que le natif de Kijpest (il y a vu le jour le 2 avril 1927) vient de se mettre le jury du Ballon d'Or dans la poche. Une intuition confortée par un nouveau triomphe du Real, quatre mois plus tard à Madrid, à l'occasion de l'épilogue la première Coupe intercontinentale (0-0, 5-1 face aux Uruguayens du Penarol). En fait, d'ici à la fin de l'année, un seul vrai obstacle se dresse sur sa route : le FC Barcelone, en huitièmes de finale de la Coupe d'Europe. Malheureusement pour Puskas, le Real ne parvient pas à le franchir. Après avoir été contraint au nul (2-2) à Madrid le 9 novembre, les Merengue sont battus 2-1 au Camp Nou, quatorze jours plus tard. Événement sensationnel : pour la première fois depuis la création de la C1 en 1955, le Real est éliminé de la compétition ! Toute l'Europe ne parle plus que de cela au moment même où les bulletins de vote des jurés du Ballon d'Or affluent vers la rue du Faubourg-Montmartre, siège de *France Football* à Paris.

En 1967, son compatriote Florian Albert lui dédiera son Ballon d'Or.

BAROUD D'HONNEUR

Car c'est le grand artisan de la qualification du Barça, l'Espagnol Luis Suarez, de huit ans son cadet, qui profite de la situation. Ce dernier concentre sur lui toutes les voix pour les Blaugrana, contrairement à Ferenc Puskas au Real *(voir encadré)*. « Don Luis » s'impose assez confortablement (17 points d'avance) et met fin à l'hégémonie madrilène sur le trophée (trois succès de rang). Après sa quatrième place de 1956 et sa septième de 1959, le Hongrois termine deuxième. Il s'agit d'un baroud d'honneur. Par la suite, le « Major galopant » ne sera plus en mesure de l'emporter, et ce malgré cinq nouveaux titres de Liga, une finale de C1 en 1964 et quelques buts pendant la campagne qui verra les Merengue triompher pour la sixième fois en Europe, en 1965-66. Cinquième en 1961 et treizième en 1965, celui que certains biographes créditent de plus de 1 000 buts dans sa carrière n'apposera jamais son nom au palmarès du prix de *France Football*. À l'inverse de son compatriote Florian Albert, lauréat en 1967 et qui s'empressera de lui dédier son trophée. Attention touchante, et maigre consolation, pour le plus grand joueur hongrois de l'histoire.

Prochain épisode : Thierry Henry (2003).

L'Équipe

business

Pokémon fan de l'urban

La marque japonaise s'associe à UrbanSoccer, spécialiste du foot à 5 et à 7.

Cadeau.
Après l'heure de foot, les invités des anniversaires reçoivent des cartes Pokémon.

Dans les herbes sauvages comme sur une pelouse synthétique, dans un duel d'attaques spéciales comme un match de football à cinq ; Pokémon et UrbanSoccer, leader national du foot loisir (foot à 5 et à 7), partagent la passion des petits monstres qui gambadent et s'affrontent gaiement. Logique, alors, de les voir collaborer. Depuis septembre, la franchise japonaise (mangas, jeux vidéo, dessins animés…) décore maillots et stades dans lesquels les jeunes clients d'UrbanSoccer fêtent leur anniversaire. « Nous cherchions un partenaire pour renouveler cette offre anniversaire, qui date de nos débuts, il y a quinze ans, expose Didier Manin, directeur de la communication du groupe. Pokémon est revenu en force ces dernières années, grâce au jeu Pokémon Go notamment. Nous nous sommes trouvés sur un cœur de cible commun, les six-onze ans. »

ATTAQUES ÉCLAIR ET COUPS DE GRIFFE

UrbanSoccer fête chaque année une dizaine de milliers d'anniversaires sur ses trente sites en France. Avec « l'anniversaire UrbanSoccer by Pokémon », en plus de la traditionnelle heure de foot entre amis, le goûter offert s'agrémente d'une distribution des célèbres cartes à collectionner. « Pokémon soutiendra un tournoi mixte et gratuit U10, qui aura lieu autour de février-mars 2020 », complète Manin. Suffisant pour envisager, déjà, d'aller au-delà des deux ans de contrat initial : « Selon la réussite de l'événement, nous envisageons de le reproduire et même de le développer, par exemple en l'ouvrant à d'autres catégories d'âge. » Les attaques éclair de Pikachu et les coups de griffe de Dracaufeu inspireront-ils les participants ? Didier Manin juge en tout cas les premiers retours « très positifs ». Au point de convaincre une nouvelle génération de jeunes parents d'inscrire leurs marmots ? La folie Pokémon, qui a baigné la France dès 1999, est un argument de poids. « J'ai autour de moi des collaborateurs d'UrbanSoccer réceptifs à l'idée de redécouvrir et échanger des cartes Pokémon, comme à l'époque ! » La marque française pourrait bien faire sienne la devise de son nouveau partenaire : attrapez-les tous ! **Erwann Simon**

sélection tv

Du 8 au 14 octobre

Mardi 8

16.50 W9 Kazakhstan-France, éliminatoires Euro féminin 2021.
20.55 la chaîne L'ÉQUIPE *La Petite Lucarne.*
22.40 CANAL+ SPORT *Late Football Club.*

Mercredi 9

15.50 CANAL+ SPORT Burnley-Everton, Premier League, 8e j.
17.30 CANAL+ SPORT Arsenal-Bournemouth, Premier League, 8e j.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Allemagne-Argentine, match amical.
22.45 CANAL+ SPORT *Late Football Club.*

Jeudi 10

13.50 beIN SPORTS 2 Brésil-Sénégal, match amical.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Pays-Bas - Irlande du Nord, éliminatoires Euro 2020.
20.50 CANAL+ DÉCALE France-Azerbaïdjan, éliminatoires Euro Espoirs.

Vendredi 11

20.35 TF1 Islande-France, éliminatoires Euro 2020.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Portugal-Luxembourg, éliminatoires Euro 2020.
21.30 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe de la mi-temps.*
22.55 CANAL+ SPORT *Late Football Club.*
00.10 la chaîne L'ÉQUIPE Islande-France, éliminatoires Euro 2020.

Samedi 12

10.30 la chaîne L'ÉQUIPE Coupe du monde de football à 6, phase de poules.
14.15 CANAL+ SPORT D1 féminines, Multiplex 5e j.
14.25 MULTISPORTS Soyaux-Montpellier, D1 féminines, 5e j.
14.25 MULTISPORTS Dijon-Reims, D1 féminines, 5e j.
14.25 MULTISPORTS Marseille-Metz, D1 féminines, 5e j.
17.50 la chaîne L'ÉQUIPE Danemark-Suisse, éliminatoires Euro 2020.
20.35 la chaîne L'ÉQUIPE Norvège-Espagne, éliminatoires Euro 2020.
20.35 W9 Italie-Grèce, éliminatoires Euro 2020.
00.10 la chaîne L'ÉQUIPE Italie-Grèce, éliminatoires Euro 2020.

Dimanche 13

12.00 la chaîne L'ÉQUIPE Coupe du monde de football à 6, phase de poules.
13.50 beIN SPORTS 1 Brésil-Nigeria, match amical.
14.30 CANAL+ SPORT D1 féminines, 5e j.
14.50 la chaîne L'ÉQUIPE Kazakhstan-Belgique, éliminatoires Euro 2020.
16.50 beIN SPORTS 2 Argentine-Équateur, match amical.
17.50 la chaîne L'ÉQUIPE Biélorussie - Pays-Bas, éliminatoires Euro 2020.
19.15 CANAL+ *Canal Football Club.*
20.35 la chaîne L'ÉQUIPE Estonie-Allemagne, éliminatoires Euro 2020.
20.35 TMC Galles-Croatie, éliminatoires Euro 2020.
00.10 la chaîne L'ÉQUIPE Galles-Croatie, éliminatoires Euro 2020.

Lundi 14

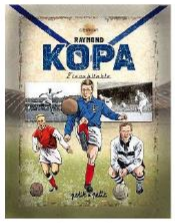
12.00 la chaîne L'ÉQUIPE Coupe du monde de football à 6, phase de poules.
15.00 la chaîne L'ÉQUIPE Coupe du monde de football à 6, phase de poules.
20.35 la chaîne L'ÉQUIPE Ukraine-Portugal, éliminatoires Euro 2020.
20.35 6ter France-Turquie, éliminatoires Euro 2020.
21.30 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe de la mi-temps.*
22.35 CANAL+ SPORT *Late Football Club.*
00.10 la chaîne L'ÉQUIPE France-Turquie, éliminatoires Euro 2020.

Matches en direct

Florian Fromentin/UrbanSoccer

conso

Kopa l'inoubliable



Pourquoi il faut l'acheter ? Parce que la vie mouvementée et parfois tragique du premier Français Ballon d'Or (1958) méritait ce traitement de luxe aussi bien destiné aux enfants qu'aux adultes : une BD très bien… dessinée – ce qui n'est pas toujours le cas concernant le football – avec de belles couleurs et un traitement éditorial judicieux. En effet, chacune des parties qui composent ce beau bouquin, placé sous l'égide de la famille Kopa, est suivie d'une double page documentaire : « les débuts professionnels », « l'envolée espagnole », « joies et peines en bleu », « sombres années », « le pionnier du football business », « l'ambassadeur du football ». À l'arrivée, on a un livre complet, plein d'anecdotes méconnues, émouvant grâce au coup de crayon de Gérard Berthelot et qui sort de l'ordinaire. Cerise sur ce joli gâteau, la couverture de *Raymond Kopa l'inoubliable* peut se décliner de trois façons, avec le maillot d'Angers, celui de Reims ou celui de l'équipe de France. C'est comme vous (ou votre libraire) voulez.

Le passage marquant : « Le 20 mai 1958, c'est sans Kopa que la France atterrit à Stockholm pour prendre ses quartiers à Koppa… rberg ! Mais Paul Nicolas a obtenu qu'il rejoigne ses compagnons le 29, au lendemain de la victoire finale du club madrilène en Coupe des clubs champions européens. »

Raymond Kopa, l'inoubliable, *par Gérard Berthelot, éditions Petit à petit, 16,90 €.*

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

Un Jardim à la française

Petite devinette : si je vous dis entraîneur, chauve, né à Barcelona, à la tête d'une équipe détenue par un milliardaire étranger, vous me répondez ? Pep Guardiola, bien sûr ! Sauf que si vous n'êtes pas complètement à la masse et que vous avez jeté un œil sur le titre du papier, vous avez chuchoté, un rien dubitatif, Leonardo Jardim.

Ben oui, c'était bien ça, puisque Leo est bien né à Barcelona… au Venezuela ! C'était ça le piège, ha, ha, ha, ha, ha !!! C'est fou comme on s'amuse, non ?

Alors, effectivement, c'est pas dingue cette blagounette, je risque pas de me la faire piquer par Gad Elmaleh (encore que…). Seulement, c'est pas évident de trouver matière à se marrer avec le père Leo ces derniers temps et je plains les supporters monégasques, qui doivent se morfondre devant les matches de l'ASM, enfoncés dans leur canapé Roche Bobois le moral à peine remonté par un verre de brandy servi trop tiède par la gouvernante qui ne comprend toujours pas que deux glaçons c'est pas suffisant vu la distance entre la cuisine et le salon télé. Arrivés à destination, ils ont déjà fondu depuis le jardin d'hiver. Mais, plutôt que de parler de jardin d'hiver, penchons-nous déjà sur le Jardim qui, peut-être, ne le passera pas… l'hiver. Il est en train de réussir un challenge incroyable, installer dans l'anonymat le plus total un club qui, il y a moins de trois ans, fanfaronnait en demi-finales de la Ligue des champions après avoir claqué le beignet au Dortmund de Thomas Tuchel et au City de Guardiola (le vrai chauve de Barcelone). Cette année-là, le « Divin chauve » du Rocher avait même chipé un titre à l'invincible PSG (celui qui est trop riche pour qu'on puisse le concurrencer tout ça, tout ça…).

Quand on le voit en conférence de presse… Enfin, si on arrive à le voir vu son niveau de transparence qui laisse à penser qu'on discute avec une baie vitrée plutôt qu'avec un coach, on a de plus en plus de mal à comprendre ce qu'il dit puisque son français évolue en fonction du résultat et qu'en ce moment sa prononciation joue le maintien. Quand on demande aux joueurs s'ils arrivent encore à comprendre quelque chose à ce qu'il dit, ils répondent que, justement, c'est quand on comprend ce qu'il dit qu'on ne comprend pas ce qu'il veut. Parfois, le flou laisse espérer une image nette derrière le brouillard.

> C'est quand on comprend ce qu'il dit qu'on ne comprend pas ce qu'il veut.

Aujourd'hui, Monaco est dans les méandres de la seconde partie de tableau et le pire, c'est que tout le monde s'en contrefout royalement (ou princièrement, pour rendre grâce à Albert, même si on ne lui rendra jamais Grace… mais je digresse).

Jardim est en train de transformer l'ASM en bon vieux club de Ligue 1… Bien calé dans le classement, sans autre ambition que de se maintenir et ramasser les nouveaux droits télé pour faire tourner la boutique.

Un Jardim à la française, quoi ! ff

Franck Seguin/L'Équipe

football en direct du 9 au 15 oct.

#lequipeFOOT

Allemagne-Argentine (amical)	9 oct.	20h35
Pays-Bas - Irlande du Nord	10 oct.	20h35
Portugal-Luxembourg	11 oct.	20h35
Danemark-Suisse	12 oct.	17h50
Norvège-Espagne	12 oct.	20h35
Kazakhstan-Belgique	13 oct.	14h50
Biélorussie - Pays-Bas	13 oct.	17h50
Estonie-Allemagne	13 oct.	20h35
Ukraine-Portugal	14 oct.	20h35
Suède-Espagne	15 oct.	20h35

suivez les matches de qualification à l'Euro 2020
en clair sur la chaine L'Équipe

la chaine

L'ÉQUIPE

tous unis par le sport

BALLON D'OR

BOSS
HUGO BOSS

PARTENAIRE MAJEUR